

# Viva La Vida



<https://www.pickpik.com/man-person-happy-waiter-worker-job-8630>

Projet de série télévisée en 10 épisodes sur le thème de la philosophie mettant en vedette un jeune professeur de philosophie et cinq étudiants de sa classe dans un collège québécois responsables du projet de Café philosophique.

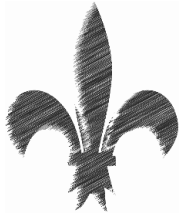
Par

Serge-André Guay

*27 mars 2024*

*Fondation littéraire Fleur de Lys*

*Observatoire francophone de la philothérapie*



Serge-André Guay

Viva la Vida, projet série de télévision de 10 épisodes

Philosophie, Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2024, 120 pages.

Ce projet est une initiative de Serge-André Guay, président directeur général de la Fondation littéraire Fleur de Lys et de l'Observatoire francophone de la philothérapie.

---

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme sans but lucratif,  
pionnier québécois de l'édition en ligne avec impression papier et numérique à la demande.

---

Adresse électronique : [contact@manuscritdepot.com](mailto:contact@manuscritdepot.com)

Sites Internet : <https://manuscritdepot.com/> ET <https://livrequebec.com/>



Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

ISBN 978-2-89612-646-0

© Copyright 2024 Serge-André Guay

Illustration en couverture : <https://www.pickpik.com/man-person-happy-waiter-worker-job-8630>

Dépôt légal – 2<sup>ème</sup> trimestre 2024

Bibliothèque et archives nationales du Québec  
Bibliothèque et archives Canada

## COMMENTAIRES

Téléphone : 581-988-7146

Courriel : [serge-andre-guay@manuscritdepot.com](mailto:serge-andre-guay@manuscritdepot.com) (Fondation littéraire Fleur de Lys)

Courriel : [info@philotherapie.ca](mailto:info@philotherapie.ca) (Observatoire francophone de la philothérapie)

## Tables des matières

Première de couverture .....	1
Tables des matières .....	3
Introduction générale .....	8
Contribution de la musique .....	8
Thème musical d'introduction .....	8
Musiques de la dernière scène de chaque épisode .....	9
Chanson en vedette dans l'épisode # 10.....	9
Propositions par l'auteur de la série .....	10
Le professeur de philosophie .....	10
Les cinq étudiants en vedette .....	10
Langue .....	10
Synopsis .....	11
Les personnages .....	12
Résumé par épisode .....	15
Épisode # 1.....	15
Épisode # 2 .....	15
Épisode # 3.....	16
Épisode # 4 .....	17
Épisode # 5.....	17
Épisode # 6 .....	18
Épisode # 7.....	18
Épisode # 8 .....	19
Épisode # 9 .....	19
Épisode # 10.....	21

ÉPISODE # 1.....	22
Résumé de l'épisode .....	22
Musique d'introduction.....	22
1. Entrée en scène du professeur de philosophie .....	23
Résumé.....	23
1.1. Café philo en Espagne .....	23
1.2. Le professeur dans l'avion vers le Québec .....	24
1.3. Arrivée et accueil du prof à l'aéroport de Québec.....	24
2. Présentation des principaux étudiants avec un narrateur.....	24
Résumé.....	24
2.1. PIERRE .....	25
2.2. ANNE .....	25
2.3. THOMAS .....	25
2.4. CHARLOTTE.....	26
2.5. NATHAN .....	26
3. Journée de rentrée au Cégep .....	26
Résumé.....	26
Musique.....	27
4. Dans la salle de classe .....	27
4.1 Début du cours .....	27
4.2. Arrivée en retard de Pierre au cours .....	28
4.3. Projet de Café philosophique présenté aux étudiants .....	29
4.4. Réunion des étudiants avec le professeur .....	33
5. Le dernier étudiant.....	33
6. Musique et générique .....	33
ÉPISODE # 2.....	34
Résumé de l'épisode .....	34
Musique d'introduction.....	34
1. Pierre et son colocataire .....	35
2. Pierre et Anne en direction du cégep .....	36
3. Dans la classe de philo.....	37

4. Première réunion pour la café philosophique.....	42
5. Le dernier étudiant.....	44
6. Musique et générique .....	44
ÉPISE # 3.....	45
Résumé de l'épisode .....	45
Musique d'introduction.....	45
1. Grande première du café philosophique .....	46
2. Nathan, Pierre et Charlotte rentrent à la maison .....	49
3. Le dernier étudiant.....	50
Musique et générique .....	50
ÉPISE # 4.....	51
Résumé de l'épisode .....	51
Musique d'introduction.....	51
1. Consultation philosophique.....	52
2. En classe .....	55
3. Le dernier étudiant.....	56
Musique et générique .....	57
Épisode # 5.....	58
Résumé de l'épisode .....	58
Musique d'introduction.....	59
1. Charlotte et Thomas attablés dans la cafétéria du cégep .....	59
2. Anne à la bibliothèque.....	59
3. Pierre à la libraire .....	60
4. Nathan avec son médecin .....	60
5. Nathan à sa sortie devant les portes de l'hôpital .....	62
6. Deuxième café philosophique : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » .....	63
7. Nathan rentre à la maison après le café philosophique.....	67
7. Le professeur au gym du Cégep.....	68
8. Le dernier étudiant .....	69
Musique et générique .....	69

ÉPISODE # 6 .....	70
Résumé de l'épisode .....	70
Musique d'introduction.....	70
1. Pierre et sa guitare .....	71
2. Pendant ce temps à la cafétéria.....	75
3. Pendant ce temps dans l'autopatrouille .....	75
4. Pendant ce temps au Café philosophique .....	76
5. Le dernier étudiant.....	76
Musique et générique .....	76
ÉPISODE # 7.....	77
Résumé de l'épisode .....	77
Musique d'introduction.....	77
1. Le cauchemar de Pierre .....	77
2. Consultation philosophique Carl (Professeur) et Michel (Pierre).....	79
3. Michel, Carl et Jacques à la suite de l'hôtel.....	82
4. Le retour en studio.....	83
5. Reprise du tournage de l'épisode # 7 .....	84
6. Fin du cours .....	85
7. Le dernier étudiant.....	85
Musique et générique .....	85
ÉPISODE # 8.....	87
Résumé de l'épisode .....	87
Musique d'introduction.....	87
1. Café philosophique.....	87
2. Café philosophique – Deuxième partie .....	92
3. Deuxième consultation philosophique de Thomas .....	94
4. Cours de philosophie sur la rigidité intellectuelle .....	97
5. Le dernier étudiant.....	99
Musique et générique .....	99

ÉPISODE # 9 .....	100
1. Appartement de Pierre .....	100
2. Le professeur au gym.....	101
3. Le professeur au Cégep .....	102
4. Fin du cours (Le professeur et le directeur du Cégep) .....	103
5. Le professeur et le directeur du Cégep au restaurant .....	103
6. Le professeur à son appartement .....	104
Musique et générique.....	104
ÉPISODE # 10 .....	105
1. Cours de philosophie .....	105
2. Café philosophique .....	107
3. Enterrement de William .....	112
4 Le dernier étudiant .....	113
Musique et générique .....	113
Au sujet de l’auteur – Serge-André Guay .....	114
Coordonnées de l’auteur – Serge-André Guay .....	119

## Introduction générale

Ce document propose un projet de série de télévision mettant en scène les étudiants et le professeur d'un cours de philosophie obligatoire dans un Collège d'enseignement général et professionnel (Cégep).

Ce cours s'inscrit dans la quatrième et dernière session des étudiants en formation générale et sa réussite est obligatoire pour l'obtention du diplôme donnant accès à l'université. Loin d'être le cours préféré des étudiants au collégial, le professeur de philosophie tente d'alléger son cours en proposant à ses étudiants, en place et lieu d'un cours magistral, d'organiser et d'animer un café philosophique en ville.

Le jeune professeur de philosophie tout juste diplômé universitaire en philosophie et originaire d'Espagne vient d'accepter un poste dans un Cégep au Québec. Il découvre la culture d'ici avec étonnement.

La série met aussi en vedette cinq étudiants de la classe prêts à s'impliquer dans le projet de café philosophique proposé par leur professeur.

*NOTE : Certains dialogues de ce scénario peuvent paraître trop littéraires et, selon le souhait du réalisateur, ils seront réécrits.*

## Contribution de la musique

Cette série accorde une grande importance à la musique.

### Thème musical d'introduction

Le thème musical proposé pour l'introduction de chaque épisode de la série :

**« *Viva la vida* » interprétée par le violoniste David Garrett**

(Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited) :

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAxYk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAxYk)

## Musiques de la dernière scène de chaque épisode

Il est proposé que la dernière scène de chaque épisode mette en vedette un étudiant (ou une étudiante) solitaire de la classe. Il choisit et écoute une musique (une chanson) différente à chaque épisode.

Cet étudiant est dit solitaire parce qu'il se place toujours dans le même pupitre à la dernière rangée de la classe et qu'on ne le voit jamais en compagnie d'autres élèves.

Vedette de la dernière scène de chaque épisode, il est toujours le dernier à quitter la classe à la fin du cours. Il se lève, choisit une pièce musicale ou une chanson sur son téléphone cellulaire, met ses écouteurs et quitte.

Puisque certains épisodes ne se terminent pas toujours en classe, la dernière scène avec cet étudiant est adaptée à la situation (Épisodes 3, 4 et 5).

### Chanson en vedette dans l'épisode # 10

L'étudiant Thomas s'accompagne à la guitare et chante [« Le voyage » de Raoul Duguay](#) dans le cadre du dernier café philosophique.

## Propositions par l'auteur de la série

*Serge-André Guay*

### Le professeur de philosophie

J'exprime le vœux que le professeur de philosophie soit l'acteur espagnol Carlos Cuevas que l'on peut voir dans le rôle de POL RUBIO, un étudiant qui obtiendra son diplôme universitaire en philosophie et demeure à la recherche d'un emploi dans la série MERLI-SAPERE AUDE. Je souhaite, si cet acteur accepte, que le producteur et/ou détenteur des droits de la série MERLI- SAPERE AUDE permette la reprise du personnage de POL RUBIO dans la présente série. Autrement, je propose que le professeur de philosophie soit un acteur étranger.

### Les cinq étudiants en vedette

J'exprime également le vœux que les acteurs jouant le rôle des étudiants soient inconnus du grand public ou en début de carrière.

### Langue

Enfin, je propose également que cette série soit tournée en langue française internationale.

## Synopsis

Un professeur de philosophie au collégial propose aux étudiants de sa classe de troquer son cours magistral par l'organisation d'un café philosophique. Cinq étudiants se portent volontaires. Ils espèrent ainsi rendre ce cours de philosophie obligatoire moins ennuyant.

Le café philosophique doit se tenir dans un centre communautaire et accueillir une quinzaine de participants issus de la population locale (ne fréquentant pas le collège).

Le professeur initiera son groupe d'étudiants au dialogue et au questionnement philosophique.

L'action se déroule au collège en classe et dans l'espace libre réservé aux étudiants, dans le café du centre communautaire, dans les parcs de la ville et dans les lieux de résidence des étudiants.

Les étudiants se confrontent avec leur professeur, entre eux et avec les participants au café philosophique en raison de leur idéologie, leur statut social et de leurs émotions.

Les étudiants constatent à la fin du troisième café philosophique que la majorité des participants sont ni plus ni moins que prisonniers de leurs opinions et de leurs croyances, ce qui les empêche de tenir un questionnement et un dialogue philosophique. Le projet est déjà un échec et ce dernier questionne personnellement les étudiants. Ils se remettent en question.

Les étudiants demandent l'aide de leur professeur pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent avec les participants au café philosophique. Le professeur prend en main l'animation du café philosophique et relance le projet et laisse la place à ses étudiants.

L'un des participants meurt et sa mort pousse au centre des échanges le sens de la vie.

Le dernier café philosophique sera l'occasion d'une fête pour tous les étudiants de la classe, les participants et leurs proches. Une surprise attend le professeur : il découvre que le café philosophique était un coup monté orchestré par les cinq étudiants volontaires, leurs amis(es) et leurs proches pour s'assurer une meilleure note. Le professeur est stupéfait d'apprendre que les participants ont été choisis parmi les proches des étudiants et se sont coordonnés pour...

## Les personnages

### Le professeur (1)

Le professeur : Diplômé universitaire en philosophie en Espagne et à la recherche d'un emploi (*les études en philosophie ne mènent à rien*), l'homme de 33 ans accepte un contrat d'enseignement de deux ans au Canada dans un Collège d'enseignement général et professionnel (Cégep) au Québec où les cours de philosophie sont obligatoires. Sa culture espagnole sera confrontée à la culture québécoise sur plusieurs points impliquant l'approche des étudiants québécois et ses collègues du département de philosophie au collège. Célibataire, l'homme veut profiter de son passage au Québec pour oublier son ex-copain et cherche une nouvelle âme sœur en fréquentant un gym et les bars.

### Les étudiants (5)

1. Premier rôle : Pierre, âgé de 20 ans, issu d'une famille modeste, étudiant à temps plein au Cégep en Sciences humaines, plus particulièrement doué en philosophie, se destine à des études universitaires en philosophie, le seul et unique étudiant de sa classe avec un tel choix de carrière. Leader naturel, mais complexé par ses origines modestes, il dénonce le capitalisme dont sa famille et lui-même n'arrivent pas à profiter. Pierre travaille à temps partiel pour payer ses études et son appartement en colocation avec un collègue de classe.

2. Premier rôle de soutien : Anne, âgée de 19 ans, issue d'une famille riche de la classe moyenne élevée, étudiante à temps plein au Cégep en Arts visuels, est exaspérée par les cours de philosophie obligatoires, en est à son deuxième essai pour obtenir la note de passage, obtenir son diplôme d'études collégiales et entrer à l'université. Le cours de philosophie est le seul cours à son programme d'étude pour cette session, qu'elle souhaite être la toute dernière. Elle se lie d'amitié avec Pierre, mais sa frivolité exaspère ce dernier. Elle cache à tous une profonde dépression articulée par un conflit avec ses parents, tous deux médecins, et s'acharnant à dénoncer sa frivolité et à remettre en cause son choix d'études en Arts visuels. Sa confiance en elle est réduite à sa plus simple expression, elle se suicidera en laissant une lettre où elle affirme que sa vie n'a pas de sens. Fille unique, Anne vit chez ses parents dans un luxe apparent et une grande solitude.

3. Thomas, âgé de 19 ans, orphelin, vit dans un appartement supervisé par la Direction de la protection de la Jeunesse (DPJ) et deviendra autonome du système social dès ses 18 ans, à mi-chemin de sa dernière session au Cégep. Thomas a perdu ses parents dans un accident de la route et personne au sein de la famille de son père et celle de sa mère n'a voulu le prendre en charge. Il suit son cours de philo avec une certaine curiosité en quête d'un sens à vie. Il se questionne et questionne beaucoup son professeur de philosophie auquel il se confie au cours de consultations philosophiques privées. Il considère son professeur de philosophie comme son grand frère. Thomas cache son homosexualité à tous à l'exception de son professeur de philosophie. Thomas est un aimable, il s'entend avec tout le monde, mais un «oui» ou «non» de sa part ne peut être qu'une technique pour éviter tout conflit et faire bonne figure. Thomas a un talent naturel en rhétorique; il peut persuader et émouvoir aisément son auditoire.

4. Charlotte, âgée de 19 ans, issue d'une famille de la classe moyenne sans histoire et vivant dans l'harmonie, Togolaise d'origine, immigrée au Québec avec sa famille alors qu'elle n'avait que 12 ans et aujourd'hui bien intégrée à la culture québécoise. Elle poursuit des études collégiales à temps plein dans la technique en travail social. Elle est la seule de sa classe de philosophie à être dans une formation technique de trois ans; ses collègues sont tous dans une formation préuniversitaire. Elle sera dévalorisée par ses collègues de classe en raison de son choix pour une technique. Elle a une très grande écoute et elle deviendra tout de même la confidente de ses collègues de classe. Victime d'écoanxiété, elle apprendra à ne pas porter le monde sur ses épaules dans le cadre de son cours en philosophie. Elle se rapproche de Thomas et en tombe amoureuse.

5. Nathan, Inuit, âgé de 19 ans, issu d'une famille monoparentale comptant quatre frères et sœurs. Sa mère est veuve à la suite de la mort subite de son mari. Heureusement, le père a légué à la mère de ses enfants tout ce dont elle a besoin pour vivre aisément, sans aucun souci financier. Après des études secondaires dans sa région d'adoption, il est inscrit au Cégep en Histoire et civilisation. Il prévoit s'inscrire à l'université en Histoire pour devenir enseignant. Nathan est un bon étudiant et il a de très bonnes notes en philosophie. Il n'a qu'une seule mauvaise habitude : il fume de la marijuana lorsqu'il cherche à prendre du recul sur lui-même. Il se présente parfois à son cours de philosophie sous l'effet de sa consommation de marijuana et soutiendra que cela l'aide à soutenir sa pensée critique et à prendre ainsi du recul plus aisément. Sous l'effet de la marijuana, Nathan peut être très drôle et faire rire ses camarades en classe. Un jour, sa mauvaise habitude sera dévoilée à sa famille à la suite d'une hospitalisation d'urgence causée par l'effet de produits chimiques ajoutés à son insu à sa marijuana. Il se réfère souvent à la culture et les croyances de son peuple.

Les participants(es) au Café philosophique (12)

1. Un parent au foyer diplômé universitaire en philosophie adepte de Platon.
2. Un mécanicien complotiste prisonnier de ses croyances.
3. Un restaurateur complotiste prisonnier du web.
4. Un jeune journaliste croyant que le monde a commencé à sa naissance.
5. Un futur politicien prisonnier de son idéologie.
6. Un professeur de l'élémentaire déprimé par le comportement de ses élèves.
7. Un amateur de la philosophie et grand lecteur d'œuvres philosophiques.
8. Un jeune malade du cancer et en colère contre tous.
- 9 – 10 – 11 – 12. Deux couples de personnes âgées à la retraite prisonniers de leurs opinions.
13. Un prêtre.

P.S. : Cette liste privilégie le masculin.

La répartition des rôles entre femmes et hommes demeure à déterminer.

(Le professeur / Personnage de Pol Rubio dans Merli Sapere Aude) Les droits appartiennent à Mediawan Rights, une société française. Je ne les connais pas personnellement.

<https://rights.mediawan.com/francophone-catalogue/team>

## Résumé par épisode

### Épisode # 1

Présentation du professeur et des cinq étudiants en vedette dans la série.

Nous sommes dans un café philosophique en Espagne dont l'animateur est le futur professeur en philosophie qui immigrera au Québec pour enseigner la philosophie dans un Cégep. Une déléguée de la firme de recherche d'emploi l'informe de l'ouverture d'un poste de professeur de philosophie au Canada. Il est enthousiasmé. / Le futur professeur est en avion vers le Canada et il révise son plan de cours. / Le futur professeur arrive à l'aéroport où il est accueilli par le directeur du département de philosophie du Cégep. / (Un narrateur introduit les cinq étudiants vedettes sur des images de chacun) Pierre (l'étudiant vedette de la série) est au travail et discute philosophie avec ses collègues très peu intéressés. / Pierre est dans son appartement où il passe en revue les livres qu'il a achetés pour ses cours. / Anne est en train de peindre un paysage chez elle (chez ses parents) / Thomas est dans un parc public avec des amis(es) / Charlotte discute avec son père sur le balcon de leur appartement et lui fait part de son pessimisme face à l'avenir écologique. / Nathan visite un musée d'histoire naturelle avec sa mère et discute de son choix de carrière; il souhaite devenir professeur d'histoire. / Journée de rentrée au Cégep / Les étudiants prennent place dans la classe du cours de philo et sont accueillis par le nouveau professeur avec son accent espagnol. / Il introduit ses étudiants à son projet de café philosophique. / Les étudiants réagissent négativement, Pierre est mal à l'aise. Le professeur est surpris et découvre que le cours de philosophie est loin d'être le préféré de ses étudiants. Pierre prend la parole pour défendre le projet.

### Épisode # 2

Pierre (étudiant) déjeune avec son colocataire. Ensemble, ils discutent avec humour du choix de carrière de Pierre qui désire devenir philosophe et enseigner la philosophie. Pierre parle de la philosophie comme étant l'amour de la sagesse et un mode de vie. / Pierre est à l'arrêt d'autobus. Anne passe devant lui dans son automobile et le reconnaît comme un collègue de sa classe de philosophie. Elle s'arrête et lui propose de monter avec elle pour se rendre au cégep. Elle l'informe qu'elle en est à son deuxième essai pour obtenir la note de passage en philosophie, nécessaire à l'obtention de son diplôme d'études collégiales et son entrée à l'université en art visuel. Pierre lui offre son aide. / Le professeur de philosophie est dans sa classe et assiste à l'arrivée de ses étudiants. Il

entretient avec humour ses étudiants au sujet du café philosophique (il a maintenant 4 des 5 étudiants volontaires qu'il recherche). Pierre pousse Anne à se joindre au groupe du Café philosophique et elle accepte. / Le professeur de philosophie a terminé son cours et il est toujours dans sa classe avec les cinq étudiants intéressés à l'organiser et à animer le café philosophique. Ils discutent avec eux du questionnement et du dialogue philosophique. / Thomas s'inquiète de la difficulté de recruter des participants au café philosophique. Charlotte propose d'inscrire l'écologie et l'avenir de la planète comme l'un des sujets du café philosophique. Elle se montre comme étant écoanxieuse. Nathan fait le pitre et amuse ses collègues et son professeur. / Fin de la réunion. Les cinq étudiants quittent la classe et discutent ensemble du professeur en se rendant à leur prochain cours.

### Épisode # 3

C'est la grande première du café philosophique. Le thème : le sens de la vie. Le professeur est présent et les cinq étudiants s'affairent à l'accueil des participants. / Le professeur introduit les participants au Café philosophique / Thomas fait un discours sur le sujet du café philosophique (le sens de la vie). Un premier participant prend la parole suivi des autres à l'exception de l'un d'eux qui demeurent silencieux. À la suite d'une remarque d'un participant (« *La vie n'a pas de sens. Comment pourrait-elle en avoir un avec tout ce qui se passe sur notre planète en ce moment ?* »), les participants s'emballent. La discussion devient cacophonique. Les étudiants perdent le contrôle et le professeur se contente d'observer. Le participant silencieux se lève, déclare qu'il est prêtre et soutient que seul Dieu fait sens dans la vie. Les autres participants rejettent cette idée et s'enfoncent de nouveau dans un vif débat d'opinion (« *Je sais que...* » « *Je pense que...* » « *Je crois que...* » « *C'est mon opinion et je la partage...* »). Le professeur de philosophie s'avance et s'adresse aux étudiants et aux participants. Il remercie tout le monde. Il est content de la rencontre. Et annonce que le sujet du prochain café philosophique sera une question : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » / Nathan marche vers son appartement et fume un joint de marijuana et réfléchit à haute voix en se demandant s'il n'est pas lui-même prisonnier de ses opinions. / Charlotte reconduit Pierre à son appartement avec son automobile. Elle lui fait des avances. Pierre les repousse en lui disant qu'il est trop tôt et qu'il ne sait pas si le fait qu'ils ne sont pas du même milieu social sera un obstacle à leur éventuelle relation. Charlotte demande pourquoi. Pierre se réfère à l'automobile de grand luxe conduite par Charlotte. Il associe ce luxe au capitalisme et se lance dans une longue tirade contre le partage inégal de la richesse. Charlotte rétorque qu'elle n'a pas choisi de naître dans une famille riche. Pierre lui répond qu'elle peut en refuser les valeurs.

## Épisode # 4

Thomas se présente au bureau de son professeur de philosophie pour une première consultation philosophique. Il déballe toute son histoire (« *Je suis orphelin, abandonné par la famille de mon père et de ma mère décédés dans un accident de la route. Je suis devenu un enfant de la DPJ. Je vis dans un appartement supervisé. J'aurai bientôt 18 ans et je n'aurais plus droit à ce soutien. Et je suis homosexuel. Je cherche un sens à ma vie* »). Le professeur de philosophie souligne que tout cela est factuel et qu'il lui faudra identifier les valeurs acquises au fil de sa vie, ce qui se cache derrière les faits en son esprit, comment les événements l'ont modelé. Bref, il lui dit qu'il lui faut entreprendre de se connaître lui-même (référence à Platon) avant de trouver un sens à sa vie. / Fin de la consultation philosophique. Le professeur de philosophie et Thomas se dirigent en classe où tous les autres étudiants sont déjà installés pour le cours. / Le professeur invite ses étudiants à discuter de la question au programme du prochain café philosophique : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » Le professeur propose une autre question avant de lancer l'échange : « Qu'est-ce qu'une opinion et comment la distingue-t-on du savoir, des connaissances et des croyances ? » Le professeur donne la parole à un étudiant de son choix et la discussion s'ensuit. / Nathan, très actif dans la discussion jusque-là, est victime d'un malaise, il s'effondre sur le sol et est inanimé. / Nathan est dans l'ambulance qui le conduit à l'hôpital.

## Épisode # 5

Attablés dans la cafétéria du cégep, Charlotte et Thomas discutent de ce qui est arrivé à Nathan. / Anne est à la bibliothèque où elle emprunte le livre « Être bien dans sa peau ». / Pierre reproche à la caissière de la librairie du cégep d'être une capitaliste en raison du prix élevé de ses achats. / Après une nuit à l'hôpital, Nathan est libéré. / Il répond aux nombreux messages de sa mère inquiète de ne pas le voir entrer pour la nuit et dit qu'il a dormi chez un nouvel ami. / Il entre au cégep et rejoint Charlotte et Tomas à la cafétéria. Il refuse de dire ce qui lui est arrivé. / Tous partent en cours, chacun de leur côté. / Deuxième café philosophique : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » Les étudiants et leur professeur de philosophie accueillent les participants, chacun prend place. / Le professeur de philosophie pousse Pierre à faire un retour sur la fin du café philosophique précédent. Pierre dit qu'il n'est pas préparé. Un participant prend la parole et dit, que lui, il peut faire un retour sur le café philosophique de la semaine dernière. Il se lance dans une tirade contre le prêtre, la religion et Dieu. Les autres participants tentent sans succès de le ramener à l'ordre. / Le professeur de philosophie intervient et ramène le calme. Il demande aux participants pourquoi une telle hypersensibilité face à la religion et à Dieu en précisant qu'il se demande si cela n'est

pas lié à sa société d'accueil. Un participant prend la parole et souligne que le Québec a été historiquement dominé par les religieux. Nathan, féru d'histoire, inscrit en Histoire et civilisation et futur professeur d'histoire, prend la parole pour parler de la Révolution tranquille et du rejet de la religion et même de la spiritualité par les Québécois. Il parle aussi de son peuple qui, dans le Grand Nord, se réfère à plusieurs dieux dans leur vie spirituelle. Il insiste sur la liberté de croire ou non en un ou plusieurs dieux. / Le prêtre quitte les lieux. / Pierre relance la question du jour à savoir « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » La discussion se déroule dans le calme. Et à l'instar de son professeur en cours, il demande aux participants de tout d'abord définir ce qu'est une opinion. Chaque participant tricote sa définition et un seul soutient qu'il s'agit d'un jugement. « Un jugement de quoi et comment ? » demande Nathan. La discussion suit son cours jusqu'à ce que l'un des participants demande aux autres si leurs opinions ne deviennent pas des croyances par lesquelles ils se donnent raison. Le café philosophique arrive à sa fin. Charlotte s'avance et propose que le prochain café philosophique porte sur le doute et le bénéfice du doute. / Nathan entre à la maison où sa mère et un enquêteur de police l'attendent. Il est interrogé sur la provenance de la marijuana qui l'a rendu malade en raison d'une contamination par un produit chimique illégal. Sa mère tombe des nues en apprenant que son fils se drogue. Nathan répond à l'inspecteur et prend sa mère en pleurs dans ses bras. / Le professeur de philosophie est en entraînement dans un gym. Une fille s'approche et lui demande s'il veut prendre un verre avec elle après la séance.

## Épisode # 6

L'épisode présente une série de drames. Il s'agit d'un cauchemar de Pierre mais le téléspectateur ne l'apprendra que dans l'épisode suivant. Pierre menace la classe avec une kalachnikov dissimulée dans son étui à guitare; Le professeur trop impressionné par l'événement s'effondre, mort au sol; Anne s'immole par le feu à la cafétéria et meurt de ses blessures. Nathan tue accidentellement le directeur du cégep avec un extincteur qu'il a lancé dans les airs parce qu'il ne parvenait pas à éteindre le feu sur Anne. Pierre est piégé par les policiers qui le libèrent et le tuent. Le policier qui a tiré sur Pierre se donne la mort. Thomas de se donne la mort devant les participants au café philosophique.

## Épisode # 7

Café philosophique : Les étudiants et les participants discutent du doute et de son importance en réponse à la proposition de Charlotte. Elle anime le café philosophique. Tous les participants, sauf un, soutiennent que le doute est destructeur de la confiance en soi, « Il ne faut pas douter ». Le participant en désaccord affirme que le doute fait

partie de toute bonne philosophie. Elle est rabrouée par les autres participants dans un brouhaha tel que Charlotte perd le contrôle de l'animation. Pierre vient à sa rescousse et rétablit le silence pour relancer les échanges. Il présente le doute comme une faille qui permet à la lumière d'entrer et de nous éclairer. « Sans le doute, nous demeurons dans le noir ». Charlotte témoigne de son expérience personnelle avec le doute dont elle tire le bénéfice : la certitude. Les participants ne comprennent pas. Le professeur de philosophie se joint à la discussion et donne en exemple la construction de la science : « Le savoir se bâtit sur la destruction du déjà-su, ce qui implique de douter du déjà-su, ce que nous devrions tous faire dans notre vie ». Charlotte raconte l'histoire de la Caverne de Platon. « On ne peut avoir confiance en soi que si l'on doute », lance Thomas. Fin du café philosophique / Dans un parc - Charlotte déclare son amour à Thomas et il lui révèle son homosexualité. C'est sa sortie officielle du placard. Il se sent libéré. Charlotte lui vole tout de même un baiser vite fait et rentre chez elle. / Thomas rentre chez lui et une lettre collée sur la porte de son appartement supervisé l'attend.

## Épisode # 8

Le café philosophique de la semaine commence avec un thème suggéré par un participant : l'écologie et l'avenir de l'humanité. Nathan en est l'animateur avec Pierre. Charlotte se déclare écoanxieuse et témoigne. Un autre participant se dit également écoanxieux. Nathan témoigne de la situation et de la philosophie de son peuple dans le nord du Canada. / Le professeur se joint à la discussion pour parler de la philosophie comme mode de vie et propose une écophilosophie. / Le lendemain : Thomas arrive au cégep et se dirige vers le bureau du professeur de philosophie pour une deuxième consultation philosophique privée. Il explique qu'il lui est difficile de trouver un sens à sa vie alors qu'il vit des moments où il perd tout espoir, des moments qu'il ne contrôle pas. Le professeur lui explique que ces moments sont comme des trous sans fond desquels on ne peut sortir qu'en touchant le fond pour rebondir et ainsi sortir du trou. Le professeur l'invite, face à un trou qui s'annonce à faire un pas plus grand pour l'éviter. / Les étudiants sont réunis dans la classe de philosophie et le professeur les entretient au sujet de la rigidité intellectuelle et des compromis utiles pour s'adapter à la vie et adopter une philosophie de son cru.

## Épisode # 9

Appartement de Pierre – Pierre entend frapper à la porte. Il se lève de la table où il déjeune et il va répondre. C'est Thomas, Charlotte et Nathan. Pierre est très étonné. Ils s'installent à la table de la cuisine. Ils proposent à Pierre de se joindre à eux pour préparer une surprise à leur professeur de philosophie lors du prochain cours. Pierre se

dit prêt à les écouter / Le professeur de philosophie est au gym où il s'entraîne sur un tapis roulant. À sa gauche, il reconnaît l'un des participants au café philosophique : le complotiste. Ce dernier exaspère le professeur de philosophie avec un long monologue au sujet du contrôle de la population par les plus riches de ce monde et les politiciens les plus puissants (Forum économique mondiale et le « Great Reset »). Le professeur de philosophie, exaspéré, quitte son poste d'entraînement et sort du gym avec une idée en tête pour le prochain café philosophique. / Au cégep – Le professeur de philosophie quitte son bureau pour se rendre au local de son cours. Il entre dans le local et constate qu'il n'y a pas un seul étudiant présent. Il vérifie l'heure sur sa montre. Il est bel et bien en temps. Il patiente. Cinq minutes plus tard, toujours aucun étudiant. Il hésite à quitter le local. Il entend un appel au haut-parleur dans le corridor : « Le professeur de philosophie (Monsieur...) est demandé à la cafétéria. Il prend ses affaires, quitte le local et se dirige vers la cafétéria. Arrivé devant la cafétéria, il constate qu'il n'y a personne alors qu'il y a toujours des étudiants présents tout au long de la journée. Le directeur du cégep arrive et demande au professeur de philosophie pourquoi il est à la cafétéria alors que ses étudiants l'attendent en classe. Le professeur de philosophie veut répondre au directeur, mais il hésite et préfère un simple « Merci, Monsieur le Directeur ». Le professeur se rend au local de sa classe, entre dans la classe et tous ses étudiants, debout sur leur chaise, lui lancent en chœur une question : « Étonné, monsieur le professeur ? » Le professeur répond : « Ah ! Oui, je suis étonné ». Les étudiants se rassoient. Pierre se lève et dit : « Vous vous êtes donc posé des questions si vous êtes étonné ». Le professeur répond par l'affirmative. Vous savez, monsieur le professeur, que l'étonnement est à l'origine de la sagesse, selon Platon. Eh! Bien nous voulions simplement vérifier si vous nous guidiez bel et bien vers la sagesse ». Le professeur prend la balle au bond et se lance dans un exposé sur l'étonnement en philosophie. / La cloche sonne la fin du cours. Le professeur tourne le dos à ses étudiants pour prendre ses livres et ses notes sur son bureau. Il y a silence dans la classe. Il s'étonne et se retourne. Aucun étudiant ne s'est levé pour quitter la classe. Pierre s'adresse au professeur : « Toujours étonné, Monsieur le professeur ? » Les étudiants se lèvent et quittent en riant suscitant aussi le rire chez le professeur. / À son habitude, le professeur attend que tous les étudiants aient quitté la classe. La classe vide de ses étudiants, le directeur du cégep entre et invite le professeur à un souper au restaurant. Ils quittent la classe ensemble et discutent de la surprise des étudiants qui, selon le directeur, est un signe du succès de son enseignement. Au restaurant – Le directeur et le professeur entrent dans le restaurant. Il y a beaucoup de clients. Le professeur s'étonne de voir tous les étudiants de sa classe présents sur place. Tout le monde pouffe de rire. Pierre habillé en serveur approche les deux hommes et les informe que « C'est ici que je travaille pour payer mes études » et ajoute « J'espère que vous serez généreux le moment venu de verser un pourboire ». « Et les autres, les étudiants ? » demande le professeur. « Les étudiants sont soustraits de pourboire », répond Pierre sous les

applaudissements de ses confrères et consœurs de classe de philo. – À l'appartement du professeur. Le professeur est chez lui et il entend un bruit à sa fenêtre. Il se dirige vers la fenêtre donnant sur la rue et voit tous les étudiants de sa classe le saluer de la main. « J'hallucine ou quoi ? » se dit-il. Il se frotte les yeux et constate qu'il hallucine.

## Épisode # 10

Cours de philosophie – Le professeur annonce le sujet du prochain et dernier café philosophique : les croyances dans le contexte du complotisme. Il demande à ses étudiants de se prononcer sur la différence entre le savoir, la connaissance, l'opinion et la croyance. Un échange a lieu et le professeur fait sortir de l'ombre les étudiants les plus silencieux jusque-là. Pierre lève la main pour demander la parole. Le professeur l'ignore et passe la parole à un autre étudiant. Il en va de même pour Charlotte, Nathan et Thomas. Le professeur interpelle Pierre, Charlotte, Nathan et Thomas et leur dit : « Vous avez cru que je vous donnerais la parole. C'est une croyance, une croyance sans preuve si ce n'est l'intuition. Vous teniez pour acquis que j'allais obligatoirement donner la parole aux étudiants organisateurs du café philosophique comme je l'avais fait jusqu'à maintenant. Je constate que vous êtes étonnés » (rire dans la classe). / Café philosophique – Tous les élèves de la classe sont présents. Pierre annonce le sujet : « Les croyances dans le contexte du complotisme ». Le participant mécanicien complotiste s'emballe et le restaurateur complotiste prisonnier du web fait de même. Tous les autres participants voient aussi des complots dont ils sont victimes à l'exception du parent au foyer diplômé universitaire en philosophie adepte de Platon. Pierre aussi voit un complot dans le capitalisme. Nathan relève le nombre de fois qu'il a entendu « Je crois... » et souligne qu'une croyance n'a pas besoin de preuve : les croyants croient en Dieu et n'ont pas de preuves formelles ». Charlotte demande : « Quelle est la valeur d'une croyance ? » Le professeur se joint à la discussion pour répondre à la question de Charlotte. Thomas prend ensuite la parole pour introduire dans la discussion le concept de « l'ère de post-vérité » dans laquelle la société se retrouve aujourd'hui et s'en désolé personnellement. Il prend la guitare à la disposition des clients du café et annonce une chanson dédiée à Anne. Il chante [« Le voyage » de Raoul Duguay](#). Les participants, tous les clients et le personnel du café se recueillent pour l'écouter. (Des images défilent à l'écran) À la fin de la chanson, Nathan est ému aux larmes. / Tous applaudissent. Le professeur remercie les participants à cet exercice, à ce café philosophique et salut les étudiants organisateurs et animateurs. / (Musique : [David Garrett - Viva La Vida](#)) Tous quittent le café et Pierre referme la marche avec Nathan, Charlotte et Thomas. Pierre se retourne et affiche un sourire (aux téléspectateurs).

© Serge-André Guay, 2023.

## ÉPISODE # 1

### *Présentation du professeur et des cinq étudiants en vedette dans la série*

### Résumé de l'épisode

Nous sommes dans un café philosophique en Espagne dont l'animateur est le futur professeur en philosophie qui immigrera au Québec pour enseigner la philosophie dans un Cégep. Une déléguée de la firme de recherche d'emploi l'informe de l'ouverture d'un poste de professeur de philosophie au Canada. Il est enthousiasmé. / Le futur professeur est en avion vers le Canada et il révise son plan de cours. / Le futur professeur arrive à l'aéroport où il est accueilli par le directeur du département de philosophie du Cégep. / (Un narrateur introduit les cinq étudiants vedettes sur des images de chacun) Pierre (l'étudiant vedette de la série) est au travail et discute philosophie avec ses collègues très peu intéressés. / Pierre est dans son appartement où il passe en revue les livres qu'il a achetés pour ses cours. / Anne est en train de peindre un paysage chez elle (chez ses parents) / Thomas est dans un parc public avec des amis(es) / Charlotte discute avec son père sur le balcon de leur appartement et lui fait part de son pessimisme face à l'avenir écologique. / Nathan visite un musée d'histoire naturelle avec sa mère et discute de son choix de carrière; il souhaite devenir professeur d'histoire. / Journée de rentrée au Cégep / Les étudiants prennent place dans la classe du cours de philo et sont accueillis par le nouveau professeur avec son accent espagnol. / Il introduit ses étudiants à son projet de café philosophique. / Les étudiants réagissent négativement, Pierre est mal à l'aise. Le professeur est surpris et découvre que le cours de philosophie est loin d'être le préféré de ses étudiants. Pierre prend la parole pour défendre le projet.

Décor : café en Espagne avec un espace d'animation où se tient un café philosophique avec 12 personnes.

### Musique d'introduction

4:28 - David Garrett - Viva La Vida (Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited).

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAxyk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAxyk)

## 1. Entrée en scène du professeur de philosophie

### Résumé

Nous sommes dans un café philosophique en Espagne dont l'animateur est le futur professeur en philosophie qui immigrera au Québec pour enseigner la philosophie dans un Cégep. Une déléguée de la firme de recherche d'emploi l'informe de l'ouverture d'un poste de professeur de philosophie au Canada. Il est enthousiasmé. / Le futur professeur est en avion vers le Canada et il révise son plan de cours. / Le futur professeur arrive à l'aéroport où il est accueilli par le directeur du département de philosophie du Cégep.

#### 1.1. Café philo en Espagne

(Image sur Musique uniquement)

La caméra passe dans une rue et entre dans le café passant devant le comptoir où des clients discutent puis se dirige vers l'espace d'animation où le prof est assis (les chaises disposées en rond) avec les 12 participants à son café philosophique. Une femme (l'agente de l'entreprise de placement où le prof est inscrit pour la recherche d'un poste de prof de philo) se tient en retrait. Le prof s'adresse aux participants en les remerciant pour leur participation. Les participants se lèvent et prennent leur manteau sur le dos de leur chaise et quittent l'espace d'animation. Certains participants serrent la main du prof en quittant.

L'agente de l'entreprise de placement s'avance vers le professeur alors que les derniers participants quittent l'espace d'animation.

(Le volume de la musique baisse)

### DIALOGUE

*Agente de placement : J'ai une bonne nouvelle. Un poste de professeur de philosophie vient de s'ouvrir en Amérique. Il s'agit d'un poste au Canada dans un Collège d'enseignement général et professionnel, un Cégep, au Québec, la seule province à majorité francophone du pays. Est-ce que ça t'intéresse ? Les cours de philo commencent la semaine prochaine.*

*Prof : Oui, ça m'intéresse. Je suis partant pour voir du pays et d'autres cultures.*

## 1.2. Le professeur dans l'avion vers le Québec

### ÉPISE 1 - ACTE 2 - SCÈNE 1

(La musique reprend son volume initial)

Le prof est assis dans l'avion de la compagnie aérienne et révise ses notes de cours.

## 1.3. Arrivée et accueil du prof à l'aéroport de Québec

(La musique poursuit à son volume initial)

Le prof est à la sortie des douanes de l'aéroport de Québec. Il est accueilli par le directeur du département de philosophie du Cégep où il est engagé.

### DIALOGUE

(Le volume de la musique baisse)

*Directeur du dépt de philo : Bienvenue au Québec.*

*Prof : Je suis heureux d'être ici. J'ai hâte de rencontrer mes étudiants.*

## 2. Présentation des principaux étudiants avec un narrateur

***Sur des images de chaque étudiant vedette  
pendant que la musique d'introduction se poursuit***

### Résumé

(Un narrateur introduit les cinq étudiants vedettes sur des images de chacun) Pierre (l'étudiant vedette de la série) est au travail et discute philosophie avec ses collègues très peu intéressés. / Pierre est dans son appartement où il passe en revue les livres qu'il a achetés pour ses cours. / Anne est en train de peindre un paysage chez elle (chez ses parents) / Thomas est dans un parc public avec des amis(es) / Charlotte discute avec son père sur le balcon de leur appartement et lui fait part de son pessimisme face à l'avenir écologique. / Nathan visite un musée d'histoire naturelle avec sa mère et discute de son choix de carrière; il souhaite devenir professeur d'histoire.

## 2.1. PIERRE

Pierre (l'étudiant vedette de la série) est au travail et discute philosophie avec ses collègues très peu intéressés.

### NARRATION

*Pierre, âgé de 20 ans, issu d'une famille modeste, étudiant à temps plein au Cégep en Sciences humaines, plus particulièrement doué en philosophie, se destine à des études universitaires en philosophie, le seul et unique étudiant de sa classe avec un tel choix de carrière.*

Pierre est dans son appartement où il passe en revue les livres qu'il a achetés pour son cours de philo.

## 2.2. ANNE

Anne est en train de peindre un paysage chez elle (chez ses parents).

### NARRATION

*Anne, âgée de 19 ans, issue d'une famille riche de la classe moyenne élevée, étudiante à temps plein au cégep en Arts visuels, est exaspérée par les cours de philosophie obligatoires, en est à son deuxième essai pour obtenir la note de passage, obtenir son diplôme d'études collégiales et entrer à l'université. Le cours de philosophie est le seul cours à son programme d'étude pour cette session, qu'elle souhaite être la toute dernière.*

## 2.3. THOMAS

Thomas est dans un parc public avec des amis(es).

### NARRATION

*Thomas, âgé de 19 ans, orphelin, vit dans un appartement supervisé par la Direction de la protection de la Jeunesse (DPJ) et deviendra autonome du système social dès ses 18 ans, à mi-chemin de sa dernière session au Cégep. Thomas a perdu ses parents dans un accident de la route et personne au sein de la famille de son père et celle de sa mère n'a voulu le prendre en charge. Il suit son cours de philo avec une certaine curiosité en quête d'un sens à sa vie.*

## 2.4. CHARLOTTE

Charlotte discute avec son père sur le balcon de leur appartement et lui fait part de son pessimisme face à l'avenir écologique.

### NARRATION

*Charlotte, âgée de 19 ans, issue d'une famille de la classe moyenne sans histoire et vivant dans l'harmonie, Togolaise d'origine, immigrée au Québec avec sa famille alors qu'elle n'avait que 12 ans et aujourd'hui bien intégrée à la culture québécoise. Elle poursuit des études collégiales à temps plein dans la technique en travail social.*

## 2.5. NATHAN

Nathan visite un musée d'histoire naturelle avec sa mère et discute de son choix de carrière; il souhaite devenir professeur d'histoire.

### NARRATION

*Nathan, Inuit, âgé de 19 ans, issu d'une famille monoparentale comptant quatre frères et sœurs. Sa mère est veuve à la suite de la mort subite de son mari. Heureusement, le père a légué à la mère de ses enfants tout ce dont elle a besoin pour vivre aisément, sans aucun souci financier. Après des études secondaires dans sa région d'adoption, il est inscrit au cégep en Histoire et civilisation. Il prévoit s'inscrire à l'université en Histoire pour devenir enseignant.*

Le retour sur Pierre qui regarde la fin de la vidéo Viva La Vida joué par David Garret.

## 3. Journée de rentrée au Cégep

### Résumé

Les étudiants prennent place dans la classe du cours de philo et sont accueillis par le nouveau professeur avec son accent espagnol. / Il introduit ses étudiants à son projet de café philosophique. / Les étudiants réagissent négativement, Pierre est mal à l'aise. Le professeur est surpris et découvre que le cours de philosophie est loin d'être le préféré de ses étudiants. Pierre prend la parole pour défendre le projet.

## Musique

Maurice Ravel - Bolero. Kent Nagano & RNO. 20th Anniversary Jubilee Concert.  
<https://www.youtube.com/watch?v=fVhZ1KKtl60>

Façade et parvis de la porte d'entrée du cégep. Un étudiant puis un autre et un autre encore se dirigent vers la porte d'entrée et entrent dans le cégep.

Des étudiants débarquent d'un autobus où ils occupent toutes les places et se dirigent vers le parvis du cégep et entrent en grand nombre.

L'agora du cégep est bondée de monde.

### 4. Dans la salle de classe

Gros plan sur le prof de philo dans sa classe debout derrière son pupitre où il est seul et attend ses étudiants. Il dépose son sac à dos sur son pupitre et en sort un document. Il le dépose sur son pupitre. Il se tourne vers la porte de sa classe. Ses étudiants arrivent et prennent place en silence. Il entend un de ses étudiants dire : « *Ça commence mal, encore un cours de philo obligatoire* ». Le prof de philo esquisse un sourire.

(La musique s'arrête)

Le prof constate que tous ses étudiants sont arrivés. Il se dirige vers la porte de la classe et la referme, puis il se dirige devant son pupitre. Il se tient debout devant sa classe et se présente.

#### 4.1 Début du cours

##### DIALOGUE

*PROFESSEUR : Je suis Pol Rubio, votre professeur de philosophie obligatoire (quelques rires dans la classe). Je suis Espagnol, né à Barcelone, la capitale administrative et économique de la Catalogne. Diplômé de l'Université de Barcelone en philosophie, je navigue de petits boulots en petits boulots depuis deux ans. Pour conserver la flamme, j'ai animé de nombreux cafés philosophiques. Puis, on m'a proposé un poste ici. Me voilà donc avec vous pour donner mon tout premier cours de philosophie. Je ne connais pas le Québec, sa culture et sa philosophie. J'espère votre aide pour me mettre au parfum. Je ne connais pas votre lien avec la philosophie si ce n'est que vous en êtes à votre dernier cours de philo...*

*obligatoire pour obtenir votre diplôme. Y a-t-il des étudiants particulièrement intéressés par la philosophie dans cette classe ?*

*NATHAN : Pierre nous casse les oreilles avec la philo depuis deux ans. Il est en amour par-dessus la tête avec la sagesse.*

*ANNE : Oui, tu as raison Nathan, mais il n'empêche que tu aimes bien te réfugier à l'oasis de Pierre quand vient le temps de réfléchir. Sachez Monsieur le professeur que le Québec est un désert philosophique. Ici, personne ne parle de philosophie sur la scène publique. Il y a bien une oasis ici et là et Pierre en est une.*

*PROFESSEUR : Qui est ce... (Pierre)*

*THOMAS : Pierre est l'un des plus brillants élèves de la classe de philo et nous le haïssons tous parce qu'il nous fait tous passer pour des idiots (rire général dans la classe).*

*PROFESSEUR : Mais qui est ce... (Pierre)*

*CHARLOTTE : Vous pouvez bien parler de Pierre quand il n'est pas là et je ne sais pas ce qui le retient. Il aime la philo au point où il souhaite devenir prof de philo. Pour lui, la philosophie est un mode de vie.*

#### **4.2. Arrivée en retard de Pierre au cours**

Pierre entre dans la classe avec une chaise. Tous les étudiants se lèvent debout et l'applaudissent à tout rompre. Pierre est surpris et joue le jeu en s'inclinant exagérément devant ses confrères et ses consœurs de classe comme on le fait devant un roi. Il se dirige à une table et les étudiants lui font une place pour sa chaise aux côtés de Anne.

*PROFESSEUR : C'est vous le fameux Pierre. Je croyais tous les étudiants arrivés. Et pourquoi vous vous présentez avec une chaise ?*

*PIERRE : Je vous prie, bien humblement, Monsieur le professeur, de m'excuser pour ce retard. J'étais dans cette classe bien avant tout le monde, avant vous, Monsieur le professeur. Je savais que nous étions 32 étudiants dans cette classe et en comptant les chaises, je me suis aperçu qu'il en manquait une. Je suis allé en chercher une. On ne trouve que rarement ce que l'on cherche du premier coup, n'est-ce pas, Monsieur le professeur ?*

*PROFESSEUR : bienvenu Monsieur Pierre. On affirme de bien belles choses sur vous dans cette classe. On dit même que vous êtes une oasis dans le désert philosophique du Québec.*

Pierre répond par un sourire.

*PROFESSEUR : Vous avez manqué ma présentation. Mais vous pourrez la regarder plus tard sur vidéo, car j'ai décidé de filmer chacun de mes cours, question de toujours m'améliorer d'un cours à l'autre. Et ne vous n'inquiétez pas pour vos données personnelles, la caméra est axée que sur moi et seuls les participants à ce cours y ont accès. Est-ce correct pour vous ?*

Tous les étudiants de la classe acquiescent ensemble par un signe de tête approbateur, comme s'ils étaient tous coordonnés. Le prof est surpris par cette coordination et affiche un air interrogateur. Il se demande en lui-même :

*(PROFESSEUR : Où suis-je tombé ? Qu'est-ce que c'est que cette classe ?)*

### **4.3. Projet de Café philosophique présenté aux étudiants**

*PIERRE : Vous avez dit « les participants à ce cours ». À quoi participons-nous ?*

*PROFESSEUR : J'ai commis un impair parce que je pensais à mon projet avec cette classe. En place et lieu de cours magistral et de travaux, je vous propose d'organiser un café philosophique pour la population de la ville. Si l'idée vous plaît, j'ai besoin de cinq étudiants volontaires à l'animation. Les autres étudiants vont aussi participer en discutant en classe du sujet au programme du café philosophique chaque semaine de façon à aider les animateurs. Acceptez-vous de participer à ce projet ?*

Tous les étudiants de la classe acquiescent ensemble par un signe de tête approbateur, comme s'ils étaient tous coordonnés. Le prof est encore surpris par cette coordination et affiche un air interrogateur. Il se demande en lui-même :

*PROFESSEUR : Est-ce comme ça dans les écoles au Québec ? C'est fou !*

*PROFESSEUR : Je vois que vous êtes tous intéressés par ce projet de café philosophique. Est-ce que nous avons cinq étudiants volontaires à l'animation ?*

Personne ne se manifeste.

*ANNE : Il y a un problème, monsieur le professeur : nous ne savons pas ce que c'est un café philosophique.*

*THOMAS : Je vais vous le dire moi ce qu'est un café philosophique. (Thomas se lève debout et lit sur son téléphone cellulaire) :*

*« Un café philosophique est une discussion philosophique ouverte à tous, organisée dans un café ou dans un autre lieu public. Un café-philo n'est pas une conversation informelle dans un bistrot où l'on « refait le monde », comme son nom pourrait le laisser croire, mais plutôt une séance de discussion organisée, avec un horaire bien précis, un sujet choisi et un animateur compétent. Le sujet est souvent décidé en commun au début de la séance, sur une liste de propositions des participants.*

*Tout le monde peut y participer, entrer et sortir à sa guise, ce qui a contribué à démythifier la philosophie et encourager des milliers de participants à approfondir leur réflexion, à renouer avec la lecture philosophique et à prendre la parole en public. »*

*PROFESSEUR : Merci pour cette lecture sur Wikipédia. Il faut ici parler du « questionnement philosophique » et de la « maïeutique » que l'on doit à Socrate.*

*Commençons par la maïeutique. Il s'agit de « l'interrogation sur les connaissances » dans un dialogue avec l'autre.*

*Le terme « maïeutique » vient du grec ancien (le professeur écrit au tableau) « μαϊευτική »/ « maïeutiké ». La maïeutique est liée, par analogie, avec un personnage de la mythologie grecque : la déesse Maïa, associée au bon déroulement des accouchements. La mère de Socrate était sage-femme et c'est sans doute en lien avec ce métier qu'il parlait de sa propre pratique du dialogue comme ayant pour but « d'accoucher les esprits de leurs connaissances ». Il est question d'amener son interlocuteur à « exprimer un savoir caché en soi ».*

*Personnellement, je n'aime pas beaucoup cette idée d'un savoir caché en soi parce qu'elle implique que nous savons ce que nous n'avons pas l'impression de savoir. Nous ne sommes pas déjà connaissant à la naissance et notre but dans la vie n'est pas de découvrir ce que nous saurions secrètement au fond de nous, savoir qui proviendrait de vies antérieures. Socrate s'appuie donc sur une « théorie de la réminiscence » ou, si vous préférez, de « ressouvenir ».*

*Platon, l'élève de Socrate, comme vous le savez (?) (**Le professeur lève les yeux vers sa classe avec un air interrogateur**) suppose que l'âme a une capacité de connaissance immortelle d'une vie antérieure à l'autre. Ainsi, l'âme n'apprend rien, mais se souvient. L'acquisition de la connaissance commence par une re-connaissance ».*

*Des questions ?*

*ANNE : Les histoires de vies antérieures, est-ce vrai ou pas ?*

*PROFESSEUR : Nous n'avons aucune preuve scientifique d'éventuelles vies antérieures, pas plus que de la réincarnation. Ceux et celles qui adhèrent à ces idées le font par croyances. Croire n'exige aucune preuve, pas même de logique formelle. « La logique formelle est une science qui détermine quelles sont les formes correctes (ou valides) de raisonnement ». C'est ce que vous pouvez lire dans « Notions de logique » de Philippe Thiry.*

*Une croyance découle souvent de sa propre logique, une logique inventée pour la justifier. Le raisonnement d'une croyance apparaît logique et c'est ainsi qu'elle séduit la foi. Car qui dit croyance, dit inévitablement « foi ». On croit par la foi dans ce que l'on croit. En latin, le mot « foi » signifie « confiance ».*

*On ne peut pas juger si une croyance est vraie ou fausse puisque la question ne se pose pas. Relier une croyance au vrai ou au faux est incongru. La seule question à poser sur une croyance relève de la foi.*

*Et vous allez vite être confrontés aux croyances lors du café philosophique. Très souvent, l'expression de l'opinion personnelle commence par « Je crois que... ». Nous sommes alors dans la subjectivité la plus complète et dans la foi. Le questionnement philosophique se doit de creuser les « Je crois que... », de les déconstruire. Pour y parvenir, il faut lever un doute. Ce doute ne sert pas d'arme pour attaquer la croyance, car notre interlocuteur se braquera. On parle plutôt d'un doute comme d'un outil pour questionner la croyance.*

*Lors d'un café philosophique, les participants ne disposent pas nécessairement des connaissances pour s'impliquer dans une discussion philosophique. Au départ, les gens prennent très souvent pour vrai ce qu'ils pensent et expriment, sans en douter. Chacun s'enferme dans ses pensées, dans sa coquille, ou sa caverne dirait Platon.*

*Le doute, c'est la faille par laquelle la lumière peut entrer dans cette coquille et éclairer les pensées de la personne. Mais plus cette personne est enfermée dans sa coquille depuis longtemps, ou plus la personne est dans le noir, plus la lumière l'aveuglera. Et le premier réflexe est de colmater la faille le plus rapidement possible. La lumière vient remettre en question ce qu'elle pense et même sa confiance en soi.*

*ANNE : Moi, j'ai un gros problème avec la confiance en soi. Je tente de me construire une confiance en moi et mes parents m'imposent jour après jour des doutes de toutes sortes sur ce que je pense et sur mes capacités. J'ai l'impression qu'ils me tirent constamment le tapis*

*sous mes pieds. Je me vois dans l'obligation de rebâtir ma confiance en moi à tous les jours. Ça me décourage. Ça me mine. (Anne est submergée par ses émotions et parle avec un trémolo dans la voix) Mes parents doutent de moi et détruisent ma confiance en moi. Je ne sais pas quoi faire ?*

*PROFESSEUR : Y a-t-il quelqu'un ici qui peut répondre à Anne ?*

*THOMAS : Pourquoi pas les ignorer tout simplement ?*

*ANNE : J'ai un lien émotionnel trop fort avec mes parents. Tout ce qu'ils disent me touche profondément. Je pense qu'ils me connaissent plus que je ne me connais moi-même. Après tout, ils peuvent aussi bien avoir raison.*

*NATHAN : Tes parents n'ont pas confiance en toi. C'est leur problème et non pas le tien.*

*CHARLOTTE : Je te conseille de ne pas bâtir ta confiance en toi sur les appréciations de tes parents. Ce n'est pas une base assez solide. Il ne faut jamais oublier que les parents ne peuvent pas donner ce qu'ils n'ont pas. Autrement dit, ils ne peuvent pas te donner confiance en toi s'ils n'ont pas eux-mêmes confiance en eux.*

*PIERRE : Moi, je fonde ma confiance en moi sur une valeur que personne ne peut remettre en question, sur la plus haute valeur possible : mon existence. Les gens peuvent la juger négativement, ça ne lui enlève aucune valeur. Je trouve mon bonheur dans la conscience de mon existence. La confiance en soi ne dépend pas de la confiance d'autres personnes envers moi. C'est trop risqué. Je ne veux pas permettre à une personne qui n'a pas confiance en moi de réduire du même coup ma confiance en moi. Le seul fait d'être, d'exister, et d'en avoir conscience me donne confiance en moi.*

*PROFESSEUR (à ANNE): Est-ce que cela t'aide un peu ?*

*ANNE : Je comprends les commentaires de mes collègues. Je vais y réfléchir.*

*PROFESSEUR : Très bien Anne. Aristote affirme : « L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit. »*

*Nous pourrions discuter davantage dans un autre cours du lien entre la confiance en soi et le doute. Personnellement, la confiance en moi repose sur ma capacité à douter, sur ma capacité à me remettre en question. Sans le doute, sans la faille qui permet à la lumière de m'éclairer, j'aurais une confiance aveugle en moi. Je ne saurais pas capable de voir si je me trompe.*

*Je finirais par prendre pour vrai ce que je pense uniquement parce que je le pense.*

*Vous y serez confronté lors du café philosophique. Il y a bel et bien des gens qui prennent pour vrai ce qu'ils pensent uniquement parce qu'ils le pensent.*

*Nous allons commencer avec un sujet très difficile pour le premier café philosophique : le sens de la vie.*

*Merci à tous et bonne journée.*

#### **4.4. Réunion des étudiants avec le professeur**

Pierre, Anne, Thomas, Charlotte et Nathan sont regroupés autour du professeur de philo à l'avant de la classe devant le pupitre du prof.

En arrière-plan, les étudiants quittent la classe.

*PROFESSEUR : Merci de vous être portés volontaires à l'animation. Vous verrez, nous aurons du plaisir à philosopher avec la population. Tout d'abord, il faut recruter une douzaine de participants au sein de la population. Avez-vous un journal local où nous pourrions annoncer le café philosophique ?*

*PIERRE : Oui, je m'en charge.*

Fin de la réunion

### **5. Le dernier étudiant**

Le dernier étudiant se lève pour quitter la classe. Il met ses écouteurs. (MUSIQUE). La caméra le suit dans les corridors du Cégep alors qu'il se dandine sur la musique qu'il écoute.

### **6. Musique et générique**

Chanson *Alors on danse* par Stromae

<https://www.youtube.com/watch?v=VHoT4N43jK8>

## ÉPISODE # 2

### *Préparation du premier café philosophique*

#### Résumé de l'épisode

Pierre (étudiant) déjeune avec son colocataire. Ensemble, ils discutent avec humour du choix de carrière de Pierre qui désire devenir philosophe et enseigner la philosophie. Pierre parle de la philosophie comme étant l'amour de la sagesse et un mode de vie. / Pierre est à l'arrêt d'autobus. Anne passe devant lui dans son automobile et le reconnaît comme un collègue de sa classe de philosophie. Elle s'arrête et lui propose de monter avec elle pour se rendre au cégep. Elle l'informe qu'elle en est à son deuxième essai pour obtenir la note de passage en philosophie, nécessaire à l'obtention de son diplôme d'études collégiales et son entrée à l'université en art visuel. Pierre lui offre son aide. / Le professeur de philosophie est dans sa classe et assiste à l'arrivée de ses étudiants. Il entretient avec humour ses étudiants au sujet du café philosophique (il a maintenant 4 des 5 étudiants volontaires qu'il recherche). Pierre pousse Anne à se joindre au groupe du Café philosophique et elle accepte. / Le professeur de philosophie a terminé son cours et il est toujours dans sa classe avec les cinq étudiants intéressés à l'organiser et à animer le café philosophique. Il discute avec eux du questionnement et du dialogue philosophique. / Thomas s'inquiète de la difficulté de recruter des participants au café philosophique. Charlotte propose d'inscrire l'écologie et l'avenir de la planète comme l'un des sujets du café philosophique. Elle se montre comme étant écoanxieuse. Nathan fait le pitre et amuse ses collègues et son professeur. / Fin de la réunion. Les cinq étudiants quittent la classe et discutent ensemble du professeur en se rendant à leur prochain cours.

#### Musique d'introduction

4:28 - David Garrett - Viva La Vida (Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited).

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAXyk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAXyk)

## 1. Pierre et son colocataire

Dans l'appartement de Pierre et son colocataire attablés pour le déjeuner.

*COLOCATAIRE : As-tu commencé tes cours de philo ?*

*PIERRE : Oui et nous avons un nouveau professeur. C'est un Espagnol qui nous vient directement de Barcelone. Je lui donne un peu plus de 30 ans; c'est jeune. Il nous a proposé un projet de café philosophique en place et lieu de cours magistral. Je fais partie des cinq volontaires à l'animation du café.*

*COLOCATAIRE : Est-ce que tu veux toujours devenir prof de philo ?*

*PIERRE : Oui. Mais je n'ai pas encore arrêté mon choix pour mon inscription à l'université. Je dois voir le conseiller en orientation d'ici la fin de la session. « Prof de philo », j'en rêve depuis mon premier cours de philo.*

*COLOCATAIRE : De toute façon, qu'est-ce que tu pourrais faire d'autre avec un diplôme universitaire en philo ? Il n'y a pas beaucoup de débouchés en philosophie.*

*PIERRE : Depuis quelques années, la philosophie gagne du terrain dans de nouvelles pratiques sur le terrain. Il y a des philosophes spécialisés en éthique sollicités pour rédiger des codes d'éthiques pour des organismes et des entreprises et même les gouvernements. On retrouve aussi des philosophes dans les hôpitaux pour une approche différente du patient. Moi, ce qui m'intéresse, c'est d'ouvrir un cabinet de consultation philosophique. Je veux devenir philosophe consultant ou praticien pour le grand public.*

*COLOCATAIRE : Un cabinet de philosophe, ça ne rentre pas en compétition avec les cabinets de psychologue ?*

*PIERRE : Non, la philo et la psycho, ce n'est pas du tout la même chose. On en reparlera, car, là, je vais manquer mon autobus.*

*COLOCATAIRE : Bonne journée.*

*PIERRE : Bonne journée à toi aussi.*

## 2. Pierre et Anne en direction du cégep

Pierre est seul à l'arrêt d'autobus. Il se tient debout avec son sac à l'épaule. Anne passe lentement devant lui avec son automobile et le reconnaît. Elle s'arrête et baisse sa fenêtre :

*ANNE : Tu es bien Pierre ? Pierre dans le cours de philo ?*

*Pierre s'approche de l'automobile et se penche vers la fenêtre.*

*PIERRE : Oui, c'est moi. Tu es Anne ?*

*ANNE : Oui. Monte avec moi, je vais au collège.*

*PIERRE : C'est gentil. Merci. J'avais peur d'être en retard pour mon cours préféré.*

*ANNE : La philo ?*

*PIERRE : Oui, j'adore la philo. Je veux devenir prof de philo. Et toi ?*

*ANNE : Je souhaite entrer à l'université en arts visuels. Mais j'ai un grave problème.*

*PIERRE : Est-ce indiscret de te demander quel est ce problème ?*

*ANNE : Non. Je n'ai pas obtenu la note de passage au cours de philo. Mon entrée à l'université est retardée à cause de cet échec. J'espère que je vais réussir ce cours de philo cette session-ci. J'ai passé haut la main les trois premières sessions avec un « B » en philo. L'année dernière, c'était ma quatrième et dernière session avant l'université, mais j'ai eu un « E », « Échec » en philo. Je dois donc le reprendre. En fait, Pierre, j'ai perdu confiance en moi et ça ne m'aide pas dans mes études. Je suis stressée et anxieuse.*

*PIERRE : Oui, j'ai cru comprendre ta situation lors de tes interventions au dernier cours de philo. Je peux sûrement prendre le temps de t'aider pour la philo. Nous pourrions travailler ensemble, si tu le veux.*

*ANNE : Ah ! Oui, je le veux. Curieux, j'ai l'impression d'accepter une demande en mariage. Ne trouves-tu pas qu'on ferait un beau couple ?*

Pierre sourit.

### 3. Dans la classe de philo

Le professeur de philosophie est dans sa classe debout devant son bureau et assiste à l'arrivée de ses étudiants.

Anne et Pierre arrivent ensemble bras dessus, bras dessous.

Anne regarde le professeur et dit :

*ANNE : Pierre m'a demandé en mariage ce matin et j'ai dit « oui ».*

*PROFESSEUR : Félicitations !*

Pierre esquisse un large sourire.

Anne et Pierre prennent place et s'assoient ensemble.

Le professeur constate que tous les étudiants sont arrivés et ont pris place à leur pupitre.

*PROFESSEUR : Bonjour à tous.*

*ÉTUDIANTS (en cœur sur un ton d'élève à la maternelle) : Bonjour, Monsieur le professeur.*

Le professeur s'interroge intérieurement sur cette coordination et sur ce ton de ses étudiants.

*PROFESSEUR : Je compte quatre volontaires à l'animation du café philosophique. Il en manque donc un... ou une.*

*PIERRE à ANNE : Porte-toi volontaire, on va être ensemble.*

*ANNE : Je suis votre cinquième volontaire. Et je me dois de vous informer que je dois absolument réussir ce cours de philo pour entrer à l'université. J'ai déjà échoué ce cours et j'espère que ma reprise avec vous, le nouveau prof, sera un vif succès.*

*PROFESSEUR : Merci Anne de te porter volontaire. Et ne t'en fais pas, tout le monde va réussir mon cours. Si tu rencontres des difficultés, je suis toujours disponible pour mes étudiants à mon bureau. Il suffit de prendre rendez-vous ou... de vous y présenter en*

*panique. Je ne suis pas médecin, et ne le dites à personne, mais j'ai toujours une seringue de calmant prêt à être injecté en cas de panique.*

Les étudiants rient.

*PROFESSEUR : Et si mon calmant ne fait pas son effet. Je garde toujours un petit joint de mari qu'on pourra aller fumer dans mon auto dans le stationnement.*

Les étudiants rient.

*NATHAN : Il ne faut pas prendre la médecine et la drogue à la légère, Monsieur le professeur.*

*PROFESSEUR : Est-ce à dire que tu as déjà pris cela à la légère ?*

Les étudiants se tournent vers Nathan et attendent sa réponse en poussant des hauts cris l'incitant à répondre.

Nathan affiche un air gêné et ne répond pas.

Le professeur reprend la main.

*PROFESSEUR : Revenons à nos moutons. Et parlant de moutons, je vous demande de dessiner un mouton. Je suis, je suis, nous ne sommes pas à la crèche ou à la maternelle, ni dans un cours d'art plastique. Je vous demande tout de même de dessiner un mouton.*

Les étudiants s'exécutent.

*PROFESSEUR : Tous le monde a terminé ? Faites descendre vos dessins vers moi en commençant par la dernière rangée pour finir à la première.*

Les étudiants s'exécutent.

Le professeur ramasse les piles de dessins à l'avant de chaque allée de pupitres.

*PROFESSEUR : Y a-t-il un mouton qui fera l'affaire pour ma démonstration ?*

Le professeur regarde et montre chaque dessin à la classe.

*PROFESSEUR : Pas celui-là. Pas celui-là. Pas celui-là. Pas celui-là. (Et ainsi de suite)*

Le professeur regarde un dessin et ne le montre pas à la classe. Il le place sur son bureau derrière lui.

Le professeur poursuit avec les autres dessins.

*PROFESSEUR : Pas celui-là. Pas celui-là. Pas celui-là. Pas celui-là. (Et ainsi de suite jusqu'au dernier)*

Le professeur dépose les dessins sur son bureau et reprend celui qu'il a mis de côté sans le montrer aux étudiants.

*PROFESSEUR : Ce dessin est celui de Pierre, notre futur prof de philo. Y -a-t-il quelqu'un qui veut s'avancer et tenter d'expliquer pourquoi le dessin de Pierre retient toute mon attention ?*

*ANNE : Il est plus beau que les autres.*

Les étudiants poussent les hauts cris en simulant des baisés.

*PROFESSEUR : Peut-être. Quelqu'un d'autre ?*

*NATHAN : Il a plus de philo dans le regard.*

Les étudiants poussent les hauts cris en rabrouant Nathan.

*PROFESSEUR : Bien essayé Nathan. Mais ce n'est pas cela. Quelqu'un d'autre ?*

*CHARLOTTE : C'est un mouton noir.*

*PROFESSEUR : Peut-être. Quelqu'un d'autre ?*

*THOMAS : « Peut-être », comment pouvez-vous dire « peut-être » puisque vous avez le dessin devant vos yeux ?*

Le professeur montre le dessin de Pierre : une caisse en bois.

*PIERRE : C'est le mouton que vous voulez ! Comme dans « Le Petit Prince ». Il peut avoir la grandeur, la ou les couleurs que vous voulez. Il peut être un bélier ou une brebis, c'est comme vous voulez. Il peut avoir beaucoup de laine ou être déjà rasé. Il peut être un adulte ou un agneau.*

Le professeur interrompt Pierre.

*PROFESSEUR : Dans « Le Petit Prince », l'aviateur répond à la demande du Petit Prince et lui dessine un mouton. Le Petit Prince n'est pas satisfait et l'aviateur en dessine un autre. Le Petit Prince n'est toujours pas satisfait. L'aviateur en dessine un autre. Mais le Petit Prince n'est toujours pas satisfait. L'aviateur dessine alors une caisse de bois et dit au Petit Prince que son mouton est dans cette caisse. Le Petit Prince est satisfait. L'histoire se lit comme suit (L'aviateur est en panne dans le désert) :*

*Alors, faute de patience, comme j'avais hâte de commencer le démontage de mon moteur, je griffonnai ce dessin-ci. (Le dessin de la caisse est intégré au livre ?)*

*Et je lançai:*

*— Ça c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.*

*Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge:*

*— C'est tout à fait comme ça que je le voulais ! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton ?*

*— Pourquoi ?*

*— Parce que chez moi c'est tout petit...*

*— Ça suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.*

*Il pencha la tête vers le dessin:*

*— Pas si petit que ça... Tiens ! Il s'est endormi...*

*La représentation qu'une personne se fait dans sa tête, dans le cas présent, un mouton, est généralement différente de celle que se fait la personne de cette représentation dans sa tête.*

*Même si on reconnaît des caractéristiques universelles à tous les moutons, caractéristiques qui nous permettent de nous représenter un mouton, d'autres éléments entrent en jeu, des éléments personnels. Les informations que nous avons personnellement au sujet des moutons et notre mémoire tout aussi personnelle que nous avons de ces informations.*

*La communication entre personnes met en jeu un sujet dont il y a autant de représentations que de personnes impliquées. Il est donc important de saisir les différences entre les représentations personnelles en cause lors de la discussion sur un sujet. Il s'agit des différences possibles compte tenu des caractéristiques universelles.*

*La philosophie se penche surtout et avant tout sur les caractéristiques universelles, partagées par tous les humains. Ces caractéristiques universelles se cachent derrière les caractéristiques personnelles. Autrement dit, les caractéristiques que nous accordons personnellement à une représentation cachent les caractéristiques universelles. Le rôle du philosophe est de questionner les caractéristiques personnelles pour en distinguer les caractéristiques universelles, sur lesquelles nous pouvons nous appuyer.*

*Dans cet exemple du Petit Prince, nous parlons de la représentation d'un sujet physique. Mais si je vous demandais de me dessiner le « Sens de la vie », nous en aurions autant de représentations qu'il y a d'étudiants dans cette classe.*

*Le sens de la vie relève de la métaphysique. Il n'a pas de correspondance physique. Pour dessiner le sens de la vie, je devrais me référer à une représentation physique symbolique. Si je liais le sens de la vie au bonheur, je dessinerais des gens heureux.*

*Lors de notre premier café philosophique, nous allons questionner les participants au sujet du sens de la vie. Et nous garderons en mémoire qu'il nous faut en distinguer les caractéristiques universelles. Nous nous demanderons s'il y a des caractéristiques universelles que partagent toutes les représentations du sens de vie.*

*Merci à tous. C'est ainsi que notre cours prend fin aujourd'hui. J'invite les cinq volontaires à l'animation du café philosophique à se réunir ici avec moi.*

#### 4. Première réunion pour la café philosophique

Le professeur de philosophie a terminé son cours. Les étudiants quittent la classe. Seuls le professeur et les cinq étudiants volontaires à l'organisation et à l'animation du café philosophique restent dans la classe. Assis à des pupitres près les uns des autres, ils discutent du questionnement et du dialogue philosophiques.

*PROFESSEUR : Merci Anne de te joindre à l'équipe.*

*ANNE : Je ne suis pas certaine d'être à la hauteur, mais je vais tout de même essayer.*

*THOMAS : Je me demande comment nous allons choisir les douze participants. À la suite de l'annonce dans le journal local, il y aura peut-être plus de douze participants intéressés. Qu'allons-nous faire ? Devons-nous avoir des critères de sélection ? Il faut éviter d'être noyauté par un groupe.*

*PROFESSEUR : Toute sélection doit éviter la discrimination selon l'âge, le sexe, etc. L'annonce va référer les intéressés à mon numéro de téléphone. Je vais compléter un formulaire avec quelques questions puis nous choisirons.*

*CHARLOTTE : Je propose de réserver un café philosophique à l'écologie et l'avenir de la planète.*

*NATHAN : C'est une bonne idée.*

*CHARLOTTE : Personnellement, je ne sais pas comment on va se sortir des changements climatiques. C'est l'apocalypse qui nous attend. On a trop attendu pour être capables de freiner les gaz à effet de serre. L'océan est déjà pollué par le plastique. Le recyclage ne fonctionne pas très bien. Ça va tellement mal.*

*PROFESSEUR : Charlotte, tu es écoanxieuse. Calme-toi un peu. Il faut garder espoir et avoir confiance dans la résilience de l'être humain.*

*CHARLOTTE : Ça, c'est difficile.*

*NATHAN : Il y a sûrement quelques personnes quelque part mêlées dans leur danse.*

*PIERRE : Qu'est-ce tu veux dire ?*

Nathan exécute la danse du tambour en se servant de son sac comme tambour.

*NATHAN : Tu sais : la danse de la pluie, la danse du vent, la danse de la neige, la danse des nuages, la danse de l'eau... Et la fameuse danse du tambour.*

Nathan s'arrête et regarde son sac avec effroi.

*NATHAN : Ah ! Non, mon dîner !*

Le professeur et les étudiants rient.

*PROFESSEUR : Revenons à nos moutons.*

*NATHAN : Mon grand-père dans le Grand Nord dit : « Revenons à nos phoques ».*

Le professeur et les étudiants rient.

*PROFESSEUR : L'animation d'un café philosophique repose sur le questionnement et le dialogue philosophiques. Le sujet du premier café philosophique sera « Le sens de la vie ». Vous allez aborder ce sujet en formulant une question et l'adresser aux participants. Par exemple, « La vie a-t-elle un sens ? » ou « Quel est le sens de la vie ? ». Dans la question « Quel est le sens de la vie ? », il y a un présupposé. Il s'agit d'une hypothèse admise à la base de la question. Savez-vous quel est le présupposé de cette question ?*

*PIERRE : Est-ce que ce serait qu'on suppose que la vie a un sens ? Si je demande « Quel est le sens de la vie ? », j'entends que la vie a un sens et que je cherche lequel.*

*PROFESSEUR : Oui, c'est le présupposé de cette question. Vous devez informer les participants de ce présupposé. Vous devez aussi les informer que vous chercherez à les questionner sur les présupposés de leurs propres commentaires. Nous reprendrons cela au prochain cours.*

Fin de la réunion.

Les cinq étudiants quittent la classe.

## 5. Le dernier étudiant

Le professeur regarde sa classe et constate qu'un étudiant est toujours là, au fond de la classe, en train d'écrire dans un cahier.

Le professeur affiche un air interrogateur.

L'étudiant rassemble ses affaires dans son sac, se lève et met ses écouteurs.

Il passe devant le professeur sans dire un mot. Il écoute de la musique.

L'étudiant chante à haute voix la chanson qu'il écoute et sort de la classe pour emprunter un corridor. La caméra le suit.

## 6. Musique et générique

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)

## ÉPISODE # 3

### *Grande première du café philosophique*

#### Résumé de l'épisode

C'est la grande première du café philosophique. Le thème : le sens de la vie. Le professeur est présent et les cinq étudiants s'affairent à l'accueil des participants. / Le professeur introduit les participants au Café philosophique / Thomas fait un discours sur le sujet du café philosophique (le sens de la vie). Un premier participant prend la parole suivi des autres à l'exception de l'un d'eux qui demeurent silencieux. À la suite d'une remarque d'un participant (« *La vie n'a pas de sens. Comment pourrait-elle en avoir un avec tout ce qui se passe sur notre planète en ce moment ?* »), les participants s'emballent. La discussion devient cacophonique. Les étudiants perdent le contrôle et le professeur se contente d'observer. Le participant silencieux se lève, déclare qu'il est prêtre et soutient que seul Dieu fait sens dans la vie. Les autres participants rejettent cette idée et s'enfoncent de nouveau dans un vif débat d'opinion (« *Je sais que...* » « *Je pense que...* » « *Je crois que...* » « *C'est mon opinion et je la partage...* »). Le professeur de philosophie s'avance et s'adresse aux étudiants et aux participants. Il remercie tout le monde. Il est content de la rencontre. Et annonce que le sujet du prochain café philosophique sera une question : « *Êtes-vous prisonnier de vos opinions ?* » / Nathan marche vers son appartement et fume un joint de marijuana et réfléchit à haute voix en se demandant s'il n'est pas lui-même prisonnier de ses opinions. / Charlotte reconduit Pierre à son appartement avec son automobile. Elle lui fait des avances. Pierre les repousse en lui disant qu'il est trop tôt et qu'il ne sait pas si le fait qu'ils ne sont pas du même milieu social sera un obstacle à leur éventuelle relation. Charlotte demande pourquoi. Pierre se réfère à l'automobile de grand luxe conduite par Charlotte. Il associe ce luxe au capitalisme et se lance dans une longue tirade contre le partage inégal de la richesse. Charlotte rétorque qu'elle n'a pas choisi de naître dans une famille riche. Pierre lui répond qu'elle peut en refuser les valeurs.

#### Musique d'introduction

4:28 - David Garrett - Viva La Vida (Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited).

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAXyk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAXyk)

## 1. Grande première du café philosophique

Le café philosophique se tient dans un café bien connu de la population sur une rue commerciale près du Cégep.

La caméra montre une rue commerciale animée en début de soirée. Elle cible le café et y entre.

La caméra montre l'activité à l'intérieur du café. Elle se braque sur l'espace réservé au café philosophique (chaises disposées en cercle pour les 12 participants et les 5 étudiants volontaires à l'animation).

Le professeur se tient à la porte du café et demande aux clients s'ils viennent pour le café philosophique et, si oui, il les dirige vers l'espace réservé. Debout, les cinq étudiants accueillent les participants dans l'espace réservé au café et leur désignent une chaise. Aussitôt installés, les participants prennent l'initiative de se présenter et de discuter entre eux.

Le professeur rejoint le groupe de participants dans l'espace réservé au café philosophique et se tient debout un peu en retrait. Les étudiants volontaires à l'animation s'assoient.

### FIN DE LA MUSIQUE D'INTRODUCTION

Le professeur s'avance et se positionne devant le groupe pendant que les étudiants lui font une place en tassant leurs chaises.

*PROFESSEUR : Bonsoir et bienvenue à ce café philosophique. Mon nom est Pol Rubio, professeur de philosophie au cégep. Je suis Espagnol et diplômé en philosophie de l'Université de Barcelone. J'ai proposé aux étudiants de ma classe d'organiser ce café philosophique en place et lieu d'un cours magistral. Permettez-moi de vous introduire aux cinq étudiants volontaires à l'animation : Pierre (Pierre se lève, salut les participants et se rassoit), Anne (Anne se lève, salut les participants et se rassoit), Thomas (Thomas se lève, salut les participants et se rassoit), Charlotte (Charlotte se lève, salut les participants et se rassoit) et Nathan (Nathan se lève, salut les participants et se rassoit). Tous les autres étudiants de la classe profitent des cours pour préparer les sujets de nos discussions. Je vous laisse entre les mains de Thomas qui vous introduit au sujet de la semaine.*

Le professeur se retire en dehors du cercle de chaises et demeure en retrait.

Thomas se lève et prend la parole.

*THOMAS : Bonsoir. Merci de vous être inscrit à ce café philosophique. Cette semaine, le sujet est difficile : le sens de la vie.*

*Tout d'abord, vous devez savoir qu'il s'agit d'une discussion philosophique où le maître mot est le « Doute ». Vous devez accepter de douter de tout ce que vous avancez, c'est-à-dire, que vos propos soient remis en cause. Et il ne faut pas prendre pour personnel cette remise en cause de vos propos. Ce qui est discuté, c'est le propos et non pas la personne qui l'avance.*

*Il ne s'agit pas non plus de critiquer pour critiquer. C'est pourquoi, dans un premier temps, nous chercherons à identifier le présupposé de chaque propos avant même d'en discuter.*

*Par exemple, si je vous dis : « Je vous promets de donner la parole à chaque participant ». Le présupposé est : « Chaque participant prendra la parole ». Autre exemple, si je vous dis : « Je ne me suis pas fait vacciné contre la Covid-19 ». Le présupposé peut-être que j'adhère à une théorie complotiste ou que j'ai évalué le risque plus grand que la protection que le vaccin procure. Il peut y avoir plusieurs présupposés dans une affirmation. Le présupposé, c'est quelque chose que l'on tient pour acquis lorsque nous affirmons quelque chose sans pour autant en avoir conscience. Il est donc très important de les débusquer et de les questionner.*

*Cette semaine notre sujet est le « sens de la vie ». Notez que nous ne posons pas une question, mais nous aurions pu le faire. Par exemple, nous pourrions vous demander de répondre à la question « Quel est le sens de la vie ? » Dans cette question, il y a un présupposé. Savez-vous lequel ?*

Un participant prendre la parole.

*PARTICIPANT # 1 : Est-ce que le présupposé serait que « La vie a un sens » ?*

*THOMAS : Oui, c'est ça. Si je demande « Quel est le sens de la vie ? », je présuppose que la vie a un sens et je rejette d'emblée que « La vie n'a pas de sens ».*

*PARTICIPANT # 2 : Moi, je pense que la vie n'a pas de sens. Comment pourrait-elle en avoir un avec tout ce qui se passe sur notre planète en ce moment ?*

L'affirmation du participant # 2 suscite de vives réactions au sein des autres participants qui se lancent dans un débat d'opinion cacophonique, à l'exception d'un des participants.

Les cinq étudiants à l'animation se regardent et concluent qu'ils viennent de perdre le contrôle de la discussion.

Le professeur observe la scène sans dire un mot.

Pierre se lève et tente de reprendre le contrôle.

*PIERRE : S'il vous plaît, s'il vous plaît... Je vous appelle à l'ordre.*

Les participants se taisent.

Le participant silencieux rompt le silence et prend la parole.

*PARTICIPANT SILENCIEUX : Je suis prêtre et je soutiens que seul Dieu fait sens dans la vie.*

Les autres participants rejettent cette idée et s'enfoncent de nouveau dans un vif débat d'opinion cacophonique (« *Je sais que...* » « *Je pense que...* » « *Je crois que...* » « *C'est mon opinion et je la partage...* »).

Le participant silencieux (prêtre) se lève, revêt son manteau et quitte dans le brouhaha du débat.

Le professeur de philosophie s'avance au centre du cercle et le silence s'installe automatiquement. Il s'adresse à la fois aux étudiants et aux participants.

*PROFESSEUR : Nous ne pouvons pas tenir un café philosophique où les participants parlent tous en même temps, répondent à l'un puis à l'autre et lèvent le ton. Nous devons prendre le contrôle de nos émotions et nous discipliner. C'est facile à dire, mais difficile à faire, surtout si nous percevons le café philosophique comme un débat d'opinion entremêlé d'ego en bataille. Il n'en demeure pas moins que ce qui nous arrive est tout à fait normal dans un premier café philosophique où chacun a ses présupposés sur ce que doit être une telle activité.*

Anne se lève et prend la parole.

*ANNE : Il nous reste encore trente minutes ensemble. Je propose que chaque participant, l'un après l'autre, prenne la parole pour nous partager ce qu'il pense ou croit au sujet du « Sens de la vie ».*

Anne se rassoit. Elle désigne un premier participant.

Un premier participant prend la parole.

Coupure en fondu sur la fin de la prise de parole du dernier participant.

Le professeur s'avance au centre du cercle.

*PROFESSEUR : Ce fut très intéressant. Je vous remercie pour votre participation. La semaine prochaine nous posons une question : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? »*

## **2. Nathan, Pierre et Charlotte rentrent à la maison**

Nathan marche vers son appartement et fume un joint de marijuana et réfléchit à haute voix en se demandant s'il n'est pas lui-même prisonnier de ses opinions.

*NATHAN : Est-ce que je suis prisonnier de mes opinions ? Souvent je me donne raison parce que je crois que j'ai raison. Est-ce que mes opinions ne seraient en fait des croyances ?*

Charlotte reconduit Pierre à son appartement avec son automobile. Elle lui fait des avances.

*CHARLOTTE : Pierre, veux-tu sortir avec moi, me faire perdre ma virginité, me faire l'Amour ? J'aurai la maison pour moi toute seule en fin de semaine; mes parents passeront la fin de semaine au chalet. Je t'aime Pierre, depuis le premier jour. Tu as tout ce que je recherche chez un amoureux. Tu es gentil, aimable, attentionné, intelligent et très beau. Je t'aime beaucoup Pierre. Je t'aime comme je n'ai jamais aimé. C'est l'Amour avec un grand « A ».*

*PIERRE : Il est beaucoup trop tôt. Nous nous connaissons à peine. Je ne sais pas si je t'aime. Et puis nous ne venons pas du même milieu social, c'est un gros obstacle pour moi.*

*CHARLOTTE : Pourquoi tu dis ça ?*

*PIERRE : Tu vois l'automobile que tu conduis. C'est le grand luxe capitaliste. Je n'aime pas le capitalisme parce qu'il engendre un partage très inégal de la richesse. Je suis bien placé pour le dire. Je viens d'un milieu modeste où le bonheur ne repose pas sur l'argent. Le capitalisme a bien aidé la société, mais il a atteint la limite de sa contribution au bien-être des populations partout sur la planète. (PLAN CAMÉRA : Pierre prend son téléphone, clique sur une icône). Oxfam dit que « Depuis 2020, les 1 % des plus riches ont capté près de deux fois plus de richesses que le reste de l'humanité. La fortune des milliardaires augmente de 2,7 milliards de dollars par jour alors même que les salaires de 1,7 milliard de personnes ne suivent pas le rythme de l'inflation. » Ce n'est pas normal. Il y a des gens qui dorment dans la rue ici même dans la ville.*

*CHARLOTTE : Je n'ai pas choisi de naître dans une famille riche et je me fous complètement de cette richesse.*

*PIERRE : Tu n'as pas choisi, mais tu peux refuser les valeurs du capitalisme. Tu l'as accepté, cette automobile.*

*CHARLOTTE : Et toi, tu as accepté de monter à bord. Ce n'est peut-être pas une question de capitalisme. C'est peut-être plutôt parce que toi aussi tu m'aimes sans le savoir depuis le premier jour.*

### **3. Le dernier étudiant**

Vue sur Pierre – Pierre remarque un passant sur le trottoir.

Vue sur le passant – Il s'agit du dernier étudiant avec ses écouteurs sur les oreilles et chantant à haute voix.

### **Musique et générique**

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)

## ÉPISODE # 4

### *Une première consultation philosophique*

#### Résumé de l'épisode

Thomas se présente au bureau de son professeur de philosophie pour une première consultation philosophique. Il déballe toute son histoire (« *Je suis orphelin, abandonné par la famille de mon père et de ma mère décédés dans un accident de la route. Je suis devenu un enfant de la DPJ. Je vis dans un appartement supervisé. J'aurai bientôt 18 ans et je n'aurais plus droit à ce soutien. Et je suis homosexuel. Je cherche un sens à ma vie* »). Le professeur de philosophie souligne que tout cela est factuel et qu'il lui faudra identifier les valeurs acquises au fil de sa vie, ce qui se cache derrière les faits en son esprit, comment les événements l'ont modelé. Bref, il lui dit qu'il lui faut entreprendre de se connaître lui-même (référence à Platon) avant de trouver un sens à sa vie. / Fin de la consultation philosophique. Le professeur de philosophie et Thomas se dirigent en classe où tous les autres étudiants sont déjà installés pour le cours. / Le professeur invite ses étudiants à discuter de la question au programme du prochain café philosophique : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » Le professeur propose une autre question avant de lancer l'échange : « Qu'est-ce qu'une opinion et comment la distingue-t-on du savoir, des connaissances et des croyances ? » Le professeur donne la parole à un étudiant de son choix et la discussion s'ensuit. / Nathan, très actif dans la discussion jusque-là, est victime d'un malaise, il s'effondre sur le sol et est inanimé. / Nathan est dans l'ambulance qui le conduit à l'hôpital.

#### Musique d'introduction

4:28 - David Garrett - Viva La Vida (Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited).

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAXyk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAXyk)

## 1. Consultation philosophique

Vue du corridor – Le professeur de philosophie s'affaire assis à son bureau. Il lit. Des étudiants passent devant la caméra.

Vue de l'intérieur du bureau – Thomas est arrêté devant la porte ouverte du bureau. Il regarde le professeur plongé dans sa lecture. Il cogne à la porte.

*PROFESSEUR : Entre Thomas. Ferme la porte et assieds-toi.*

Thomas entre, ferme la porte et s'assied.

*PROFESSEUR : Tu m'as demandé une consultation philosophique. Nous y voilà. De quel sujet veux-tu discuter ?*

*THOMAS : D'abord, je dois vous que je suis orphelin. Mes parents décèdent dans un accident de la route le jour de mes cinq ans. La famille de mon père et celle de ma mère n'acceptent pas de ne prendre en charge. La Direction de la Protection de la Jeunesse, la DPJ comme on dit, a pris la relève. Je suis donc devenu un enfant de la DPJ. Je vis maintenant dans un appartement supervisé, soi-disant pour apprendre à voler de mes propres ailes. J'aurai 18 ans à la fin de la session. Et, devenu officiellement majeur, je n'aurai plus droit à ce soutien. J'éprouve toutes sortes de sentiments. Tantôt je suis content de prendre enfin mon envol, tantôt je suis malheureux à l'idée de me retrouver tout seul dans cette société. Tantôt j'ai peur, tantôt je me réjouis de cette nouvelle liberté. Je déteste être ballotté ainsi par mes sentiments. Un jour ça va bien, un jour ça va mal. Je ne pourrai pas me construire une vie d'adulte avec autant d'incertitudes. Seuls les travailleurs sociaux responsables de moi sont informés de ce que je vis. Mais ils ont des moyens limités pour me venir en aide. Bref, je suis anxieux face à mon avenir. Est-ce que vous pouvez m'aider, m'orienter ?*

*PROFESSEUR : Je comprends ce que tu dis. Ta situation n'est pas facile, mais elle n'est pas unique. Tous les jeunes se questionnent sur leur avenir, un questionnement d'autant plus difficile que notre société est elle-même difficile à appréhender. Certains regardent le train passer et gaspillent leur jeunesse. D'autres parviennent tant bien que mal à se hisser à bord du train en marche. La société ne s'arrête pas pour les nouveaux passagers. Tout au plus elle ralentit un peu et il faut vite monter à bord sans savoir réellement ce qui nous attend. À ta question, je réponds « oui je peux t'aider ». Tu as très bien verbalisé ta situation. Maintenant, il faut quitter la surface de l'océan pour mettre fin au ballottage et plonger dans les profondeurs de cet océan avec le sous-marin de la philosophie.*

*THOMAS : Quant à tout vous dire, je dois ajouter que je suis homosexuel et que je suis toujours dans le placard. Personne ne connaît mon orientation sexuelle. C'est un secret lourd à porter. J'aimerais le dire à des connaissances et en discuter, mais je crains d'être rejeté. Je ne veux pas me retrouver dans un monde composé uniquement d'homosexuels rejetés.*

*PROFESSEUR : Réglons une chose importante même si tu n'en as pas parlé. Côté finance, est-ce que ça va ? Est-ce que tes finances t'inquiètent pour l'avenir ?*

*THOMAS : Mes finances se portent bien. Mes parents m'ont laissé un peu d'argent que je vais recevoir à mes dix-huit ans à la fin de la session. Et pour mes études universitaires, j'aurai droit à des prêts et bourses. Je n'ai pas de difficulté à trouver du travail. Présentement, je travaille deux soirs la semaine, les jeudis et vendredis, et le samedi la fin de semaine. Mes études n'en souffrent pas. Je parviens tout de même à avoir une vie sociale intéressante. Maintenant je peux recevoir des amis dans mon appartement supervisé. Mes finances ne me rendent pas anxieux.*

*PROFESSEUR : C'est une excellente chose de réglée, une chose très importante pour un jeune qui aura bientôt son propre appartement. Maintenant, qu'est-ce qui fait que tes émotions prennent le dessus ? Est-ce que tu te connais suffisamment pour le savoir ?*

*THOMAS : Les gens me surnomment « le gentleman ». J'imagine que c'est vrai. Je suis gentil et apprécié si je me fie aux commentaires formulés par mes amis. Je n'aime pas les conflits parce que les gens s'enferment les uns les autres dans ce qu'ils ont dit et s'en tiennent à leurs opinions plutôt que de les remettre en question et s'améliorer.*

*PROFESSEUR : Tu as raison de parler des autres, car c'est à travers les autres qu'on se connaît. Mais seulement avec ceux et celles qui nous apprécient favorablement. Il faut aussi tenir compte de ceux et celles qui nous apprécient défavorablement.*

*Toute relation interpersonnelle implique des perceptions, celle des autres et les nôtres. Et toute perception entraîne des émotions, les nôtres et celles des autres. Tes émotions, celles qui te ballottent tantôt à gauche et tantôt à droite, elles proviennent des perceptions que tu as de toi-même, puisque tu ne partages pas ta situation avec les autres, que tu gardes tout pour toi-même.*

*Quand tu dis que tu n'aimes pas être ballotté, tu exprimes aussi le souhait d'être émotionnellement stable. Tu peux aussi voir un présupposé dans ton affirmation « Je déteste être ballotté ainsi par mes sentiments ». D'une part, tu admets que les émotions peuvent prendre le contrôle à nos dépens. D'autre part, tu admets aussi qu'il est possible*

*de contrôler nos émotions pour qu'elles ne prennent pas le contrôle de soi. Nous parlons ici de l'intelligence émotionnelle qui relève de la psychologie. Aujourd'hui, il n'est plus question de réprimer nos émotions au seul profit de la raison, pour voir la raison triompher. Il s'agit désormais d'un travail conjoint impliquant à la fois la raison et les émotions. Nous savons que la raison ne peut pas fonctionner adéquatement sans un petit coup de pouce des émotions. J'ai bien dit « un petit coup de pouce », car il ne s'agit pas de laisser les émotions diriger la raison ou nous envahir et déterminer comment ça va dans notre vie.*

*Mon cher Thomas, je crois que tu as besoin d'un solide ancrage, un ancrage plus résistant que tes sentiments, ancré plus profondément dans ce que tu es, bref, un ancrage philosophique. La vie peut tous nous malmener, nous jouer des tours et nous déplaire. Les sentiments que tu éprouves et qui te rendent anxieux sont comme le vent qui souffle sur la mer et provoquent des vagues. Or, comme il y aura toujours du vent, il y aura toujours des vagues de sentiments.*

*« Selon Socrate, repris par Platon, la vertu est la capacité de vivre au quotidien selon un certain nombre de principes et de valeurs dont la pratique permet de mener une vie morale, c'est-à-dire d'agir en conformité avec ce qu'on pense. » On parle des vertus cardinales : la prudence, la tempérance, la justice et le courage, que l'on assimile à la sagesse. Tu dois distinguer ce que tu penses et tes sentiments. Les sentiments ne sont pas des pensées. Pour comprendre tes sentiments, tu te dois de les penser, d'y penser de façon critique. Ce n'est qu'en prenant du recul face à tes sentiments par la pensée critique que tu en détermineras le rôle et la place que tu leur accordes dans ta vie. Agir selon ce qu'on pense, ce n'est pas agir selon ses sentiments.*

*THOMAS : Ce que vous me dites, c'est que j'agis sur la base de mes sentiments plutôt que sur la base de ce que je pense vraiment.*

*PROFESSEUR : Oui, c'est cela. Tes sentiments ne disparaîtront pas. Mais une fois bien réfléchis, mis à leur place dans leur contexte, avec le rôle limité qui leur revient, tu pourras te brancher sur ce que tu penses vraiment. Reste à développer ton esprit critique face à tes sentiments. Est-ce que cela t'aide un peu ?*

*THOMAS : Oui, bien sûr. Je comprends que mes sentiments ne sont pas la seule vérité de ma vie. Je comprends que ce que je pense doit prendre plus d'importance. Que je me dois d'être critique face à mes sentiments.*

*PROFESSEUR : Il y a la vie sentimentale, celle des sentiments, et la vie de l'esprit, celle de la pensée. Nous poursuivrons lors d'un autre rendez-vous. Pour l'instant, nous devons nous rendre en classe.*

Thomas et le professeur quittent le bureau de ce dernier et empruntent un corridor en direction de la classe.

## 2. En classe

Vue de la classe. Les étudiants entrent dans la classe suivis de Thomas et du professeur. Ce dernier se dirige devant son bureau, se tourne pour déposer son sac, et fait de nouveau face à la classe.

*PROFESSEUR : Petit retour sur le premier café philosophique. Lors de la première partie, notre équipe d'animation a perdu le contrôle lorsque les participants se sont lancés dans un vif débat d'opinions cacophonique. C'était prévisible si l'on tient compte du fait que rares sont nos participants qui ont déjà l'expérience du débat philosophique. Mais, si je puis dire, il s'agissait d'un dérapage contrôlé puisque nous n'avons pas instruit les participants des modalités de la discussion philosophique.*

*En fait, il était de ma responsabilité de le faire. J'ai volontairement passé par-dessus cette étape. Je voulais voir les comportements naturels de nos participants et de notre équipe d'animation. Cela nous aide à voir d'où nous partons et jusqu'où nous serons capables d'aller dans la pratique de la discussion philosophique.*

*Nos participants manquant d'expérience, notre second café philosophique sera à la fois un atelier de formation et une discussion philosophique. Au cours de la partie Atelier, nous instruirons les participants au sujet de la discussion philosophique. Et en deuxième partie, nous passerons à la pratique avec une discussion philosophique sur un sujet donné.*

*La question au programme du prochain café philosophique sera : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? ».*

*En levant la main, combien d'étudiants dans cette classe se croient prisonniers de leurs opinions ?*

Vue des étudiants dans la classe. Quelques étudiants lèvent la main.

*PROFESSEUR : Très bien, merci pour votre honnêteté.*

*ANNE : Je ne comprends pas la question. Comment peut-on être prisonniers de nos opinions ?*

*PROFESSEUR : Quelqu'un veut répondre à Anne ?*

*NATHAN : Une personne sera prisonnière de ses opinions si elle n'arrive pas à en douter, qu'elle la prend pour vrai, sans examen critique, et ça devient une croyance.*

*À l'adolescence, on voit plusieurs grandes personnes qui se donnent raison sur la base de leurs opinions. Personnellement, j'ai vu des adultes, des parents, fonder leurs valeurs sur leurs opinions. Dans ce cas-là, il est difficile de glisser un mot dans la conversation qui remettrait en question leurs opinions. Elles y tiennent comme la prune de leurs yeux. Plus jeune, j'ai eu la nette impression qu'être adulte, c'était avoir le pouvoir de se donner raison.*

*PROFESSEUR : Lors du débat d'opinion du café philosophique, nous avons entendu à répétition : « Je sais que... » « Je pense que... » « Je crois que... » et même « C'est mon opinion et je la partage... » comme les participants se valorisaient d'après ce qu'ils pensent, d'après leurs opinions. Nathan a raison.*

*Plusieurs personnes ne font aucune différence en savoir, opinion et croyances. Nous allons les définir.*

Caméra sur Nathan en bout de rangée des pupitres.

Nathan s'effondre sur son pupitre et tombe bruyamment dans l'allée. Il entraîne avec lui tous ses livres et documents sur son pupitre et même sa chaise.

Nathan est inconscient.

Le professeur et des étudiants se précipitent à son chevet.

*PROFESSEUR : Que quelqu'un appelle une ambulance et informe l'infirmier au poste #242 ! Nous avons besoin d'aide.*

Nathan est dans l'ambulance qui le conduit à l'hôpital.

### **3. Le dernier étudiant**

L'étudiant partant toujours en dernier est sur le trottoir et regarde l'ambulance s'éloigner, il sort ses écouteurs et écoute de la musique tout en marchant dans la direction opposée de l'ambulance (on le voit de face).

## Musique et générique

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)

## Épisode # 5

# Deuxième café philosophique

### Résumé de l'épisode

Attablés dans la cafétéria du cégep, Charlotte et Thomas discutent de ce qui est arrivé à Nathan. / Anne est à la bibliothèque où elle emprunte le livre « Être bien dans sa peau ». / Pierre reproche à la caissière de la librairie du cégep d'être une capitaliste en raison du prix élevé de ses achats. / Après une nuit à l'hôpital, Nathan est libéré. / Il répond aux nombreux messages de sa mère inquiète de ne pas le voir entrer pour la nuit et dit qu'il a dormi chez un nouvel ami. / Il entre au cégep et rejoint Charlotte et Tomas à la cafétéria. Il refuse de dire ce qui lui est arrivé. / Tous partent en cours, chacun de leur côté. / Deuxième café philosophique : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » Les étudiants et leur professeur de philosophie accueillent les participants, chacun prend place. / Le professeur de philosophie pousse Pierre à faire un retour sur la fin du café philosophique précédent. Pierre dit qu'il n'est pas préparé. Un participant prend la parole et dit que lui, il peut faire un retour sur le café philosophique de la semaine dernière. Il se lance dans une tirade contre le prêtre, la religion et Dieu. Les autres participants tentent sans succès de le ramener à l'ordre. / Le professeur de philosophie intervient et ramène le calme. Il demande aux participants pourquoi une telle hypersensibilité face à la religion et à Dieu en précisant qu'il se demande si cela n'est pas lié à sa société d'accueil. Un participant prend la parole et souligne que le Québec a été historiquement dominé par les religieux. Nathan, féru d'histoire, inscrit en Histoire et civilisation et futur professeur d'histoire, prend la parole pour parler de la Révolution tranquille et du rejet de la religion et même de la spiritualité par les Québécois. Il parle aussi de son peuple qui, dans le Grand Nord, se réfère à plusieurs dieux dans leur vie spirituelle. Il insiste sur la liberté de croire ou non en un ou plusieurs dieux. / Le prêtre quitte les lieux. / Pierre relance la question du jour à savoir « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » La discussion se déroule dans le calme. Et à l'instar de son professeur en cours, il demande aux participants de tout d'abord définir ce qu'est une opinion. Chaque participant tricote sa définition et un seul soutient qu'il s'agit d'un jugement. « Un jugement de quoi et comment ? » demande Nathan. La discussion suit son cours jusqu'à ce que l'un des participants demande aux autres si leurs opinions ne deviennent pas des croyances par lesquelles ils se donnent raison. Le café philosophique arrive à sa fin. Charlotte s'avance et propose que le prochain café philosophique porte sur le doute et le bénéfice du doute. / Nathan entre à la maison où sa mère et un enquêteur de police l'attendent. Il est interrogé sur la provenance de la marijuana qui l'a rendu malade en raison d'une contamination par un produit chimique illégal. Sa mère tombe des nues en

apprenant que son fils se drogue. Nathan répond à l'inspecteur et prend sa mère en pleurs dans ses bras. / Le professeur de philosophie est en entraînement dans un gym. Une fille s'approche et lui demande s'il veut prendre un verre avec elle après la séance.

## Musique d'introduction

4:28 - David Garrett - Viva La Vida (Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited).

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAxYk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAxYk)

### 1. Charlotte et Thomas attablés dans la cafétéria du cégep

Attablés dans la cafétéria du cégep, Charlotte et Thomas discutent de ce qui est arrivé à Nathan.

*CHARLOTTE : Qu'est-ce qui est arrivé à Nathan ?*

*THOMAS : Je ne sais pas, mais cela avait l'air très sérieux.*

*CHARLOTTE : Tu as raison. J'ai peur pour lui.*

### 2. Anne à la bibliothèque

Anne est à la bibliothèque où elle emprunte le livre « Être bien dans sa peau ».

*ASISTANTE BIBLIOTHÉCAIRE : Avez-vous trouvé ce que vous cherchiez ?*

*ANNE : Oui, je crois que ce livre va m'aider.*

*ASSISTANTE BIBLIOTHÉCAIRE : Il y a dans ce livre, une liste de biais cognitifs à lire attentivement pour voir si nous en sommes victimes.*

*ANNE : Merci beaucoup.*

### 3. Pierre à la librairie

Pierre reproche à la caissière de la librairie du cégep d'être une capitaliste en raison du prix élevé de ses achats.

*CAISSIÈRE : Cela vous fait un total de 210.00\$.*

*PIERRE : C'est très dispendieux. Êtes-vous certaine qu'il s'agit de prix pour un simple étudiant comme moi ? Je n'ai que trois ouvrages !*

*CAISSIÈRE : Oui, c'est le prix pour ces trois ouvrages. Vous savez...*

Pierre coupe la parole à la caissière.

*PIERRE : Vous nous exploitez. C'est du gros capitalisme. Même en librairie, dans une coopérative d'étudiants, l'étudiant moyen fait face à des prix excessifs. Ces livres-là devraient être gratuits, accessibles à tous, sans égard à leur portefeuille. Maudit capitalisme.*

*CAISSIÈRE : Alors vous les prenez ou vous ne les prenez pas ? Il y a d'autres clients qui attendent.*

*PIERRE : Oui, je les prends.*

### 4. Nathan avec son médecin

Nathan, dans sa chambre, habillé et prêt à partir, attend la visite de son médecin pour son autorisation de sortie.

Le médecin entre dans la chambre.

*NATHAN : Bonjour docteur.*

*MÉDECIN : Bonjour Nathan. Je vais signer ton autorisation de sortie, mais une petite discussion s'impose avant ton départ.*

*NATHAN : Oui, docteur, je vous écoute.*

*MÉDECIN : On a relevé une dose anormalement élevée de THC dans ton sang à ton arrivée. Et c'est cette dose, proche de la surdose, qui t'a fait perdre conscience. S'agissait-il de marijuana ou de hashish ?*

*NATHAN : De marijuana, Docteur.*

*MÉDECIN : Était-ce ta première consommation de marijuana ?*

*NATHAN : Non, je fume depuis deux ans. Et je n'ai jamais eu un tel malaise.*

*MÉDECIN : As-tu changé de fournisseur ? Tu ne vas pas à la Société québécoise du cannabis, là où les produits sont sûrs ?*

*NATHAN : Je vais à la SQDC depuis la légalisation. Mais, cette fois, j'ai acheté un joint à un gars au cégep.*

*MÉDECIN : Eh ! Bien, je dois t'informer que la dose de THC a provoqué une allergie foudroyante chez toi. Il est possible que tu sois devenu allergique au THC, au cannabis avec le temps. Je ne sais pas si désormais tu seras aussi allergique aux produits offerts par la Société québécoise du cannabis. Il faut que tu fasses preuve d'une extrême prudence. Surtout de ne jamais fumer seul.*

*NATHAN : Docteur, je fume toujours seul parce que j'écris sous l'effet de cet hallucinogène. Je fais un « trip » intellectuel et spirituel avec la mari(juana).*

*DOCTEUR : Si tu as besoin d'aide pour arrêter, nous pouvons t'aider.*

*NATHAN : Merci docteur. Je vais suivre votre conseil et acheter à Société québécoise du cannabis. Mais, pour l'instant, je dois aller au cégep pour ne pas manquer mon premier cours.*

*MÉDECIN : Je signe ton autorisation de sortie. Tu peux partir.*

*NATHAN : Merci docteur.*

## 5. Nathan à sa sortie devant les portes de l'hôpital

Nathan sort de l'hôpital après une nuit en observation.

Il est devant la porte de l'hôpital.

Il prend son téléphone cellulaire et prend connaissance des nombreux courriels de sa mère inquiète parce qu'il n'est pas rentré à la maison la nuit dernière.

Nathan téléphone à sa mère.

*NATHAN : Maman, c'est toi ?*

*MÈRE DE NATHAN : Où es-tu passé ? Je suis inquiète! Tu n'es pas rentré à la maison cette nuit.*

*NATHAN : Je suis sorti avec des amis et j'ai passé la nuit chez un nouvel ami. Il était très tard et je n'ai pas voulu te déranger. Il est vraiment formidable ce nouvel ami.*

*MÈRE DE NATHAN : Ne me fait plus jamais un coup pareil. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. Ton cellulaire ne répondait pas.*

*NATHAN : Maman, cesse de t'en faire. Je te dis que tout va bien. La prochaine fois, peu importe l'heure, je te téléphonerai. Je dois aller en cours. Bonne journée.*

Nathan entre au cégep et rejoint Charlotte et Thomas à la cafétéria. Il refuse de dire ce qui lui est arrivé.

Tous partent en cours, chacun de leur côté.

## 6. Deuxième café philosophique : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? »

Les étudiants et leur professeur de philosophie accueillent les participants, chacun prend place.

Le professeur s'adresse aux participants et à ses étudiants assis sur des chaises disposées en cercle.

*PROFESSEUR : Bonjour ou plutôt « bonsoir ». Bienvenue à notre deuxième café philosophique. Pierre, peux-tu nous faire un résumé de notre rencontre de la semaine dernière ?*

*PIERRE : Je ne suis pas préparé. J'ai bien peur de sauter du coq à l'âne.*

*PARTICIPANT : Moi, je peux faire un résumé.*

*PROFESSEUR : Allez-y, nous vous écoutons.*

Vue du participant qui prend la parole.

*PARTICIPANT : Notre rencontre de la semaine dernière a été bousillée par le prêtre. La religion et Dieu mettent toujours le bordel. Même les plus grands philosophes ne s'entendent pas à ce sujet. Ce prêtre n'avait pas d'affaire à venir ici pour nous narguer avec sa religion.*

Vue de l'ensemble des participants qui tentent de ramener à l'ordre le participant qui dénigre le prêtre, la religion et Dieu dans un certain brouhaha.

*PARTICIPANTS : (Plusieurs participants prennent la parole en même temps en s'adressant au participant qui vient de prendre la parole).*

Le professeur de philosophie intervient et ramène le calme.

*PROFESSEUR : Pourquoi une telle hypersensibilité face à la religion et à Dieu ? Est-ce qu'il y a des marqueurs spécifiques liés à la religion et à Dieu, ici, au Québec ?*

Un participant prend la parole.

*PARTICIPANTS : Le Québec a été dominé par les religieux au cours de son histoire et nous avons mis la religion hors d'état de nuire.*

Vue sur Nathan qui se lève et prend la parole.

*NATHAN : (À écrire - Nathan, féru d'histoire, inscrit en Histoire et civilisation et futur professeur d'histoire, prend la parole pour parler de la Révolution tranquille et du rejet de la religion et même de la spiritualité par les Québécois. Il parle aussi de son peuple qui, dans le Grand Nord, se réfère à plusieurs dieux dans leur vie spirituelle. Il insiste sur la liberté de croire ou non en un ou plusieurs dieux.*

Nathan s'assoit et Pierre se lève et s'adresse au professeur.

*PIERRE : Monsieur le professeur, est-ce que les explications de (participant) et de Nathan répondent à vos questions.*

*PROFESSEUR : Parfaitement. C'est très clair. Merci aussi à Nathan pour ses explications au sujet de la vie spirituelle dans le Grand Nord québécois. Tu vas devenir un bon professeur d'histoire.*

*PIERRE : Il est temps de se pencher sur le sujet de notre café philosophique. Il s'agit d'une question...*

Le professeur interrompt Pierre.

*PROFESSEUR : Avant d'aborder la question du café, j'invite chaque participant à se présenter, ce qui pourrait calmer le jeu lorsque chacun prend la parole. Nous sommes toujours sous une certaine influence de qui nous sommes et ce que faisons, bref, de notre situation, lorsque nous nous exprimons. Je crois que nous pourrions mieux nous comprendre si nous pouvons associer un contexte à chaque intervention.*

Vue de l'ensemble des participants se présentant.

*PARTICIPANT #1. : Je me nomme Charles. Je suis marié et père au foyer. J'ai un diplôme universitaire en philosophie et je suis un adepte de Platon.*

*PARTICIPANT #2 : Moi, c'est Sébastien. Je suis célibataire. Dans la vie, je répare des automobiles pour le garage au coin de la rue. Je crois que nous sommes tous victimes des ultra-riches et que devons les dénoncer.*

*PARTICIPANT #3 : Je m'appelle Jacques. J'opère un restaurant à l'entrée de la ville sur le bord de l'autoroute, Le POP. Moi aussi je pense que nous sommes à la merci d'un groupe d'individus haut placés qui se cachent de nous pour nous manipuler en secret.*

*PARTICIPANT #4 : Je suis Florence. Je suis journaliste pour l'hebdomadaire local, L'Informateur, que tous ici connaissent sûrement. Je suis de la génération Z, née en 2001. Je suis donc la digne représentante des Zommers, c'est le nom donné aux gens de ma génération. Mais, contrairement à mes compatriotes, je ne suis pas silencieuse.*

*PARTICIPANT #5 : Mes parents m'ont baptisé sous le nom Emma. J'ai 16 ans et j'espère un jour faire de la politique active. Le monde a besoin de changements.*

*PARTICIPANT #6 : Je suis Mademoiselle Alice. J'enseigne dans une école élémentaire. Je ne sais si je vais enseigner encore longtemps tellement c'est devenu difficile et souvent très décourageant.*

*PARTICIPANT #7 : Je me reconnais lorsqu'on m'appelle Joseph. Je me targue d'être un grand amateur de philosophie et un lecteur assidu d'œuvres philosophiques.*

*PARTICIPANT #8 : Je m'appelle William. J'ai 19 ans et je suis atteint d'un cancer incurable plutôt violent. Je vais mourir, comme vous tous, mais moi je sais quand. Je suis en beau maudit de partir si jeune. Je suis le meilleur exemple de tous ces cancérigènes auxquels on expose la population.*

*PARTICIPANTS #9 et # 10 : Je m'appelle Henriette et lui, (elle pointe du doigt son voisin) c'est mon époux, Henri. Nous sommes tous les deux retraités de la fonction publique du Canada.*

*PARTICIPANT #11 et #12 : Je tiens par la main mon mari Logan. Il est handicapé visuel, comme on dit pour ne pas dire « aveugle ». Moi, c'est Victoria. Nous aussi, nous sommes retraités, retraités des affaires. Notre entreprise de sondage est aujourd'hui entre les mains de notre fille et de notre fils, Mila et Arnaud. Pour nous, la vie est belle.*

*PROFESSEUR : Merci à chacun pour sa présentation. Pour moi aussi, le vie est belle. Et je tiens à exprimer, sûrement au nom de tous, mon empathie la plus sincère à William. Nous sommes de tout cœur avec toi.*

*PARTICIPANT #8 – WILLIAM : Merci beaucoup. Et merci à Charlotte qui m'offre le transport à cette activité.*

*PROFESSEUR : À toi Pierre.*

*PIERRE : La question du jour est : « Êtes-vous prisonnier de vos opinions ? » Il y a un premier présupposé dans cette question : on soutient que nous pouvons être (ou ne pas être) prisonniers de nos opinions. Ensuite, on présuppose aussi que les opinions peuvent nous faire prisonniers. On peut dire aussi que l'on présuppose que les opinions ont quelque chose qui leur donne le pouvoir de nous faire prisonniers. Et ainsi de suite.*

*Il est donc important de se demander « Qu'est-ce qu'une opinion ? »*

*La discussion se déroule dans le calme. Des participant tricotent leurs définitions et un seul soutient qu'il s'agit d'un jugement.*

*PARTICIPANT #7 - JOSEPH : Une opinion n'est rien d'autre qu'un jugement.*

*NATHAN : « Un jugement de quoi et comment ? »*

*Le professeur intervient. Il se lève avec des fiches en main.*

*PROFESSEUR : Selon la Banque de dépannage linguistique de l'Office québécois de la langue française et je lis : « Le mot opinion désigne une manière de penser sur un sujet, un jugement personnel que l'on porte sur une question, qui n'implique pas que ce jugement soit obligatoirement juste ».*

*Dans son livre « Savoir, opinions, croyances ! », Guillaume Lecoindre écrit : Opinion : Une opinion repose sur de multiples fondements, plus ou moins objectifs et rationnels : des savoirs, des croyances, des informations de sources diverses, des vécus individuels ou collectifs, ou encore des données culturelles et sociales. / Une opinion est personnelle, mais elle peut être débattue, exposée, confrontée, ce qui lui permet souvent d'évoluer.*

*PARTICIPANT #1 – CHARLES : Moi, je me demande si, pour certaines personnes, les opinions ne deviennent pas des croyances par lesquelles ils se donnent raison. Une croyance n'a pas besoin de preuves. Les croyants en Dieu avancent des opinions qui sont en fait des témoignages de leurs croyances appuyées sur aucune preuve.*

*PARTICIPANT #8 – WILLIAM : Que dit votre auteur au sujet des croyances ?*

*PROFESSEUR : « Une croyance est une certitude individuelle et subjective qui peut reposer sur l'autorité ou sur la confiance, mais qui n'a pas été validée de façon objective. Une croyance n'est pas justifiée rationnellement et elle ne peut donc pas être réfutée. »*

*PARTICIPANT #4 – FLORENCE (sur un ton interrogateur sarcastique) : Moi, je crois que je pense... et je pense que je crois ?*

Vue des participants avec un fou rire général.

Charlotte se lève et prend la parole.

*CHARLOTTE : Merci à chacun pour sa participation. Je vous annonce que le prochain café philosophique portera sur le doute et le bénéfice du doute.*

Les participants se lèvent, s'habillent et discutent entre eux avant de quitter la salle.

Le professeur discute avec ses étudiants.

## **7. Nathan rentre à la maison après le café philosophique**

Nathan franchit la porte d'entrée de la maison de ses parents et jette un coup d'œil au salon. Il constate la présence de sa mère et d'un homme vêtu d'un manteau sport.

*NATHAN : Bonsoir maman, bonsoir Monsieur.*

*MÈRE DE NATHAN : Bonsoir Nathan, je te présente monsieur Jules Lemieux, enquêteur en chef du service de police de la municipalité.*

*NATHAN : Bonsoir Monsieur l'enquêteur. Que faites-vous ici ?*

*ENQUÊTEUR EN CHEF : Je suis là pour toi. Le médecin que tu as vu la nuit dernière avait l'obligation de nous signaler la substance chimique illégale qui a été ajoutée au cannabis que tu as consommé. Nous devons remonter à la source, car cette substance est prohibée parce qu'elle peut entraîner la mort. Maintenant, ta relation avec le médecin t'appartient et demeure sous le couvert de la confidentialité puisque tu es majeur. Cependant, la loi l'oblige à signaler cette substance et le nom de la personne impliquée, s'il le connaît, en l'occurrence le nom de son patient. Est-ce que tu peux me dire d'où provenait le cannabis que tu as consommé ?*

*NATHAN : Oui, bien sûr, je vais collaborer avec vous. Mais vous devez m'assurer que ma dénonciation de ce « pusher » demeurera confidentielle, qu'en aucun temps, je serai impliqué dans une éventuelle poursuite judiciaire comme témoin ou victime.*

*ENQUÊTEUR EN CHEF : Je te l'assure et je prends ta mère à témoin de mon engagement. Est-ce que cela vous convient, Madame, Nathan ?*

*NATHAN ET SA MÈRE (en même temps) : Oui, cela me convient.*

La mère de Nathan flanche et se met à pleurer. Nathan la prend dans ses bras et l'invite à s'asseoir.

## **7. Le professeur au gym du Cégep**

Le professeur de philosophie s'entraîne sur un tapis roulant dans un gymnase du cégep. Une femme dans la trentaine s'approche et lui demande s'il veut prendre un verre avec elle après la séance.

*FEMME DANS LA TRENTAINE : Bonsoir. Je m'appelle Rosalie. Vous êtes sans doute le nouveau professeur de philosophie originaire d'Espagne dont tout le monde parle au Cégep.*

*PROFESSEUR : Ah ! Oui, on parle de moi. Je n'en savais rien. J'espère que ma réputation est bonne auprès de ces gens.*

*FEMME DANS LA TRENTAINE — ROSALIE : Vos étudiants vous font une excellente réputation d'enseignant. Ah ! Il faut que je vous dise que je suis adjointe administrative à la direction du cégep.*

*PROFESSEUR : Vous travaillez avec le directeur, celui qui m'a accueilli à l'aéroport ?*

*FEMME DANS LA TRENTAINE — ROSALIE : Oui. Je suis l'une de ses quatre adjointes. Pouvons-nous poursuivre cette discussion autour d'un verre ? Je connais un bar très sympathique pas loin d'ici.*

*PROFESSEUR : J'accepte votre invitation avec plaisir.*

Vue du professeur et Rosalie sont assis côte à côte au comptoir du bar et discutent.

## 8. Le dernier étudiant

Vue de l'un des clients se levant de sa table au fond de la salle du bar. On ne le reconnaît pas. Ce client marche lentement vers la sortie. On le reconnaît : il s'agit du « dernier étudiant » qui quitte toujours en dernier le cours de philosophie. Il passe près du professeur et de Rosalie.

*LE DERNIER ÉTUDIANT : Bonsoir Professeur.*

Le professeur se retourne vers l'étudiant.

*PROFESSEUR : Bonsoir.*

Le dernier étudiant est arrêté sur le trottoir à la sortie du bar. Il met ses écouteurs et pose un doigt sur son téléphone cellulaire pour choisir une chanson.

## Musique et générique

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)

## ÉPISODE # 6

*Un drame n'attend pas l'autre*

### Résumé de l'épisode

L'épisode présente une série de drames.

Pierre menace la classe avec une kalachnikov dissimulée dans son étui à guitare;

Le professeur trop impressionné par l'événement s'effondre, mort au sol;

Anne s'immole par le feu à la cafétéria et meurt de ses blessures.

Nathan tue accidentellement le directeur du cégep avec un extincteur qu'il a lancé dans les airs parce qu'il ne parvenait pas à éteindre le feu sur Anne.

Pierre est piégé par les policiers qui le libèrent et le tuent.

Le policier qui a tiré sur Pierre se donne la mort.

Thomas de se donne la mort devant les participants au café philosophique.

**Ce n'est qu'à l'épisode suivant que les téléspectateurs apprendront qu'il s'agissait d'un cauchemar de Pierre.**

### Musique d'introduction

4:28 - David Garrett - Viva La Vida (Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited).

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAXyk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAXyk)

## 1. Pierre et sa guitare

Pierre porte son sac à dos sur ses épaules et il prend sa guitare dans son étui à son casier, referme ce dernier et se met à courir dans le corridor en direction de sa classe.

Pierre entre dans la classe avec son sac à dos sur ses épaules et son étui à guitare à la main. Il se rend compte qu'il est le dernier arrivé en jetant un regard à la classe. Il se dirige à sa place, dépose son étui à guitare et son sac à dos, avec un sourire gêné en raison de son retard.

Le professeur va fermer la porte de la classe et retourne devant son bureau au centre de la classe.

*PIERRE : Je suis désolé d'être en retard.*

*PROFESSEUR : Je ne savais pas que tu jouais de la guitare.*

*PIERRE : Eh ! Oui, je joue de la guitare depuis deux ans maintenant. C'est la première fois que je l'apporte au cégep. En fait, c'est la première fois que je sors ma guitare de chez moi.*

*PROFESSEUR : Pourquoi ?*

*PIERRE : J'ai composé une chanson philosophique hier soir.*

Le professeur s'adresse à la classe.

*PROFESSEUR : Voulez-vous que l'on écoute la chanson de Pierre ?*

Tous les étudiants font le signe OUI de la tête en même temps.

*PROFESSEUR : Viens t'installer Pierre.*

Pierre se lève en prenant son étui à guitare, passe devant le professeur et se place dos à la porte de la classe. Il dépose son étui à guitare à plat sur le sol et perpendiculaire à la classe. Il ouvre le couvert de son étui. Personne ne peut voir sa guitare. Il en sort une kalachnikov qu'il élève avec ses bras au-dessus de sa tête pour que tous la voient. C'est la surprise dans la classe. Tous les élèves et le professeur sont figés sur place par la peur.

C'est la surprise dans la classe. Tous les élèves et le professeur sont figés sur place par la peur dans le plus grand des silences.

*PIERRE à la CLASSE : Que personne n'utilise son téléphone pour appeler les secours ! Si j'en vois un bouger, je tire.*

Pierre pointe sa kalachnikov en balayant les étudiants dans la classe.

*PIERRE : Vous avez peur ? C'est très bien. La peur a assuré la survie de notre espèce. Vous devez apprendre la valeur de la vie et comprendre votre finitude, la mort qui nous attend tous.*

Des cris se font entendre dans la classe. Les étudiants se réfugient sous leur bureau.

*PROFESSEUR : Pierre ne fait pas bêtise. Remets ça dans son étui.*

*PIERRE : C'est une kalachnikov jouet ! Bande de caves.*

Les élèves sortent de sous leurs bureaux et se rassoient sur leurs chaises.

*NATHAN : Es-tu devenu fous Pierre ?*

Pierre ne répond pas et remet la kalachnikov dans son étui à guitare, ouvre la porte de la classe et quitte en vitesse.

*PROFESSEUR : Qu'est-ce qui vient de se passer là ?*

*CHARLOTTE : Je pense que c'est un coup monté par vous avec Pierre.*

*PROFESSEUR : Jamais de la vie.*

*ANNE : Vous êtes complice. On n peut pas dire que vous avez fait grand-chose pour nous sauver.*

*PROFESSEUR : Je n'ai jamais autorisé Pierre à faire ça.*

*THOMAS : Je vous ai vu hier avec Pierre à sa case. Il était en train de mettre son case dans sa case. Et vous avez ri comme des complices.*

*PROFESSEUR : Je me sens mal. Je suis étourdi.*

Le professeur s'effondre sur le plancher de la classe. Les étudiants quittent leurs places et entourent le professeur immobile au sol.

*NATHAN : C'est bien fait pour lui. Il ne nous a même pas protégés.*

*CHARLOTTE : Il faut appeler les secours.*

*THOMAS : Jamais. Moi, je quitte.*

Tous les étudiants suivent Thomas et quittent la classe en laissant le professeur seul et toujours immobile au sol.

Pierre revient dans la classe et trouve le professeur immobile au sol. Il prend le pouls du professeur. Il n'a pas de pouls.

*PIERRE : À l'aide ! Help ! À l'aide.*

Un infirmier qui passait dans le corridor entend Pierre crier à l'aide et entre dans la classe. Il se dirige sans poser de question auprès du corps immobile du professeur. Il prend le pouls du professeur.

*INFIRMIER : Il n'y a pas de pouls.*

*PIERRE : Est-il Mort ??*

*INFIRMIER à PIERRE : Va chercher le défibrillateur à l'infirmierie.*

L'infirmier commence un massage cardiaque.

Pierre court à l'infirmierie et rapporte l'appareil en classe et le donne à l'infirmier.

L'infirmier tente une défibrillation. Rien ne se passe. Il en tente une autre. Rien ne se passe. Il en tente encore une autre. Rien ne se passe.

L'infirmier reprend le massage cardiaque.

*INFIRMIER à Pierre : Va demander à l'infirmierie qu'on appelle une ambulance.*

Pierre court et arrive à l'infirmierie.

*PIERRE : Il faut appeler une ambulance pour le professeur de philo dans la classe de philo.*

Pierre sort en vitesse de l'infirmierie et court dans le corridor vers la classe.

Il croise Nathan qui le saisit au bras pour l'arrêter.

*PIERRE à NATHAN : Je pense que le prof est mort.*

*NATHAN à PIERRE : C'est ta faute.*

Pierre s'enfuit en courant et entre dans la classe.

L'infirmier tente toujours de réanimer le professeur avec son massage cardiaque.

Les ambulanciers arrivent. Ils prennent les signes vitaux du professeur. Ils constatent qu'il est mort.

*AMBULANCIER : Je crois qu'il est mort. Vite, il faut le conduire à l'hôpital.*

Trois policiers font soudainement irruption dans la classe.

*POLICIER : Ce qui ce Pierre ?*

*PIERRE : C'est moi.*

*POLICIER : Pierre qui ?*

*PIERRE : Pierre Malenfant.*

Les policiers se saisissent de Pierre, lui passent les menottes et partent avec lui pendant que les ambulanciers mettent le corps du professeur sur leur civière et sortent de la classe.

## 2. Pendant ce temps à la cafétéria

Anne s'immole par le feu et les étudiants courent dans toutes les directions.

Nathan prend un extincteur et tente d'éteindre le feu qui brûle Anne, mais le feu prend de l'intensité sous le jet de l'extincteur.

Nathan garroche l'extincteur au bout de ses bras.

L'extincteur tombe sur la tête du directeur du cégep qui s'effondre aussitôt. Le sang coule de sa tête. Le directeur est mort.

Anne brûle étendue au sol. Des membres du personnel de la cuisine arrivent avec des seaux d'eau et les versent sur Anne pour éteindre le feu. Anne est morte.

Nathan se prend la tête et se suicide avec un couteau de la cafétéria.

## 3. Pendant ce temps dans l'autopatrouille

Pierre se débat frénétiquement. Le policier au volant perd patience et s'adresse à Pierre.

*POLICIER : Je te tue si tu ne te calmes pas.*

*PIERRE : Vas-y, vas-y, tue-moi.*

Le policier arrête de véhicule et sort. Il ouvre la porte arrière où Pierre est assis menotté.

*POLICIER : Sors du véhicule.*

Pierre, toujours en crise, sort du véhicule.

*POLICIER : Allez, va-t'en. Je t'enlève les menottes et tu fiches le camp.*

Pierre part en courant. Le policier sort son arme et abat Pierre de plusieurs balles dans le dos.

Le policier retourne son arme contre lui et se tire une balle dans la tête.

#### 4. Pendant ce temps au Café philosophique

Tous les participants sont déjà sur place. Ils discutent en attendant l'arrivée du professeur et des étudiants animateurs.

Thomas entre dans le café accompagné du directeur du département de philosophie du cégep. Ils se dirigent tous les deux vers les participants.

*DIRECTEUR DU DEPT DE PHILO : Bonsoir à tous. Je suis le directeur du département de philosophie du cégep. Vous reconnaissez Thomas.*

Thomas sort un pistolet de sa poche et se tire une balle dans la tête. Il est mort.

Les participants s'enfuient. Le café se vide de ses autres clients et son personnel. Le directeur du département de philosophie reste seul sur place devant la dépouille de Thomas. Il lève les bras vers le ciel et s'exclame :

*DIRECTEUR DU DEPT DE PHILO : « La philo tue ! »*

#### 5. Le dernier étudiant

L'étudiant qui est toujours le dernier à quitter la classe de philosophie se trouve devant les portes du cégep d'où il vient de sortir. Il prend ses écouteurs et les place sur ses oreilles et s'en va en écoutant de la musique.

#### Musique et générique

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)

## ÉPISODE # 7

*L'acteur du rôle de Pierre dévasté par son cauchemar*

### Résumé de l'épisode

L'épisode commence au début d'un cours de philosophie en classe. Pierre arrive en retard alors que tous les autres étudiants sont déjà installés à leurs pupitres. Pierre ne semble pas dans son assiette. Il est bouleversé par un cauchemar fait la veille. Il se dit incapable de participer au tournage. Le réalisateur arrête le tournage : « Couper ! » Les caméras montrent le studio. Le réalisateur s'inquiète de la situation de Pierre et reporte le tournage d'une journée. Le professeur se révèle être un vrai philosophe consultant et accorde à Pierre (l'acteur) une consultation philosophique. Ensemble, ils découvrent d'où provient le cauchemar de Pierre : un muffin à la marijuana laissé à la traîne par son colocataire et amoureux **de Pierre**

### Musique d'introduction

4:28 - David Garrett - Viva La Vida (Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited).

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAxyk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAxyk)

### 1. Le cauchemar de Pierre

Pierre est en retard. Il est le dernier à rentrer dans la classe. Il passe devant le professeur, lui jette un regard, et se dirige à son pupitre où il prend place.

Pierre prend la parole.

*PIERRE : Je suis complètement dévasté. J'ai fait un terrible cauchemar hier... à propos de cette série. Je ne suis pas capable de jouer aujourd'hui.*

Tous se rendent compte que l'acteur ne joue pas son rôle, mais parle pour lui-même.

*RÉALISATEUR : Coupé !*

La caméra montre le réalisateur et le studio. Tous regardent le réalisateur et ce dernier s'avance dans la classe en se dirigeant vers son acteur principal (Pierre). Le réalisateur arrive près de Pierre s'adresse à lui sous son vrai nom (Michel).

*RÉALISATEUR : Michel, qu'est-ce qui se passe ?*

Michel est bouleversé. Il se baisse la tête et la prend entre ses mains.

*MICHEL (Pierre) : Je suis complètement déstabilisé par le cauchemar que j'ai fait la nuit dernière. Je n'arrive pas à me plonger dans le rôle de Pierre.*

*RÉALISATEUR : Ok ! Tout le monde, on prend une pause.*

Les acteurs quittent la scène de la classe, passent dans le studio et en sortent. Seul le professeur demeure à sa place devant son bureau en regardant les acteurs quitter.

Le réalisateur place ses deux mains sur les épaules du Michel (Pierre).

*RÉALISATEUR : Michel, est-ce que tu peux te ressaisir ou tu préfères prendre congé pour la journée ? Tu sais, ce sont des choses qui arrivent qu'on ne puisse pas tourner une journée.*

*MICHEL (Pierre) : Si je reste dans cet état toute la journée, ce ne sera pas mieux demain. J'ai besoin d'aide.*

Le réalisateur prend un pas de recul.

*RÉALISATEUR : Nous avons un psychologue dans l'équipe. Je peux le faire venir, ici en studio, et vous irez discuter.*

*MICHEL (Pierre) : Je ne veux pas de psychologue. Je déteste la psychologie.*

Michel (Pierre) lève aussitôt les bras vers le ciel et crie une question :

*MICHEL (Pierre) : Y a-t-il un vrai philosophe dans ce studio ?*

Carl, l'acteur du professeur, répond à Michel (Pierre).

*CARL (Professeur) : Moi, je suis un philosophe, diplômé et consultant. Si vous le permettez, Monsieur le Réalisateur, je peux amener Pierre prendre un café et discuter avec lui.*

*RÉALISATEUR : Qu'en penses-tu Michel (Pierre) ?*

*MICHEL : Allons-y Carl (Professeur). De toute façon, il faut que je sorte de ce studio.*

MUSIQUE (VIVA LA VIDA Cold Play ?) SUR IMAGE :

Carl se dirige vers le pupitre de Michel qui se lève. Carl place un bras sur les épaules de Michel. Ils marchent ensemble dans le studio vers la porte de sortie. Le réalisateur donne congé à tout le monde.

*RÉALISATEUR : Ok tout le monde. On reprendra le tournage demain, si Michel va mieux.*

Le réalisateur salue Carl et Michel qui passent près de lui. Michel et Carl s'arrêtent devant le réalisateur. Michel a les larmes aux yeux.

*MICHEL (Pierre) : Désolé, je suis vraiment désolé. Merci, merci beaucoup pour cette pause.*

*RÉALISATEUR : Prends soin de toi Michel. Merci Carl.*

Le studio se vide de son personnel.

## 2. Consultation philosophique Carl (Professeur) et Michel (Pierre)

MUSIQUE (SAMUELBARBER : Adagio for Strings) **AU PREMIER PLAN.**

IMAGE SILENCIEUSE : Carl et Michel marchent d'un pas lent sur le bord d'un cours d'eau. Ils discutent calmement. Pierre affiche un air découragé avec la tête basse. Carl arrête Michel en plaçant ses deux mains sur ses épaules. Carl et Michel se regardent dans les yeux.

MUSIQUE (SAMUELBARBER : Adagio for Strings) **EN ARRIÈRE-PLAN.**

*CARL : Tu es complètement submergé par tes émotions, mon Pierre.*

Carl et Michel reprennent leur marche.

*MICHEL : Ça, je le sais fort bien. C'était un cauchemar terrible. Il y avait des morts, des suicides, un accident mortel malheureux... J'ai vécu ma propre mort. Qu'est-ce qui se passe en moi pour que fasse un tel cauchemar ? Je ne suis pas un homme violent. Je déteste la violence. Y a-t-il quelque chose qui m'accable dans mon inconscient, un élément violent de mon passé enfoui en moi ? J'ai perdu le contrôle. Je suis tellement déçu de moi-même. Comment vais-je retrouver la raison avec ces images horribles dans ma tête ? J'ai l'impression d'être tombé dans un trou sans fond.*

*CARL : Pierre, mon Pierre, cesse de te torturer avec toutes ces questions et ces images. On peut calmer une émotion, la surmonter ou même la taire.*

Carl arrête de nouveau Pierre en plaçant ses deux mains sur ses épaules.

*CARL : Regarde-moi. Il n'y a pas de trous sans fond. Imagine si tu ne ressentais aucune émotion à la suite de ce cauchemar; ce serait un très mauvais indice de ton état mental. Ces émotions sont sans doute aussi fortes que ton aversion pour la violence, cette valeur est donc intacte. Et n'est sans doute pas tombé dans un trou, mais plutôt en toi-même. Tu t'es effondré en toi-même. Et tu peux compter sur ta conscience, sur la conscience que tu as de toi, pour remonter aux frontières de ton âme. Les émotions que tu ressens sont comme des failles qui permettent à la lumière d'entrer en ta conscience, de l'activer et de panser les blessures de ce cauchemar. Tu as conscience et la connaissance de tes émotions. Tu en as aussi l'expérience. Les émotions négatives sont comme des nuages qui passent. Parfois, on peut comparer les émotions à la lune qui passe devant le soleil; c'est une éclipse totale du soleil. Et on se retrouve dans le noir. Mais le soleil revient avec sa lumière. Les émotions sont une source fiable d'information. Réfléchir à la violence te permettra de circonscrire les émotions envahissantes. À mes yeux, Michel, ta sensibilité est tout à ton honneur.*

Carl et Michel reprennent leur promenade.

*MICHEL : Mais la question demeure. Pourquoi ai-je en moi de telles images de violence ? Je ne suis pas fier de mon inconscient.*

*CARL : Ton cauchemar se déroule dans une école, le Cégep. Ce n'est certainement pas un hasard. Tu es sans doute informé de ces tueries dans les écoles américaines et parfois même ailleurs dans le monde.*

*MICHEL : Oh ! Oui. À chaque fois les images de ces tueries me bouleversent. Je me souviens encore de la toute première fois où j'ai été confronté à un tel événement via la télévision et les réseaux sociaux. J'ai pleuré comme un veau.*

*CARL : Je ne suis pas psychanalyste, mais un simple philosophe et on peut se demander si ces images ne furent pas retenues par ton inconscient.*

*MICHEL : Mais qu'est-ce qui a bien pu les faire sortir de là ?*

*CARL : Ne le prends pas mal, mais parfois c'est la drogue qui libère une part de l'information de notre inconscient.*

*MICHEL : Je ne me drogue pas.*

*CARL : Dans ce cas, c'est peut-être une drogue que tu as consommée à ton issu. Te souviens-tu de quelque chose que tu aurais mangé la veille, quelques heures avant d'aller au lit ?*

*MICHEL : Oui, j'ai mangé un muffin avant d'aller au lit. Il était sur la table de ma suite à l'hôtel. J'ai pensé que c'était un cadeau offert par l'hôtel. Penses-tu qu'il s'agirait d'un muffin cuisiné avec une drogue ?*

*CARL : Est-ce que tu partages la suite avec une autre personne ?*

*MICHEL : Oui, avec Jacques, celui qui joue le rôle de Nathan. Nos chambres sont séparées, mais une porte permet de passer d'une chambre à l'autre.*

*CARL : Posons la question à Jacques. Je lui téléphone pour savoir s'il est à l'hôtel.*

Car et Michel s'assoient sur un banc. Carl sort de sa poche son téléphone cellulaire. Il repère le contact «Jacques» et lui téléphone. Ça sonne.

*JACQUES : Bonjour Carl. Est-ce que le tournage reprend ?*

*CARL (à Jacques) : Je n'ai pas reçu de nouvelles en ce sens. Dis-moi, Jacques, est-ce qu'il te reste des muffins ?*

*JACQUES (à Carl) : Il ne m'en reste qu'un seul. Qui t'a dit que j'avais des muffins ?*

*CARL (à Jacques) : C'est Michel. Tu lui en as donné un hier.*

*JACQUES (à Carl) : Non. J'en avais laissé un sur la table de la suite hier soir, mais je ne sais pas où il est passé.*

*CARL (à Jacques) : Dis-moi Jacques, est-ce que ce sont des muffins ordinaires ou un peu spéciaux ?*

*JACQUES (à Carl) : Ce sont des muffins à la mari(juana).*

*CARL (à Jacques) : Moi, je sais où il est passé ton muffin d'hier soir. C'est Michel qui l'a mangé et c'est sans doute la raison de son cauchemar. Michel ne consomme pas de drogue.*

*JACQUES (à Carl) : Tu n'es pas sérieux ? Je suis vraiment désolé. C'est donc moi la cause de l'arrêt du tournage. Où est Michel ?*

*CARL (à Jacques) : Il est avec moi.*

*JACQUES (à Carl) : Pouvez-vous venir à l'hôtel pour qu'on discute de ce malheureux événement ?*

Michel fait signe que oui.

*CARL (à Jacques) : On arrive.*

### **3. Michel, Carl et Jacques à la suite de l'hôtel**

Michel et Carl entrent dans la suite de l'hôtel où ils logent pendant le tournage. Jacques est assis et se lève pour les accueillir. Il se dirige vers Michel.

*JACQUES (à Michel) : Je suis vraiment désolé, Michel.*

Jacques veut prendre Michel dans ses bras, mais Michel le rejette en le poussant.

*MICHEL (à Jacques) : Tu laisses traîner ta drogue dans la suite. Ce n'est pas très intelligent. Un peu plus et je l'offrais à une amie en visite hier soir.*

*JACQUES (à Michel) : Je reconnais que c'est une grave erreur de ma part. Je te demande de me pardonner.*

*MICHEL (à Jacques) : Tu sais fort bien que je vais te pardonner. Et tu sais aussi que je ne suis pas du genre rancunier. Allez pauvre con, viens dans mes bras.*

Jacques se dirige vers Michel et ce dernier le prend dans ses bras un court instant avant de se regarder dans les yeux et s'embrasser.

*CARL (à Michel et Jacques) : Vous êtes ensemble ?*

Michel et Jacques répondent de concert :

*MICHEL et JACQUES (à Carl) : Oui*

*MIICHEL (à Carl) : Nous tombés en amour peu de temps avant le tournage sur un autre plateau.*

*MICHEL (à Jacques) : Mais mon pardon n'efface pas les conséquences de ton geste. Tu vas payer cette journée de tournage à la production. Et tu vas expliquer ton geste et ses conséquences à tout le personnel en studio et à tous les acteurs au début de la prochaine journée de tournage. C'est toute une chance pour toi que la mari(juana) soit légalisée ici.*

*JACQUES (à Michel et Carl) : Je ne peux pas faire ça. Je vais détruire toute ma carrière si le producteur et le réalisateur apprennent cela.*

*MICHEL (à Jacques) : Dans ce cas, tu vas t'engager à ne plus consommer aucune drogue au cours du tournage. Et je me charge de te rappeler que tu devras consulter pour mettre fin à cette consommation de drogue.*

*JACQUES (à Michel et Carl) : C'est promis. Plus aucune drogue. Merci Michel.*

*CARL (à Michel) : Michel, tu es très généreux envers Jacques. En lui accordant ainsi ton pardon, même s'il s'agit de ton amoureux, tu fais preuve de noblesse. Mais on ne peut pas dire que tu l'épargnes pour autant parce que tu lui dictes des conditions. Et de plus, tu considères l'impact sur sa carrière des conditions que tu lui imposes avec une grande empathie.*

*MICHEL (à Carl) : Si je me retrouvais dans une telle situation, c'est exactement ce que je souhaiterais de la part de la personne vis-à-vis moi.*

#### **4. Le retour en studio**

Michel, Carl et Jacques sont en avance sur l'horaire afin d'être les premiers acteurs arrivés sur le plateau. Ils veulent un moment privé avec le réalisateur.

*RÉALISATEUR (à Michel, Carl et Jacques) : Bonjour.*

*RÉALISATEUR (à Michel) : Est-ce ça va mieux Michel ?*

*MICHEL (au Réalisateur) : Oui, je suis prêt à reprendre le tournage. Laissez-moi te remercier pour ta compréhension hier.*

*RÉALISATEUR (à Michel) : Une mauvaise journée, ça nous arrive tous.*

Les autres acteurs arrivent sur le plateau et prennent chacun leur place au pupitre désigné dans la classe. Michel et Jacques prennent aussi leur place. Jacques se place debout devant son bureau, prêt à prendre la parole.

*Réalisateur (à tous les acteurs) : Je constate que tout le monde est prêt à reprendre le tournage. Alors, commençons.*

Les caméras de reculent et on ne voit plus que la classe comme dans les épisodes précédents.

**RÉALISATEUR** : Ça tourne !

## 5. Reprise du tournage de l'épisode # 7

*PROFESSEUR* : Bonjour à tous. Aujourd'hui, nous allons aborder un sujet difficile : la morale. Difficile parce que la morale est très souvent associée à la religion, sujet aussi difficile en lui-même parce qu'il implique Dieu. Je vous expliquerai qu'en philosophie, la morale est une affaire personnelle ; elle ne concerne que chacun de vous personnellement. Il n'y a que vous qui puissiez vous dicter les règles de la morale que vous entendez respecter au cours de votre vie. Et en disant que la morale est une affaire personnelle, je dis aussi qu'il ne s'agit pas de dicter aux autres leurs règles de morale, car dans ce cas, vous devenez moralisateur.

*NATHAN* : Je ne comprends pas vraiment cette idée de morale.

Le professeur se tourne vers son bureau, prend un livre et se retourne vers la classe.

**PROFESSEUR** : Voici ce que dit le philosophe André Comte-Sponville dans son livre « Présentations de la philosophie » : « La morale répond à la question « Que dois-je faire ? » : c'est l'ensemble de mes devoirs, autrement dit des impératifs que je reconnais légitime - quand bien même il m'arrive, comme tout un chacun, de les violer. C'est la loi que je m'impose à moi-même, ou que je devrais m'imposer, indépendamment du regard d'autrui et de toute sanction ou récompense attendues. » Il écrit aussi : « (...) Toi seul sais ce que tu dois faire, et nul ne peut décider à ta place. Solitude et grandeur de la morale : tu ne vaux que par le bien que tu fais, que par le mal que tu t'interdis, et sans autre bénéfice que la satisfaction — quand bien même personne d'autre jamais n'en saurait rien — de bien faire. »

Pierre se plonge dans son cahier de notes personnel et intervient :

*PIERRE : J'ai lu ce livre et je retiens cette phrase : « La morale n'est valide qu'à la première personne ».*

*PROFESSEUR : C'est bien résumé.*

*THOMAS : Il n'est pas toujours facile de répondre à la question « Que dois-je faire ? »*

*PROFESSEUR : « Tu veux savoir si telle ou telle action est bonne ou condamnable ? Demande-toi ce qui se passerait si tout le monde se comportait comme toi. », écrit Comte-Sponville.*

### ***Coupure et retour à la fin du cours***

## **6. Fin du cours**

Le professeur est assis sur sa chaise qu'il a déplacée sur le côté de son bureau. Il se lève et prend place devant son bureau.

PROFESSEUR : Le prochain café philosophique aura pour thème : l'écologie et l'avenir de l'humanité, tel que proposé par Charlotte. Avant de quitter, je demande aux étudiants animateurs du café philosophie de me rejoindre.

Les étudiants se lèvent et quittent la classe.

Le Professeur et les étudiants animateurs du café philosophique discutent ensemble devant le bureau du professeur.

## **7. Le dernier étudiant**

L'étudiant qui quitte toujours en dernier, se lève, son téléphone en main, il choisit une musique et place ses écouteurs sur ses oreilles. Il descend les gradins et sort de la classe. La caméra le suit dans le corridor. Il s'éloigne dans ce corridor bondé d'étudiants. Images sur le son de la musique qu'il écoute.

## **Musique et générique**

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)



## ÉPISODE # 8

### Résumé de l'épisode

Le café philosophique de la semaine commence avec un thème suggéré par un participant : l'écologie et l'avenir de l'humanité. Nathan en est l'animateur avec Pierre. Charlotte se déclare écoanxieuse et témoigne. Un autre participant se dit également écoanxieux. Nathan témoigne de la situation et de la philosophie de son peuple dans le nord du Canada. / Le professeur se joint à la discussion pour parler de la philosophie comme mode de vie et propose une écophilosophie. / Le lendemain : Thomas arrive au cégep et se dirige vers le bureau du professeur de philosophie pour une deuxième consultation philosophique privée. Il explique qu'il lui est difficile de trouver un sens à sa vie alors qu'il vit des moments où il perd tout espoir, des moments qu'il ne contrôle pas. Le professeur lui explique que ces moments sont comme des trous sans fond desquels on ne peut sortir qu'en touchant le fond pour rebondir et ainsi sortir du trou. Le professeur l'invite, face à un trou qui s'annonce, à faire un pas plus grand pour l'éviter. / Les étudiants sont réunis dans la classe de philosophie et le professeur les entretient au sujet de la rigidité intellectuelle et des compromis utiles pour s'adapter à la vie et adopter une philosophie de son cru.

### Musique d'introduction

4:28 - David Garrett - Viva La Vida (Music video by David Garrett performing Viva La Vida. (C) 2012 Decca, a division of Universal Music Operations Limited).

[https://www.youtube.com/watch?v=bZ\\_BoOIAXyk](https://www.youtube.com/watch?v=bZ_BoOIAXyk)

### 1. Café philosophique

Chacun des participants est déjà assis à sa place dans le café. Les étudiants animateurs et le professeur discutent ensemble debout devant les participants. Le professeur s'assoit et les étudiants animateurs font de même à l'exception de Charlotte qui reste debout pour présenter le sujet du café philosophique. Charlotte est l'animatrice principale de cette édition du café philosophique.

Un participant lève la main et demande s'il peut dire un petit mot avant de commencer.

Il s'agit du PARTICIPANT #8 : (Je m'appelle William. J'ai 19 ans et je suis atteint d'un cancer incurable plutôt violent. Je vais mourir, comme vous tous, mais moi je sais quand. Je suis en beau maudit de partir si jeune. Je suis le meilleur exemple de tous ces cancérigènes auxquels on expose la population.)

William est en fauteuil roulant avec une perfusion. Il est mal en point.

*CHARLOTTE (au participant) : Bien sûr William. Je vous laisse la parole.*

*PARTICIPANT #8 (William) : Bonjour à tous. Lorsque je me suis présenté, je vous ai informé que je suis atteint d'un cancer incurable plutôt violent. Comme vous le voyez, aujourd'hui, je suis en fauteuil roulant parce que mes jambes ne me portent plus. Et je ne devrais pas être ici, mais hospitalisé. J'ai demandé à mon médecin de me laisser participer encore une fois au café philosophique parce que cela me fait du bien. Mais, demain, je serai hospitalisé et je ne sortirai plus de l'hôpital. Ce café philosophique sera donc mon tout dernier, du moins ici dans cet endroit. C'est pourquoi j'ai une demande toute spéciale à vous adresser : est-il possible que je puisse poursuivre ma participation de mon lit d'hôpital en vidéo ?*

Le professeur se lève et prend la parole.

*PROFESSEUR (à William) : William, si tous les participants sont d'accord, nous allons organiser ta participation par vidéo.*

*PROFESSEUR (aux autres participants) : Est-ce que vous êtes d'accord pour cette participation en vidéo de William au café philosophique ?*

Les participants répondent par un « oui » ferme chacun leur tour.

Le participant ° 4 (Florence) prend la parole :

*(PARTICIPANT # 4 : Je suis Florence. Je suis journaliste pour l'hebdomadaire local, L'Informateur, que tous ici connaissent sûrement. Je suis de la Génération Z, née en 2001. Je suis donc la digne représentante des Zommers, c'est le nom donné aux gens de ma génération. Mais, contrairement à mes compatriotes, je ne suis pas silencieuse.)*

*PARTICIPANT # 4 (à William): Non seulement je suis d'accord pour ta participation par vidéo, mais je te propose de me rendre moi-même à ta chambre d'hôpital avec mon portable et de m'occuper de la technique pour te faciliter la tâche.*

*WILLIAM (à Florence) : Merci beaucoup. J'accepte ton aide. Ça me touche beaucoup. Maintenant, je dois partir. Mon transport médical va arriver dans quelques minutes.*

Une personne attablée au comptoir du café se lève, se dirige vers William et pousse son fauteuil roulant vers la sortie du café.

William esquisse un sourire aux autres participants.

*PROFESSEUR (à William) : À la prochaine William.*

*PARTICIPANTS (à William) : À bientôt William. Prends soin de toi...*

William fait un signe de salutation et sort du café avec son accompagnatrice.

Charlotte reprend son rôle d'animatrice principale du café philosophique.

*CHARLOTTE : Le sujet de notre café philosophique est l'écologie et l'avenir de l'humanité. Ce sujet, c'est moi qui l'ai proposé. Je suis, comme on le dit maintenant, écoanxieuse. J'ai un sérieux doute sur notre capacité à affronter les changements climatiques. Je crois que nous n'y arriverons pas. Je crois que nous allons beaucoup souffrir et que finalement l'Homme va disparaître de la Terre. J'ai l'impression que l'humanité tout entière est punie par la nature. Nous avons été inconscients de notre place sur cette Terre, de l'impact de nos actions sur l'environnement, et voilà qu'il est trop tard pour renverser la vapeur. Enfin, je crois aussi qu'il s'agit d'une question de philosophie parce que, visiblement, nous en avons manqué. On ne peut pas dire que nous avons mené une vie bonne, une vie vertueuse, comme le proposait Platon. Autrement, nous ne serions pas dans un tel pétrin. Nous avons beaucoup étudié la philosophie, mais elle n'est malheureusement pas devenue ce qu'elle est avant tout : un mode de vie.*

Le PARTICIPANT #1 se lève et interrompt Charlotte pour prendre la parole. Il s'agit de Charles (Je me nomme Charles. Je suis marié et père au foyer. J'ai un diplôme universitaire en philosophie et un adepte de Platon.)

Charlotte se rassoit.

*Le PARTICIPANT #1 (Charles à Charlotte) : Vous n'avez pas besoin d'aller plus loin, Charlotte. On a tous compris : vous êtes pessimiste quant à l'avenir de l'humanité face aux changements climatiques. Vous avez dit, attendez que je consulte mes notes. Vous avez dit ceci : « J'ai un sérieux doute ». Mais vous avez plutôt l'air convaincue que l'humanité ne parviendra pas à relever le défi des changements climatiques. Avoir un sérieux doute et être convaincu, ce n'est pas la même chose.*

*CHARLOTTE (à Charles) : Je maintiens que j'ai un sérieux doute, un tout petit doute de rien du tout.*

*Le PARTICIPANT #5 (Emma) se lève et prend la parole. Il s'agit de Emma (Mes parents m'ont baptisée sous le nom Emma. J'ai 16 ans et j'espère un jour faire de la politique active. Le monde a besoin de changement.)*

*EMMA (à tous) : Tant qu'il y a un doute, si minime soit-il, il y a de l'espoir. Le doute, nous l'avons vu, est comme une faille qui laisse entrer la lumière. Et cette lumière permet de nous examiner de l'intérieur. Que l'on parvienne ou non à maîtriser l'impact des changements climatiques sur nos vies et celles de tous les hommes et de toutes les femmes de cette planète, il faut changer de mode de vie. Et ça, ça dépend de chacun de nous. Si je dois mourir à cause des changements climatiques, je veux que ce soit avec une vie bonne et vertueuse. Je veux mourir heureuse. Et non pas recroquevillée dans une grotte et impuissante et désespérée, bref, écoanxieuse, paralysée par une telle émotion. Si tu as un sérieux doute, c'est qu'il y a encore une faille pour que la lumière éclaire ta perception de notre avenir.*

Emma se rassoit.

*Le PARTICIPANT #2 (Sébastien) se lève et prend la parole. Il s'agit de Sébastien (Moi, c'est Sébastien. Je suis célibataire. Dans la vie, je répare des automobiles pour le garage au coin de la rue. Je crois que nous sommes tous victimes des ultra-riches et que nous devons les dénoncer.)*

*SÉBASTIEN (aux participants) : Moi, je ne m'inquiète pas de l'avenir même si les changements climatiques me font peur, comme tout le monde, probablement. « L'inconnu fait peur », dit-on et c'est normal. L'avenir est-il une conséquence du passé ou est-il une conséquence du présent ? Cette question n'est pas banale. Nous n'avons aucune prise sur le passé. En revanche, nous avons toute une prise sur le présent. Et dans ce cas, l'avenir est une conséquence de ce que faisons aujourd'hui, de ce que nous faisons dans le moment présent. Et si l'anxiété envahit et contrôle notre présent, nous sommes paralysés : il n'y a plus d'espoir pour l'avenir de l'humanité. Moi, dans mon garage, je fais ma part, c'est ce que je contrôle. Moi et mes collègues de travail, nous sommes parvenus l'été dernier à*

*rendre le garage carboneutre, avec l'appui du patron bien sûr. Et parlant de patron, je vous rappelle que je crois que nous sommes tous victimes des ultra-riches et que nous devons les dénoncer.*

Sébastien se rassoit.

*Le PARTICIPANT #6 (Alice) se lève et prend la parole. Il s'agit de Alice (Je suis Mademoiselle Alice. J'enseigne dans une école élémentaire. Je ne sais si je vais enseigner encore longtemps tellement c'est devenu difficile et souvent très décourageant.)*

*ALICE (aux participants) : À titre d'enseignante dans une école élémentaire, je ne sais si je vais enseigner encore longtemps tellement c'est devenu difficile et souvent très décourageant. Nous avons de plus en plus d'enfants turbulents en classe. J'arrive à peine à maintenir l'ordre pour enseigner. Si l'avenir est la conséquence du présent, je me demande où nous nous en allons avec ces enfants. Je me demande comment ils vont réagir face aux changements climatiques rendus à l'adolescence, une période de la vie souvent marquée par la révolte contre les autorités. Depuis quatre mois, je suis inscrite à une formation de philosophie pour enfant et je crois que c'est exactement ce qu'il faut actuellement pour préparer nos jeunes au nouvel environnement que nous réservent les changements climatiques dans l'avenir, dans leur avenir. Esprit critique voire esprit scientifique pour voir des solutions où nous n'avons pas encore vu et pour pousser celles que l'on met en place aujourd'hui, mais aussi et surtout un esprit solidaire pour que nos enfants soient capables de se serrer les coudes, car plus le temps passe, plus le défi est grand. Personnellement, je vais me mettre à l'enseignement de la philo pour enfants et voir si je peux ainsi changer d'idée sur mon propre avenir d'enseignante.*

Alice se rassoit.

*PROFESSEUR (aux participants) : Prenons une pause de quelques minutes. Ce soir, le propriétaire du café nous offre des breuvages gratuits au comptoir. Allons-y et revenons nous asseoir. Charlotte nous dira ce qu'elle pense de vos interventions.*

Les participants se lèvent et se dirigent vers le comptoir et forment une file.

## 2. Café philosophique – Deuxième partie

Charlotte est debout devant le cercle des participants qui ont retrouvé leur place, certains avec leur breuvage en main.

*CHARLOTTE (aux participants) : Je porte peut-être un peu trop le monde entier sur mes épaules, mes fragiles épaules. Vous me conseillez de prendre conscience d'une vie bonne, d'aborder la philosophie comme un mode de vie. Je dois vous l'avouer, vos interventions me rendent moins anxieuse face à l'avenir, face à MON avenir. Je dois travailler à mon bonheur, c'est ce que je comprends. Et merci pour la question du doute. Je vais creuser le sujet pour qu'il s'agrandisse et m'éclaire comme il se doit.*

Charlotte se rassoit.

Pierre se lève, regarde brièvement Charlotte avec empathie, regarde et s'adresse ensuite aux participants.

*PIERRE (aux participants) : Je me suis porté volontaire à l'animation de ce café philosophique parce que j'aime beaucoup la philo. En fait, je veux devenir professeur de philosophie. L'année prochaine, j'entre à l'université en philosophie.*

Pierre devient émotif.

*PIERRE (aux participants) : Et, en ce moment même, je comprends davantage l'importance de la philosophie pour l'avenir de l'humanité, l'importance de l'adopter comme mode de vie. Je vous remercie pour cette belle expérience que vous nous procurez, à nous les étudiants à l'animation, par votre participation. Et merci aussi à notre professeur qui nous a proposé cette expérience.*

Les participants applaudissent.

Pierre se rassoit.

*Le PARTICIPANT #11 prend la parole. Il s'agit de Logan, le mari de Victoria (Je tiens par la main mon mari Logan. Il est handicapé visuel, comme on dit pour ne pas dire « aveugle ». Moi, c'est Victoria. Nous aussi, nous sommes retraités, retraités des affaires. Notre entreprise de sondage est aujourd'hui entre les mains de notre fille et de notre fils, Mila et Arnaud. Pour nous, la vie est belle.)*

LOGAN : (aux participants) : Moi, comme vous le savez, je n'y vois rien, rien de rien.

Logan brandit sa canne blanche.

*LOGAN (aux participants) : Mais ça ne veut pas dire que je n'y comprends rien. Je ne suis pas sourd, loin de là. Si Victoria, ma très chère épouse, pouvait arrêter de mâcher sa gomme en faisant autant de bruit, ça m'arrangerait. Et si Victoria, ma très chère épouse, arrêta de dire que « La vie est belle », ça m'arrangerait aussi. Car la vie, en réalité, c'est un paquet de problèmes. On n'a qu'à penser au sujet de cette rencontre : les changements climatiques. La philo aussi, c'est un paquet de problèmes, un gros paquet de problèmes. Nous nous posons les mêmes questions depuis plus de 2000 ans sans avoir de réponses définitives. Mais ça n'empêche pas qu'on a beaucoup avancé depuis 2500 ans. Et avancé trop souvent trop rapidement. La nature, notre environnement, nous le dit en se dérégulant. Et que dire de la nature humaine dans un tel contexte ? Elle est décevante. Mais elle peut encore être étonnante. Et d'après ce que je sais, c'est de l'étonnement qu'est née la philosophie. Ma très chère Charlotte ne cesse donc pas de t'étonner pour façonner ton avenir.*

Les participants applaudissent.

Charlotte esquisse un sourire.

Logan reprend la parole.

*LOGAN (aux participants) : La vie n'est jamais facile, à moins d'être un pur idiot. Et je comprends qu'il n'y en a qu'un seul ici.*

Stupéfaction chez les participants, les étudiants et le professeur. Tout le monde se regarde en silence avec un air interrogateur.

*LOGAN (aux participants) : Il n'y en a qu'un seul ici et ce n'est pas moi. C'est une personne parmi vous. Il s'agit de Victoria, ma très chère épouse.*

Victoria donne un coup de coude à son mari Logan.

*LOGAN (aux participants) : Si ma très chère épouse, Victoria, cessait de faire du bruit en tapant du pied, ça m'arrangerait. Elle fait au moins 30,000 pas par jour, cette belle Victoria. Elle parcourt la planète. À sa mort, elle aura fait le tour de la Terre.*

*Victoria cesse de taper du pied et plusieurs participants partent à rire.*

*PROFESSEUR (aux participants) : C'est ainsi que prend fin notre rencontre. Merci à tous et à la prochaine.*

Les participants s'habillent, discutent entre eux et quittent.

### **3. Deuxième consultation philosophique de Thomas**

Le lendemain : Thomas arrive au cégep et se dirige vers le bureau du professeur de philosophie pour une deuxième consultation philosophique privée. Il explique qu'il lui est difficile de trouver un sens à sa vie alors qu'il vit des moments où il perd tout espoir, des moments qu'il ne contrôle pas. Le professeur lui explique que ces moments sont comme des trous sans fond desquels on ne peut sortir qu'en touchant le fond pour rebondir et ainsi sortir du trou. Le professeur l'invite, face à un trou qui s'annonce à faire un pas plus grand pour l'éviter.

Thomas arrive au cégep et se dirige vers le bureau du professeur de philosophie pour une deuxième consultation philosophique privée. Il frappe à la porte du bureau du professeur.

*PROFESSEUR : Entrez.*

Thomas entre dans le bureau.

*THOMAS : Bonjour.*

*PROFESSEUR : Bonjour. Assieds-toi Thomas.*

Thomas s'assied.

*PROFESSEUR : Alors Tomas, de quoi allons-nous discuter ?*

*THOMAS : Je ne trouve pas de sens à ma vie. Je suis un peu beaucoup perdu. Il y a une foule de choses que je ne contrôle pas. J'ai l'impression d'être à la merci de la vie. Bref, j'ai peu d'espoir face à mon avenir. Vous savez déjà que je vis dans un appartement supervisé par la Direction de la protection de la Jeunesse (DPJ). Et, dans quelques mois, je dois être autonome et ça m'angoisse.*

*PROFESSEUR : Il faut se concentrer sur ce que tu contrôles et non pas sur ce que tu ne contrôles pas.*

THOAMS : Ça, je le sais. **Mais rien n'empêche que ces choses q**ue je ne contrôle pas sont comme des trous dans lequel je tombe. Tout va bien, puis, tout d'un coup, je perds pied et tombe dans un trou. Je deviens dépressif. Je vois tout en noir. Et d'après ce que je comprends, c'est comme cela à chaque fois que je n'arrive pas à tout contrôler.

PROFESSEUR : Est-ce que cet état dépressif dure longtemps ?

THOMAS : Non, quelques jours, parfois une semaine entière. Puis, je reprends espoir... jusqu'au prochain trou.

PROFESSEUR : Est-ce que tu arrives à identifier le moment où tu es mécontent d'une chose que tu ne contrôles pas ?

THOMAS : Bien sûr que oui. Mais j'ai déjà un pied dans le trou à ce moment-là.

PROFESSEUR : Je vais te raconter une histoire. Elle implique un homme d'une soixantaine d'années et une jeune travailleuse sociale. L'homme se présente à son médecin de famille et lui déballe ce qui ne va pas. Ça ressemble à ce que tu vis : tout va bien pour lui, puis, soudainement, il tombe dans un trou. Le médecin constate que l'homme aurait avantage à verbaliser davantage ce qu'il vit et lui prescrit une rencontre avec la travailleuse sociale de sa clinique. Quelques jours plus tard, il se présente à son premier rendez-vous avec la travailleuse sociale. Il constate que cette travailleuse sociale est très jeune, trop jeune, sans expérience suffisante de la vie pour l'aider. Il en parle à la travailleuse sociale et elle lui confirme qu'elle vient tout juste d'avoir son diplôme et qu'elle retournera bientôt dans sa région. L'honnêteté de la jeune travailleuse sociale le séduit. Il lui raconte cette histoire de trou dans lequel il tombe. Au bout des 45 minutes de discussion prévues au rendez-vous, la jeune travailleuse sociale adresse cette question à l'homme : « Avez-vous déjà pensé faire un pas plus grand pour éviter les trous ? » L'homme est surpris par la simplicité du conseil. Il se demande même pourquoi il n'y a pas pensé auparavant. Il vient de prendre conscience que, s'il ne contrôle pas les trous sur son chemin, il peut les enjamber avec un plus grand pas. La rencontre prend fin. Et l'homme se décide à mettre en application le conseil. Il se rend compte qu'il tombe dans un trou à chaque fois qu'il perd le contrôle de ses émotions devant certaines situations, des situations qui mettent à mal sa confiance dans l'avenir. En fait, il croit qu'il ne s'en sortira pas, qu'il va vivre avec ces émotions négatives qui le remettent en cause. Au fil des mois, il parvient à se conditionner, face à un reflux d'émotions négatives, à faire un plus grand pas et éviter les trous. Tout n'est pas parfait pour lui, mais le simple fait d'avoir désormais une solution le rend plus confiant et en possession de ses moyens pour faire ce plus grand pas. Est-ce que cette histoire te parle Thomas ?

*THOMAS : Moi non plus, je n'y avais pas pensé à l'idée de faire un plus grand pas.*

*PROFESSEUR : Ce que tu contrôles, c'est la longueur de ton pas. Ce que tu ne contrôles pas, c'est la situation qui t'aveugle et t'entraîne dans un trou. Évidemment, pour que ce « conseil du plus grand pas » fonctionne, il faut que tu sois à l'écoute de toi-même, que tu prennes du recul face à ce que tu ne contrôles pas dans ta vie. Comme tu le sais Thomas, ce n'est pas la chose elle-même que tu ne contrôles pas qui est en jeu, mais ta réaction lorsque tu n'arrives pas à tout contrôler. Est-ce que tu dirais que tu es un « control freaks », que les gens de ton entourage te voient comme un « maniaque du contrôle » ?*

*THOMAS : Je ne pense pas être un maniaque du contrôle. Les gens voient que je deviens dépressif, que je perds pied, et ils m'en parlent.*

*PROFESSEUR : Est-ce que tu aimerais avoir le pouvoir de tout contrôler ?*

*THOMAS : Certainement pas. Vous imaginez tout le travail que cela me demanderait ? Ça m'épuiserait. D'ailleurs, je ne souhaite pas contrôler les gens de mon entourage, ce que je souhaite, c'est contrôler... Euh... Euh... C'est me contrôler. Là, je viens de dire quelque chose de curieux : « me contrôler ».*

*PROFESSEUR : Pourquoi est-ce curieux ?*

*THOMAS : Parce que, jusqu'ici, ce que je voulais contrôler, ce sont les trous dans lesquels je perds pied, et non pas moi-même. Je suis étonné. Ma vision de ce qui m'arrive vient de changer.*

*PROFESSEUR : Voilà un point de réglé. Il reste le sens de ta vie, mais nous en discuterons dans une autre rencontre, si tu es d'accord. Tu ne vas pas t'effondrer d'ici là ? Je souhaite que tu réfléchisses à cette question : « Est-ce que tu cherches un sens à ta vie ou à la vie en général ? » Une autre question à cogiter : « Et si la vie n'avait de sens que celui qu'on lui donne, est-ce que cela changerait quelque chose dans ta quête ? ». Je dois aller en cours.*

Thomas et le professeur se lèvent et se serrent la main.

#### 4. Cours de philosophie sur la rigidité intellectuelle

Les étudiants sont réunis dans la classe de philosophie et le professeur s'apprête à commencer son cours. Il se tient debout devant son bureau au centre de la classe, comme à son habitude.

*PROFESSEUR : Bonjour. Nous allons aborder dans ce cours la question de la rigidité. Un jour, lors de la première séance de sa thérapie, le patient vient verbalise son état et la situation dans laquelle il se trouve. Il entretient son thérapeute pendant 45 minutes, presque sans arrêt, croyant que plus il en dira, plus son thérapeute pourra l'aider. À la fin de la rencontre, le patient à la main sur la poignée de la porte du bureau du thérapeute. Il est prêt à partir, mais s'arrête, se tourne vers le thérapeute et demande : « Qu'est-ce que vous en pensez ? » Le thérapeute lui dit : « Vous avez un problème de rigidité ». Le patient enregistre le diagnostic et quitte. Il se questionnera au sujet de cette rigidité jusqu'à la prochaine rencontre avec son thérapeute. Il cherche une réponse à donner à son thérapeute, une justification de sa rigidité. Le temps venu de la rencontre, il dit à son thérapeute : « Je suis rigide parce que, à mes yeux, les compromis ouvrent la porte à la pollution de mes idées, de mon esprit ». Je vous demande ce que vous en pensez ? Est-ce que faire des compromis, c'est polluer ses idées et son esprit ?*

Personne ne se manifeste parmi les étudiants. Ils demeurent silencieux.

*PROFESSEUR : Êtes-vous embêtés par la question ? Si oui, dites-moi pourquoi ?*

*PIERRE : Je me demande qu'est-ce que le thérapeute a bien pu voir dans les propos de son patient pour lui dire qu'il souffrait de rigidité. Est-ce qu'on parle ici de « rigidité intellectuelle » ?*

*PROFESSEUR : Oui, il s'agit bien de rigidité intellectuelle. Le thérapeute lui dira qu'il a des idées bien arrêtées.*

*THOMAS : C'est peut-être une question de conviction. Le patient parle peut-être avec une telle force de conviction qu'il ne laisse aucune place à une quelconque souplesse d'esprit. Mais cela ne veut pas nécessairement dire qu'il est rigide d'esprit, qu'il rejette tout compromis.*

*CHARLOTTE : Je connais des gens qui savent moins que ce qu'ils croient. Laissez-moi m'expliquer. Il y a des gens qui deviennent dogmatiques ; croire, pour eux, est plus important que savoir. Ils croient fermement et ils donnent l'impression d'être rigide. Ils sont gelés dans leurs croyances, comme ils le seraient dans une religion.*

*NATHAN : Le patient raconte son histoire et il croit dans son histoire. Il veut peut-être que son thérapeute croie tout autant en son histoire avant de lui permettre de le conseiller.*

*PIERRE : Le philosophe praticien, Jérôme Lecoq écrit (Pierre lit sur son téléphone cellulaire) : « Le rigide a ses idées bien arrêtées, ses principes fermement ancrés et il se raidira à l'approche de la moindre idée susceptible de saper le fondement de ses croyances. » Si on admet que le patient croit en ce qu'il dit et qu'il est dogmatique, il voit peut-être le thérapeute comme une menace pouvant le remettre en cause.*

*PROFESSEUR : Dans ce cas, est-ce que nous exprimons uniquement ce que nous croyons vrai ?*

*NATHAN : Oui, autrement nous mentons.*

*PROFESSEUR : N'oublions pas le verbe en cause jusqu'ici : le verbe « croire ».*

Le professeur prend une note sur son bureau et lit.

*PROFESSEUR : Permettez-moi de citer le manuel scolaire intitulé « Enseignement scientifique » : « Croyance : Une croyance est une certitude individuelle et subjective qui peut reposer sur l'autorité ou sur la confiance, mais qui n'a pas été validée de façon objective. Une croyance n'est pas justifiée rationnellement et elle ne peut donc pas être réfutée. » Je vous concède que les croyances impliquent une rigidité. Est-ce donc dire que le patient a fait part de ses croyances à son thérapeute ?*

Le professeur dépose sa note sur son bureau.

*PIERRE : Non. On peut donner l'impression d'être rigide ou être interprété comme étant rigide sans l'être. Le philosophe praticien ajoute, je le cite : « Le rigide n'apprend plus, il sait déjà, il n'est pas généreux, ne donne pas, mais impose ou critique pour détruire. » Si la personne accepte de participer à une thérapie pour un problème qu'elle vit, elle veut apprendre, prendre conscience de ce qu'il n'a pas encore pris conscience. Autrement, on demeure dans un simple exercice de verbalisation, peut-être même de défoulement. Je n'oublie pas que le patient demande à son thérapeute ce qu'il pense de ce qu'il vient de lui raconter.*

*CHARLOTTE : Je suis d'accord avec Pierre. Aussi, vous avez dit que le patient a cherché une réponse à donner à son thérapeute au sujet de sa rigidité. Il admet donc qu'il est rigide, mais trouve une raison pour l'expliquer. Il parle qu'il ne veut pas faire de compromis pour éviter la pollution de ses idées et de son esprit.*

*PROFESSEUR : La rigidité est donc l'absence de compromis. Cette absence bloque l'acquisition de savoir. Qu'est-ce qu'un savoir (le professeur reprend la note sur son bureau) : « Un savoir s'appuie sur des données et des faits objectifs, concrets et rationnels qui peuvent être justifiés, prouvés et qui sont validés collectivement. Au point de départ d'un savoir, on trouve un questionnement ; chaque savoir peut être continuellement questionné, voire potentiellement réfuté. » Ceci dit, nous avons défini la croyance et le savoir, il nous reste à définir l'opinion. Ce sera votre sujet de réflexion d'ici le prochain cours. Nous allons reprendre cette discussion lors du prochain cours. Bonne fin de journée.*

Le professeur vient de terminer son cours et les étudiants quittent la classe.

## 5. Le dernier étudiant

Le dernier étudiant se lève pour quitter la classe. Il met ses écouteurs. MUSIQUE. La caméra le suit dans les corridors du Cégep alors qu'il se dandine sur la musique qu'il écoute.

## Musique et générique

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)

## ÉPISODE # 9

### 1. Appartement de Pierre

Pierre entend frapper à la porte. Il se lève de la table où il déjeune et il va répondre. Il ouvre la porte. C'est Thomas, Charlotte et Nathan.

*CHARLOTTE : Coucou, c'est nous !*

*PIERRE : Bonjour, entrez, entrez. Je suis en train de déjeuner dans la cuisine. Venez. Voulez-vous un café ?*

Pierre, Thomas, Charlotte et Nathan se dirigent dans la cuisine et prennent place à la table.

*NATHAN : Oui, je veux bien un café.*

*PIERRE : Et toi Charlotte, tu veux un café ?*

*CHARLOTTE : Je veux bien un café.*

*THOMAS : Pas de café pour moi. Merci.*

*Thomas, Charlotte et Nathan.*

*PIERRE (à Thomas, Charlotte et Nathan) : Que me vaut l'honneur d'une aussi belle visite ce matin ?*

*CHARLOTTE : Nous sommes venus te demander si tu voulais bien participer à l'organisation d'une surprise que nous préparons pour le prof.*

*PIERRE : Je suis toujours partant pour une surprise. Je vous écoute.*

*Thomas, Charlotte et Nathan discutent avec Pierre.*

## 2. Le professeur au gym

Le professeur de philosophie est au gym où il s'entraîne sur un tapis roulant. À sa gauche, il reconnaît l'un des participants au café philosophique : le complotiste. Il s'agit du PARTICIPANT #3 : « Je m'appelle Jacques. J'opère un restaurant à l'entrée de la ville sur le bord de l'autoroute, Le POP. Moi aussi je pense que nous sommes à la merci d'un groupe d'individus haut placés qui se cachent de nous pour nous manipuler en secret. »

*PROFESSEUR : Bonjour Jacques, c'est bien vous que je connais du café philosophique ?*

*JACQUES : Oui, oui, c'est moi. Le Jacques du café et propriétaire du restaurant POP à l'entrée de la ville. Comment allez-vous ?*

*PROFESSEUR : Je vais bien. Et vous ?*

*JACQUES : Tout irait pour le mieux... Si nous n'étions pas à la merci d'une clique de riches qui nous manipule. Et n'oublions pas les politiciens à leur service. Ces gens-là, Monsieur, dirigent le monde en nous exploitant. Ils se réunissent une fois l'an au Forum économique mondiale à Davos en Suisse. En Suisse, c'est le pays des banques et du secret bancaire. Il n'y a pas meilleure place pour prendre le contrôle. Et même si les médias en parlent, on ne sait pas vraiment ce qui se passe lors de cette réunion. Mais, je sais, Monsieur, de quoi ils discutent. Ils discutent du « Great Reset », la « Grande réinitialisation ». Et ils ne se cachent pas là-dessus. Ils ont publié un livre en 2020. Et ils ont l'audace de l'appeler « The great reset ». Ils disent chercher à améliorer le capitalisme... et le monde, rien de moins. Écoutez bien ça.*

Jacques continue de marcher sur le tapis roulant et prend un papier dans sa poche. Il lit.

*JACQUES : Les auteurs, et ça vient du journal LE MONDE, veulent « monde moins clivant, moins polluant, moins destructeur, plus inclusif, plus équitable et plus juste que celui dans lequel nous vivions à l'ère pré-pandémique ». Ils vont faire exactement le contraire.*

Le professeur, exaspéré par le discours de Jacques, quitte son poste d'entraînement et s'éloigne en saluant Jacques d'un signe de la main.

*JACQUES : Il devrait enseigner ça à ses étudiants.*

### 3. Le professeur au Cégep

Le professeur de philosophie quitte son bureau pour se rendre au local de son cours. Il entre dans le local et constate qu'il n'y a pas un seul étudiant présent. Il vérifie l'heure sur sa montre. Il est bel et bien en temps. Il patiente. Cinq minutes plus tard, toujours aucun étudiant. Il hésite à quitter le local. Il entend un appel au haut-parleur dans le corridor : « Le professeur de philosophie (Monsieur...) est demandé à la cafétéria. Il prend ses affaires, quitte le local et se dirige vers la cafétéria. Arrivé devant la cafétéria, il constate qu'il n'y a personne alors qu'il y a toujours des étudiants présents tout au long de la journée. Le directeur du cégep arrive.

*DIRECTEUR DU CÉGEP (au Professeur) : Bonjour, qu'est-ce que vous faites ici, à la cafétéria ? Vous n'avez pas un cours ? Vos étudiants vous attendent en classe.*

Le professeur de philosophie veut répondre au directeur, mais il hésite et préfère un simple :

*PROFESSEUR : Merci, monsieur le directeur.*

Le professeur se rend au local de sa classe, entre dans la classe et tous ses étudiants, debout sur leur chaise, lui lancent en chœur une question :

*TOUS LES ÉTUDIANTS : Étonné, Monsieur le professeur ?*

*PROFESSEUR : Ah ! Oui, je suis étonné. Je suis venu dans ce local au début du cours et il n'y avait personne.*

Les étudiants se rassoient.

Pierre se lève.

*PIERRE : Si vous êtes étonné, vous vous êtes donc posé des questions.*

*PROFESSEUR : Bien sûr que je me suis posé des questions.*

*PIERRE : Vous savez, Monsieur le professeur, que l'étonnement est à l'origine de la sagesse, selon Platon. Eh! Bien nous voulions simplement vérifier si vous nous guidiez bel et bien vers la sagesse.*

Le professeur prend la balle au bond et se lance dans un exposé sur l'étonnement en philosophie.

\* \* \*

La cloche sonne la fin du cours. Le professeur tourne le dos à ses étudiants pour prendre ses livres et ses notes sur son bureau. Il y a un silence dans la classe. Il s'étonne et se retourne. Aucun étudiant ne s'est levé pour quitter la classe. Pierre s'adresse au professeur :

*Pierre : Toujours étonné, Monsieur le professeur ? »*

Les étudiants se lèvent et quittent en riant suscitant aussi le rire chez le professeur.

#### **4. Fin du cours (Le professeur et le directeur du Cégep)**

À son habitude, le professeur attend que tous les étudiants aient quitté la classe. La classe vide de ses étudiants, le directeur du cégep entre dans la classe :

*DIRECTEUR DU CÉGEP : Bonjour, je vous invite à souper au restaurant, pour m'excuser d'avoir été dans le coup avec les étudiants. Vous savez, la mobilisation des étudiants pour l'organisation de cette surprise est un signe du succès de votre enseignement.*

*PROFESSEUR : Alors, où allons-nous souper ?*

#### **5. Le professeur et le directeur du Cégep au restaurant**

Le directeur et le professeur entrent dans le restaurant. Il y a beaucoup de clients. Le professeur s'étonne de voir tous les étudiants de sa classe présents sur place. Tout le monde pouffe de rire. Pierre habillé en serveur approche les deux hommes :

*PIERRE : C'est ici que je travaille pour payer mes études. J'espère que vous serez généreux le moment venu de verser un pourboire.*

*PROFESSEUR : Et les autres étudiants, vont-ils aussi vous verser un pourboire ?*

*PIERRE : Les étudiants sont soustraits de pourboire.*

Les étudiants applaudissent Pierre qui leur fait une révérence.

## 6. Le professeur à son appartement

À l'appartement du professeur. Le professeur est chez lui et il entend un bruit à sa fenêtre. Il se dirige vers la fenêtre donnant sur la rue et voit tous les étudiants de sa classe le saluer de la main.

*PROFESSEUR : J'hallucine ou quoi ?*

Le professeur se frotte les yeux et constate qu'il hallucine.

## Musique et générique

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)

## ÉPISODE # 10

### 1. Cours de philosophie

Résumé : Le professeur annonce le sujet du prochain et dernier café philosophique : les croyances dans le contexte du complotisme. Il demande à ses étudiants de se prononcer sur la différence entre le savoir, la connaissance, l'opinion et la croyance. Un échange a lieu et le professeur fait sortir de l'ombre les étudiants les plus silencieux jusque-là. Pierre lève la main pour demander la parole. Le professeur l'ignore et passe la parole à un autre étudiant. Il en va de même pour Charlotte, Nathan et Thomas. Le professeur interpelle Pierre, Charlotte, Nathan et Thomas et leur dit : « Vous avez cru que je vous donnerais la parole. C'est une croyance, une croyance sans preuve si ce n'est l'intuition. Vous teniez pour acquis que j'allais obligatoirement donner la parole aux étudiants organisateurs du café philosophique comme je l'avais fait jusqu'à maintenant. Je constate que vous êtes étonnés » (rire dans la classe).

Le professeur fait face aux étudiants dans la classe. Il se tient debout devant son bureau.

*PROFESSEUR : Bonjour. Lors de notre dernier cours, nous avons défini le savoir et la croyance. J'ai donné cette définition sur laquelle je souhaite revenir. (Le professeur prend la note sur son bureau et lit) « Une croyance est une certitude individuelle et subjective qui peut reposer sur l'autorité ou sur la confiance, mais qui n'a pas été validée de façon objective. Une croyance n'est pas justifiée rationnellement et elle ne peut donc pas être réfutée. » Rien n'empêche que nous puissions discuter des croyances des uns et des autres. Mais en l'absence de base rationnelle à la croyance, nous ne pouvons pas la réfuter, dire qu'elle est vraie ou fausse. C'est pourquoi on nous parle beaucoup du respect des croyances des uns et des autres. Nous pouvons donc croire ce que nous voulons, pour autant que nous ayons conscience qu'il s'agit d'une croyance et non pas d'une vérité. Autrement, nous croyons aveuglément.*

*PROFESSEUR (suite) : Nous avons aussi défini le savoir (le professeur lit sa note). « Un savoir s'appuie sur des données et des faits objectifs, concrets et rationnels qui peuvent être justifiés, prouvés et qui sont validés collectivement. Au point de départ d'un savoir, on trouve un questionnement ; chaque savoir peut être continuellement questionné, voire potentiellement réfuté. »*

*PROFESSEUR (suite) : J'ajoute une nouvelle définition, celle de l'opinion (le professeur lit sa note). « Une opinion repose sur de multiples fondements, plus ou moins objectifs et rationnels : des savoirs, des croyances, des informations de sources diverses, des vécus individuels ou collectifs, ou encore des données culturelles et sociales. / Une opinion est personnelle, mais elle peut être débattue, exposée, confrontée, ce qui lui permet souvent d'évoluer. »*

*PROFESSEUR (suite) : Maintenant, pouvez-vous me parler de la différence entre savoir, connaissance et opinion.*

Pierre lève la main pour demander la parole. Le professeur l'ignore et passe la parole à un autre étudiant.

*PROFESSEUR : À toi Daniel.*

*AUTRE ÉTUDIANT – DANIEL : Si je comprends bien, une croyance est un dogme que l'on ne peut remettre en question sur une base rationnelle.*

Charlotte lève la main pour demander la parole. Le professeur l'ignore et passe la parole à un autre étudiant.

*PROFESSEUR : À toi Alice.*

*AUTRE ÉTUDIANT – ALICE : Je me demande si un savoir peut alimenter une opinion et cette opinion devenir une croyance. Si c'est le cas, le savoir se dégrade d'une étape à l'autre. Il me semble que nous exprimons davantage des opinions et des croyances que des savoirs.*

Nathan lève la main pour demander la parole. Le professeur l'ignore et passe la parole à un autre étudiant.

*PROFESSEUR : À toi Benoît.*

*AUTRE ÉTUDIANT – BENOÎT : Nous vivons dans un monde où l'opinion règne en roi et maître. Dans nos conversations nous entendons plus souvent « Je pense que... ». Pour d'autres, c'est toujours « Je crois que... ». L'affirmation « Je sais que... » est plutôt rare. Alice a raison. Le savoir s'exprime souvent sous la forme d'une opinion plutôt que de savoir proprement dit.*

Thomas lève la main pour demander la parole. Le professeur l'ignore et passe la parole à un autre étudiant.

*PROFESSEUR : À toi Nicole.*

*AUTRE ÉTUDIANT – NICOLE : (penchée sur ses notes, elle lit) « Je crois, Je pense, Je trouve, Je considère, J'estime que ». Et tout cela est parsemé de « Selon moi, À mon avis, À mes yeux, Pour moi ». Tout cela annonce un jugement ou, si vous préférez, une opinion personnelle. Je note l'absence de « Je sais ». Si je dis « 2 plus 2 font quatre », c'est un savoir. Et qu'est-ce que l'on me répondra le plus souvent ? « Tu as raison ». Mais quand je dis que « 2 plus 2 font quatre », je ne cherche pas à avoir raison. J'exprime un fait prouvé scientifiquement.*

*PROFESSEUR : Merci Nicole.*

Le professeur interpelle Pierre, Charlotte, Nathan et Thomas.

*PROFESSEUR : Pierre, Charlotte, Nathan et Thomas, vous avez levé la main pour participer à la discussion, mais je ne vous ai pas accordé la parole. Mais vous avez cru que je vous donnerais la parole. C'est une croyance, une croyance sans preuve si ce n'est l'intuition. Vous teniez pour acquis que j'allais obligatoirement donner la parole aux étudiants organisateurs du café philosophique comme je l'avais fait jusqu'à maintenant. Je constate que vous êtes étonnés.*

Rire dans la classe.

## 2. Café philosophique

Tous les étudiants de la classe de philosophie sont présents. Les participants sont prêts à commencer. Le professeur est en retrait.

Pierre se lève et annonce le sujet du café philosophique.

*PIERRE : Bonjour. Cette semaine, pour notre dernier café philosophique, nous nous concentrons sur « Les croyances dans le contexte du complotisme ». Nous allons...*

Le participant mécanicien complotiste s'emballe et coupe la parole à Pierre.

*PARTICIPANT #2 - SÉBASTIEN – MÉCANICIEN : Je suppose que vous allez dire que les complots, ça n'existe pas. Pourtant on a des preuves que les ultrariches complotent contre la population en vue de la contrôler et de l'exploiter encore plus. Je disais à votre professeur lorsque nous nous sommes rencontrés au gym : le sommet de Davos n'est pas une illusion, c'est un fait. Je pense que...*

Le participant restaurateur coupe la parole à Sébastien.

*PARTICIPANT #3 – JACQUES – RESTAURATEUR : Moi aussi je pense que nous sommes à la merci d'un groupe d'individus haut placés qui se cachent de nous pour nous manipuler en secret. Nous sommes tous victimes des ultrariches et nous devons les dénoncer.*

BROUHAHA - Tous les autres participants se mettent à discuter entre eux et ils voient aussi des complots dont ils sont victimes à l'exception du parent au foyer diplômé universitaire en philosophie et adepte de Platon.

Pierre appelle à l'ordre.

*PIERRE : S'il vous plaît, on ne peut pas tous parler en même temps. Si cela peut vous rassurer, le sujet du café philosophique ne présuppose pas qu'il n'y a pas de complots. Je vous le rappelle : « Les croyances dans le contexte du complotisme ». Nous parlons avant tout des croyances. ET si cela peut rassurer tout le monde, moi aussi je crois qu'il y a un complot, un vrai complot, celui fomenté par les capitalistes.*

Nathan prend la parole.

*NATHAN : Je ne compte plus le nombre de fois que j'ai entendu « Je crois... ». Une croyance n'a pas besoin de preuves. Les croyants croient en Dieu et n'ont pas de preuves formelles de son existence. Croire, ce n'est pas savoir. On ne peut pas se contenter de croire ou d'avoir une opinion, il faut avant tout savoir, avec des preuves à l'appui.*

Charlotte prend la parole et pose une question.

*CHARLOTTE : « Quelle est la valeur d'une croyance ? ».*

Le professeur se joint à la discussion pour répondre à la question de Charlotte.

*PROFESSEUR : Nous attribuons à la croyance une valeur de vérité. C'est un sujet débattu depuis la naissance de la philosophie. Pour certains philosophes, il faut surmonter la croyance pour ne pas tomber dans un scepticisme malsain. Pour d'autres, ce n'est que si je crois que je peux agir. La croyance est une disposition à agir. Autrement dit, la croyance fonde l'action. Si je crois qu'il y a un complot orchestré par les riches, je suis plus susceptible de participer à une discussion sur le sujet sur les réseaux sociaux voire de participer à une manifestation anticapitalisme. Le débat au sujet de la valeur et du rôle des croyances dans nos vies reste ouvert, c'est un sujet chaud en philosophie et en psychologie.*

Thomas prend la parole.

*THOMAS : Les observateurs et experts nous disent que nous sommes dans une ère de post-vérité, que la vérité ne compte plus vraiment de nos jours. La cause : toutes ces histoires de « fake news » ou de « fausses nouvelles », toxiques pour la vérité. C'est la désinformation. On ne sait plus ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Nous ne parvenons plus à distinguer les informations vraies des informations fausses. Et ça, c'est peut-être un vrai complot pour nous manipuler, manipuler notre esprit.*

Thomas prend la guitare à la disposition des clients du café et annonce une chanson.

*THOMAS : Je vous propose une chanson. Et je la dédie à Anne, notre collègue, qui nous a quittés. Et j'ai choisi cette chanson pour les paroles auxquelles je vous demande de prêter toute votre attention.*

Les participants, tous les clients et le personnel du café se recueillent pour l'écouter. (Des images défilent à l'écran).

Thomas chante [« Le voyage » de Raoul Duguay.](#)

*Vouloir savoir*

*Être au pouvoir de soi*

*Est l'ultime avoir*

*Le Vôyage*

*Il n'y a de repos que pour celui qui cherche*

*Il n'y a de repos que pour celui qui trouve*

*Tout est toujours à recommencer*

*Mais dites-moi encore où trouver le chemin*

*Que je ne cherche plus et que j'aïlle plus loin*

*La vérité la vérité la vérité est une poignée de sable fin  
La vérité la vérité la vérité qui glisse entre mes doigts*

*Il n'y a de repos que pour celui qui trouve  
Il n'y a de repos que pour celui qui cherche  
Tout est toujours à recommencer*

*Tu marches au fond de toi et derrière tes pas  
Et tu ne bouges pas seul ton regard avance*

*La vérité la vérité la vérité est une poignée d'eau de la source  
La vérité la vérité la vérité qui coule entre mes mains*

*Il n'y a de repos que pour celui qui cherche  
Il n'y a de repos que pour celui qui trouve  
Tout est toujours à recommencer*

*Il marche sur ses pieds et parfois sur sa tête  
Il traîne un gros boulet qui est comme lui-même*

*La vérité la vérité la vérité est une petite poignée d'air pur  
La vérité la vérité la vérité qui siffle entre ses dents*

*Il n'y a de repos que pour celui qui trouve  
Il n'y a de repas que pour celui qui mange  
Tout est toujours à recommencer*

*Nous marchons sur nous-mêmes comme un bétail perdu  
Le mensonge est collé aux semelles de nos souliers*

*La vérité la vérité la vérité est comme la fumée  
La vérité la vérité la vérité qui monte dans nos mots*

*Il n'y a de repos que pour celui qui cherche  
Il n'y a d'oasis que pour celui qui boit  
Tout est toujours à recommencer  
Vous est-il arrivé de voir dedans vos yeux  
Le chemin du retour qui coule avec amour*

*La vérité la vérité la vérité est comme le soulier*

La vérité la vérité la vérité que l'on a délacée

Il n'y a de repos que pour celui qui trouve  
Il n'y a de retour que pour celui qui part  
Tout est toujours à recommencer

Ils ont mis des cailloux dans le bout des souliers

Et puis ils sont montés sur leurs épaules

La vérité la vérité la vérité est comme une lumière  
La vérité la vérité la vérité qui point à l'horizon

*Il n'y a de repos que pour celui marche  
Il n'y a de repos que pour celui qui va*

*Mais dites-moi encore où est-il ce lui qui ne passe pas*

À la fin de la chanson, Thomas est ému aux larmes.

Tous applaudissent.

*PROFESSEUR : Merci beaucoup Thomas. Je remercie chacun de vous pour sa participation à cette expérience de café philosophique avec mes étudiants. Merci à vous, Nathan, Charlotte, Thomas et Pierre. Je ne saurais terminer ce café philosophique sans donner la parole à William. Il nous a sagement écouté depuis sa chambre d'hôpital grâce à cette caméra.*

Le professeur pointe du doigt la caméra à l'arrière du café.

William apparaît sur un écran géant. Il est dans son lit.

*PROFESSEUR : Bonjour William, est-ce que tu nous vois et nous entends ?*

*PARTICIPANT #8 (WILLIAM – CANCER) : Oui, je vous vois et je vous entends très bien. Comment va tout le monde ?*

Les participants le saluent et répondent en chœur par un « Oui, ça va ».

*PROFESSEUR (à William) : Comment vas-tu William ?*

*WILLIAM : Je vais bien autant que faire se peut dans ma condition. L'important, c'est que je suis serein maintenant. Je ne suis plus révolté par le fait de partir, de mourir, si jeune. Dix-neuf ans, c'est jeune. Mais je n'y peux rien. J'ai fait la paix avec ma vie et la mort. Je suis plus préoccupé par mes proches, par ceux et celles qui vont devoir continuer à vivre en mon absence. Le deuil n'est jamais une chose facile à vivre. Mais je n'ai pas le contrôle là-dessus. Ce que je contrôle, c'est mon esprit, ma conscience et mon attitude. Je vous remercie pour ces cafés philosophiques. Ça m'a fait un grand bien. Maintenant, je dois me reposer.*

William fait un salut d'un signe de la main.

*PROFESSEUR : Salut William. On se voit à l'hôpital.*

La communication en ligne prend fin.

Tous quittent le café.

### **3. Enterrement de William**

Tous les étudiants de la classe de philosophie, leur professeur et les participants au café philosophique sont au cimetière pour assister à l'enterrement de l'urne de William. L'urne est dans le trou creusé pour elle. Chacun a une rose à la main et la dépose près du trou de l'urne. L'amoncellement de roses touche profondément la famille de William qui parcourt des yeux l'ensemble des gens présents.

*MÈRE DE WILLIAM : Merci beaucoup pour votre présence. William n'en avait que pour ce café philosophique.*

*PÈRE DE WILLIAM : William aimait la vie. « Je pars en paix et serein », comme il disait. Votre présence nous aide et nous aidera à faire notre deuil.*

La cérémonie prend fin et les gens quittent l'emplacement sur la musique de [David Garrett - Viva La Vida](#).

Pierre, Nathan, Charlotte, Thomas et le professeur marchent ensemble sur la voie principale menant à la sortie du cimetière.

Pierre et le professeur se retournent et affichent un sourire à la caméra (aux téléspectateurs).

## 4 Le dernier étudiant

Le dernier étudiant est seul en queue de peloton sur la voie principale menant à la sortie du cimetière. Il prend ses écouteurs, les place sur ses oreilles et choisit une chanson sur son téléphone cellulaire. Il regarde vers la caméra et lui fait un clin d'œil.

*RÉALISATEUR : Coupé !*

La caméra s'éloigne et nous laisse voir les comédiens, le réalisateur, les techniciens et tous les autres membres du personnel du tournage avec leurs équipements respectifs.

## Musique et générique

Chanson : ?

GÉNÉRIQUE (sur la chanson)

© Serge-André Guay, 2024

## Au sujet de l'auteur – Serge-André Guay

Marié et père de quatre enfants, Serge-André Guay est né à Lévis (Québec, Canada) en 1957.

Il est avant tout un auteur. Il a d'abord écrit et publié deux recueils de poésie au cours de son adolescence: *Lueur de solitude* et *La conscience aux heures de pointe*. À la même époque, il fonde une revue de poésie: *Infusion*. Il glisse très tôt vers les médias avec une chronique intitulée « Salut les poètes » publiée dans *La tribune de Lévis* et diffusée à l'antenne de la station de radio CFLS. À 16 ans, il est le plus jeune membre de la *Société des poètes canadiens français*, rebaptisée depuis *Société des poètes Québécois*. Il accède au Conseil d'administration de la Société et devient directeur national du concours annuel de poésie.

De formation autodidacte et travailleur autonome depuis plus de 30 ans, il a été animateur, commentateur, chroniqueur, journaliste, chercheur et rédacteur en chef au service de différents médias québécois et ontariens, notamment à la radio de *Radio-Canada* à Québec, au quotidien *Le Soleil* de Québec, aux hebdomadaires *L'Express* de Toronto et *Le Nord* de Hearst, au magazine *Flash PME* de Québec et autres.

Son expérience des médias et un stage de formation en Europe font de lui un éducateur aux médias dont les interventions sont recherchées par le milieu scolaire. Le film, *Les enfants de la télévision*, produit par l'*Office National du Film du Canada*, témoigne du projet « *Jeunes téléspectateurs actifs* » réalisé par le Club d'initiation aux médias, un organisme d'éducation aux médias qu'il a fondé en 1981. Il a animé plus de 250 conférences et séminaires au sujet de l'influence des médias devant plus de 35,000 jeunes du Québec, de l'Ontario et des provinces maritimes.

En 1987, il quitte le milieu communautaire pour se joindre à l'entreprise privée à titre de consultant en communication et en marketing. En 1990, il développe une expertise hautement spécialisée en recherche marketing, soit l'étude des motivations d'achat des consommateurs, axée sur l'évaluation prédictive du potentiel commercial des produits et des services, nouveaux et améliorés. Il a étudié les réactions sensorielles involontaires et les réactions inconscientes de plus de 25,000 consommateurs dans le cadre de plus d'une centaine d'études des motivations d'achat pour différents manufacturiers et distributeurs canadiens. Il a signé de nombreux articles et donné plusieurs conférences. Il a aussi publié une série de vingt-quatre études traitant du caractère scientifique du marketing sous le titre « *Science & Marketing - Prédire le potentiel commercial des biens et des services* ».

Reconnu depuis toujours pour sa franchise, il n'hésite pas à questionner les idées reçues. Animé par une profonde réflexion sur la conscience et la condition humaine, il est un « penseur entrepreneur », à la fois fonceur et analytique.

Il revient à l'écriture à l'aube de l'an 2000 avec un essai de gouvernance personnel intitulé « *J'aime penser – Comment prendre plaisir à penser dans un monde où tout un chacun se donne raison* », un essai sur le marketing intitulé « *Comment motiver les consommateurs à l'achat – Tout ce que vous n'apprendrez jamais à l'université* » et un essai sur le marketing politique intitulé « *Comment motiver les Québécois à voter pour ou contre l'indépendance du Québec – Analyse et point de vue strictement marketing / Apolitique* ».

En juin 2003, insatisfait des offres des éditeurs traditionnels, il met sur pied la *Fondation littéraire Fleur de Lys*, premier éditeur libraire francophone à but non lucratif en ligne sur Internet.

## Curriculum vitae

Plus de 15 ans d'expérience dans domaine du livre à titre d'auteur, animateur, éditeur, distributeur-diffuseur et libraire en ligne. Auteur du livre : *Le monde québécois du livre et ses coulisses*, guide pratique.

### Forces additionnelles

- Recherche (cueillette et vérification de l'information)
- Rédaction et analyse de texte

### EXPÉRIENCE

#### FONDATION LITTÉRAIRE FLEUR DE LYS

Président, éditeur, webmestre, conseiller en communication

- Présider et gérer les travaux du conseil d'administration
- Éditer les manuscrits retenus par le comité de lecture
- Développer le site internet
- Gérer les communications et la publicité
- Animer les ateliers et les conférences offerts par l'organisation

GUAY & FOURNIER, ASSOCIÉS ENR.

LA COMPAGNIE D'ENQUÊTE DE MOTIVATIONS INC.

Firme de recherche marketing

Président fondateur – Directeur général

Conseiller en marketing et Analyste-conseil en recherche marketing

- Évaluer les besoins des clients
- Concevoir, élaborer et planifier les projets de recherche
- Encadrer la cueillette de données
- Analyser les données et dégager les conclusions utiles
- Produire et présenter les rapports de recherche
- Concevoir et animer les ateliers et les conférences de la compagnie
- Écrire des chroniques dans différents magazines d'affaires

FLASH PME, mensuel régional (Québec, Beauce, Appalaches)

- Rédacteur en chef
- Conseiller en communication et marketing
- Élaborer et réaliser différentes stratégies de mise en marché éditoriale

MIL DAVIE, chantier maritime de Lévis

- Conseiller à l'implantation du Programme d'aide aux employés (PAE)
- Élaborer et réaliser un plan de mise en marché du Programme d'aide aux Employés

FONDATION DU CENTRE HOSPITALIER DE BEAUCEVILLE

- Directeur général
- Ouvrir et superviser la permanence
- Élaborer et réaliser un plan de marketing stratégique
- Réaliser une première campagne de financement

CLUB D'INITIATION AUX MÉDIAS & ALLIANCE-MÉDIAS

- Président fondateur – Directeur général
- Étudier l'influence des médias sur l'esprit de consommation des jeunes
- Élaborer et réaliser des plans de mise en marché d'activités d'éducation aux médias
- Animer des conférences et des séminaires d'éducation aux médias

## COMMUNICATION QUÉBEC (Gv du Québec)

- Préposé aux renseignements (Programme d'aide à la jeunesse)
- Préposé aux renseignements (Kiosque d'information gouvernementale)

## ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES FRANCOPHONES HORS QUÉBEC

- Conseiller en communication / Rédacteur en chef par intérim
- Élaborer un plan de marketing visant le développement des ventes publicitaires et le contenu éditorial

## EXPÉRIENCES MÉDIAS

- Chroniqueur – Lecteur de poésie (CFLS, Lévis, Qc)
- Chroniqueur – Salut les poètes (La tribune de Lévis, Qc)
- Chroniqueur – La semaine étudiante (La tribune de Lévis, Qc)
- Chroniqueur – Recherche marketing (L'alimentation, Entreprendre, Entrepreneur...)
- Chroniqueur – Lire le journal (L'express Rive-Sud, Lévis, Qc)
- Chroniqueur – La filière rock (L'Express Rive-Sud, Lévis)
- Chroniqueur – Recherche marketing (L'alimentation, Entreprendre, Entrepreneur...)
- Commentateur au socio-culturel (CBV, Radio-Canada, Québec, QC)
- animateur et chercheur – La semaine étudiante (Télévision locale de Lévis)
- animateur et chercheur – L'univers de mercure (CKRL, Québec, Qc)
- animateur et chercheur – Les festivals au Québec (CKRL, Québec, Qc)
- animateur et chercheur – La filière rock (CFLS, Lévis, Qc)
- Journaliste pigiste, section Affaires (Le Soleil, Québec, Qc)
- Journaliste pigiste, (Revue Architecture, Qc)
- Journaliste pigiste Arts et Culture (L'Express, Toronto, Ontario)
- Rédacteur en chef (Le Nord, Hearts, Ontario)
- Rédacteur en chef (Flash PME magazine, Québec, Qc)
- Président, Comité de relance de la Radio communautaire de Lévis
  - Directeur général, Radio communautaire de Lévis

## EXPÉRIENCE LITTÉRAIRE

### Recueils de poésie

- Lueur de solitude
- La conscience aux heures de pointe

### Revue littéraire

- Fondateur et directeur, Infusion

### Association

- Membre du CA de la Société des poètes canadiens-français

### Essais – Affaires

- Comment motiver les consommateurs à l'achat – Tout ce que vous n'apprendrez jamais à l'université
- Comment motiver les Québécois à voter pour ou contre l'indépendance du Québec – Analyse apolitique et strictement marketing

### Essai – Philosophie

- J'aime penser – Comment prendre plaisir à penser dans un monde où tout un chacun se donne raison

### Guide

- Québec – Le monde du livre et ses coulisses.

### Édition

## FONDATION LITTÉRAIRE FLEUR DE LYS

- Président fondateur – Directeur général – Éditeur

## INTÉRÊTS

- Histoire et épistémologie des sciences exactes
- Les bases de la scientificité des sciences exactes
- Techniques de recherche en *Approche Indirecte des Réactions du Marché* développées par *Louis Cheskin*, spécialiste de renommée mondiale de la mise en marché et pionnier de la recherche prédictive en marketing des biens de consommation
- Fondement du comportement des consommateurs
- Distinctions à faire entre « les opinions », « les attitudes » et « les perceptions »
- Processus d'innovation de produits nouveaux et améliorés
- Pratique décisionnelles en marketing et en recherche marketing
- Philosophie pratique (Nouvelles Pratiques Philosophiques (NPP) – Philothérapie.

### Coordonnées de l'auteur – Serge-André Guay

Téléphone (Canada) : 581-988-7146

Courriel : [sergeandeguay@gmail.com](mailto:sergeandeguay@gmail.com)

[serge-andre-guay@manuscritdepot.com](mailto:serge-andre-guay@manuscritdepot.com)

[info@philotherapie.ca](mailto:info@philotherapie.ca)

Sites web : <https://philotherapie.ca/>

<https://livrequebec.com/>

<https://manuscritdepot.com/>

Adresse postale : 31, rue St-Joseph, Lévis, Québec, Canada. G6V 1A8

# Le dernier étudiant



Image par [Mircea Iancu](#) de [Pixabay](#)



Depuis 2003

*Fondation littéraire Fleur de Lys*

Le premier éditeur libraire québécois francophone  
sans but lucratif en ligne sur Internet

<http://manuscritdepot.com/> <https://livrequebec.com/>

ISBN 978-2-89612-646-0